

LE MARCHÉ DE L'ART EN 2014



artprice.comTM

LE MARCHÉ DE L'ART EN 2014

Nota Bene : les prix d'adjudication sont les prix hors frais; toute mention \$ fait référence au dollar américain ; les ventes d'œuvres d'art analysées dans ce rapport concernent uniquement les ventes Fine Art, c-à-d les peintures, sculptures, volumes-installations, dessins, photographies, estampes, aquarelles, à l'exclusion des antiquités, des biens culturels anonymes et du mobilier.

Le taux de change utilisé par AMMA pour les données du marché chinois est un taux moyen annuel.

LES DERNIERES TENDANCES

Le marché Fine Art en 2014 : +26% de CA

Ce rapport annuel est cette année, réalisé par Artprice et AMMA (Art Market Monitor of Artron) qui par leur position respective d'institution incontournable en Occident et en Orient partagent un souci d'excellence tant pour le lecteur que pour les acteurs du Marché de l'Art. Bien au-delà d'une simple collaboration, c'est une contribution historique pour le Marché de l'Art qui, rappelons-le, au regard de l'économie, l'économétrie et la sociologie, n'a à peine que trente ans. Ce treizième rapport annuel est diffusé en six langues chaque année par le biais de 7 200 institutions et media internationaux.

Par sa plume, Wan Jie, Président du groupe Artron, fondateur d'Artron et d'AMMA (Art Market Monitor of Artron) montre sa volonté de s'inscrire dans cette voie historique :

“Ce rapport est le fruit d'un deuxième échange formel entre les marchés de l'art asiatique et occidental depuis 2012. Sa structure et son contenu ont été améliorés pour couvrir l'intégralité des deux marchés.

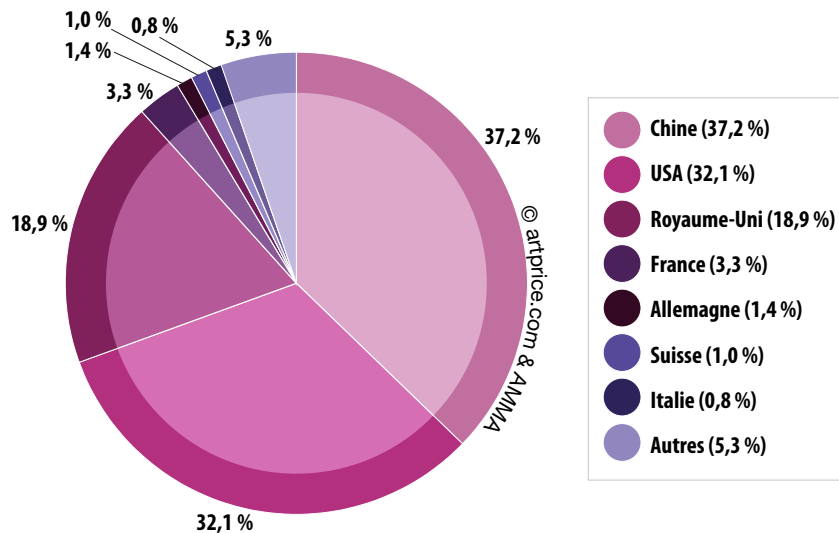
Dans un premier temps, le rapport présente les caractéristiques de chacun d'entre eux ; il réalise une analyse approfondie en segmentant le Marché de l'Art par période et par support ; la troisième partie étudie séparément les capitales jouant un rôle majeur à l'échelle mondiale ; enfin, il



*Wan Jie
Président du Groupe
Artron, fondateur
d'Artron.Net,
d'AMMA, et Vice-
Président de Forbidden
City College*



*Thierry Ehrmann
Sculpteur, plasticien,
fondateur et Président
d'Artprice.com et
Groupe Serveur.*



Produit des ventes aux enchères publiques 2014

Répartition par pays

analyse certaines tendances clés du Marché de l'Art en 2014 (telles que la création d'une zone de libre-échange ou l'importance des jeunes artistes). Ainsi, ce rapport propose une vision globale du marché de l'art en 2014 dans le monde.

AMMA et Artprice collaborent à trois niveaux : mettant en commun leurs statistiques, leurs méthodes d'analyses et leurs réseaux de distribution. Les deux entités font en sorte d'utiliser au mieux les ressources dont elles disposent pour analyser la situation et les tendances du marché de l'art, avec une perspective internationale. Je souhaite qu'AMMA et Artprice continuent à unir leurs forces dans le futur, et que nous puissions assister à un développement rapide du marché de l'art à l'échelle mondiale (incluant notamment les foires et festivals artistiques et les

groupements de collectionneurs et de banques privés). Je souhaite que ce rapport annuel sur le marché de l'art devienne une référence dans ce secteur et dans le monde entier.”

Selon thierry Ehrmann, Président et fondateur d'Artprice, l'alliance avec AMMA (Art Market Monitor of Artron) s'inscrit dans le temps et dans un souci de perfection entre l'Occident et l'Orient pour produire l'information sur le Marché de l'Art la plus qualitative.

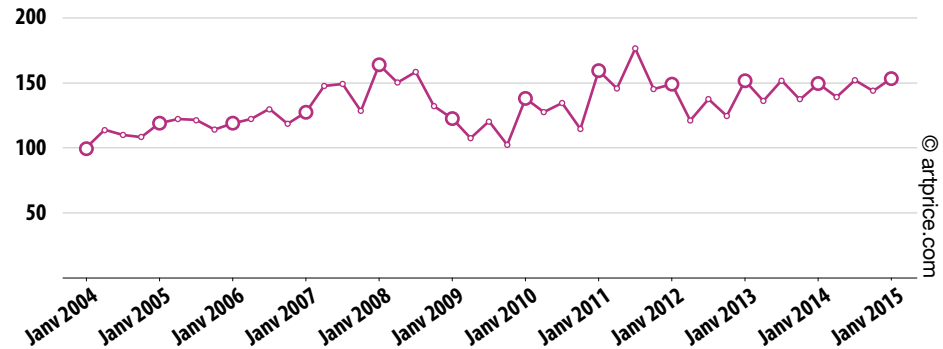
D'après thierry Ehrmann : **“Le Marché de l'Art mondial Fine Art connaît une nouvelle année record, atteignant le résultat historique de 15,2 Mrd\$ aux enchères publiques soit une croissance de 26% par rapport à 2013 (12,05 Mrd\$) !** Un résultat époustouffant, en progression de plus de 300% en une décennie. Cette croissance repose en grande partie sur celle du marché chinois, porté par son économie, ainsi que sur l'intensification du segment haut de gamme en Occident. Le nombre d'œuvres vendues dans le monde reste quant à lui relativement stable par rapport à l'année 2013 : 505 000 adjudications. Concernant le taux d'invendus il reste parfaitement stable depuis 4 ans à 37% en Occident et à 54% en Chine, ce marqueur démontrant l'absence de spéculation.

La Chine¹ s'impose comme la première puissance mondiale avec un produit de ventes de 5,66 Mrd\$, en baisse de 5% par rapport à l'exercice précédent. L'art contemporain montre des signes de fatigue (-14%), mais la peinture traditionnelle et la calligraphie, qui représentent 84,3% du marché chinois, baissent elles aussi de 3,9%. En revanche, les affaires progressent spectaculairement aux Etats-Unis, qui enregistrent une progression annuelle de 21%. La première puissance mondiale conserve donc la deuxième place sur le marché de l'art, avec près de 800 m\$ de moins que la Chine. Les Etats-Unis réalisent pour-

1 Volume d'affaires réalisé en Chine, incluant Hong Kong et Taïwan.

Evolution de l'indice global des prix Artprice

Base 100 en janvier 2004



tant la meilleure année de leur histoire, avec 4,88 Mrd\$ d'œuvres vendues aux enchères en 2014. Le Royaume-Uni reste en troisième position avec 2,87 Mrd\$ (avec une croissance annuelle exceptionnelle de +35%) et distançant un peu plus la France (496 m\$, en chute de 10% en 2014), l'Allemagne (219 m\$, +3%), la Suisse (146 m\$, -8%) et l'Italie (123 m\$, +11%).

L'année 2014 fut aussi celle d'un autre record saisissant : celui du nombre d'enchères millionnaires. On en compte 1 679, soit quatre fois plus qu'il y a 10 ans. Rappelons qu'il y en eut exactement le même nombre sur les exercices cumulés de 2004, 2005 et 2006. On recense donc aujourd'hui autant d'enchères millionnaires qu'en trois ans au début du millénaire. Les millions se multiplient en nombre mais également en intensité : 116 œuvres furent vendues plus de 10 m\$ dans le monde en 2014, une progression de plus de +500% en 10 ans. On en comptait seulement 18 en 2005.

Deux artistes chinois et huit occidentaux composent un Top 10 particulièrement performant. Les volumes d'affaires annuels donnent Andy Warhol grand gagnant, qui réalise le meilleur produit des ventes aux enchères de tous les temps : 569 m\$. L'icône américaine du pop art surpasse très net-

tement Pablo Picasso, avec 375 m\$ d'adjudication en 2014. Viennent ensuite Francis Bacon (270 m\$, soit 74 m\$ de plus que l'an dernier), Gerhard Richter (254 m\$), Mark Rothko, 5^{ème} avec 249 m\$, qui devance Claude Monet (222 m\$). Vient ensuite le Chinois Qi Baishi, 7^{ème} mondial (206 m\$), puis Alberto Giacometti (205 m\$) et Zhang Daqian (193 m\$ cette année contre 291 m\$ l'an dernier). Enfin l'Américain Jeff Koons vient clore ce classement, avec plus de 149 m\$ d'œuvres vendues cette année. Le Top 10 récompense donc deux artistes vivants et témoigne ainsi d'un certain rajeunissement du marché de l'art. Les acheteurs se montrent de plus en plus enclins à miser sur leurs contemporains, y compris sur de jeunes artistes – parfois encore dans la vingtaine – pourvu que ceux-ci montrent un très bon pedigree. Les prix peuvent allègrement

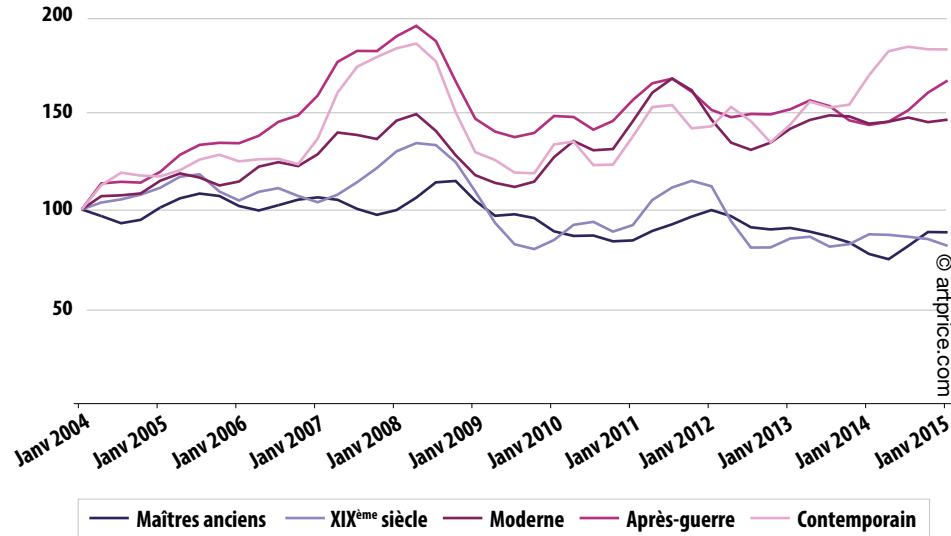
doubler en deux ou trois ans pour les nouvelles stars de l'art contemporain.

Le segment très haut de gamme est porté par une poignée d'acteurs américains, européens, asiatiques, mais aussi issus du Moyen-Orient, d'Amérique latine et de Russie. Par ailleurs, le marché s'élargit chaque année, porté par le développement des ventes en ligne de manière exponentielle. Le nombre de clients à travers le monde est en pleine croissance : les plus prestigieuses maisons reçoivent des inscriptions des participants aux ventes aux enchères sur internet depuis près de 200 pays, une mondialisation rendue plus facile encore avec l'Internet mobile.

Ce nouveau paradigme économique de l'Internet mobile est irréversible tout comme l'est l'arrivée très récente des «Silver surfers» que sont les plus de 50 ans, amateurs et col-

Evolution de l'indice des prix par périodes

Base 100 en janvier 2004



lectionneurs d'art, à haut pouvoir d'achat et principaux utilisateurs et acheteurs qui font désormais d'Internet leur terrain de prédilection pour la recherche d'œuvres d'art dans le monde. Pour cela, ils utilisent principalement des tablettes et smartphones à grand écran qui correspondent parfaitement à leurs cultures de Seniors. Le P.C. représentait pour eux, une vraie barrière psychologique pour accéder à Internet et donc aux Maisons de Ventes. Les derniers chiffres des bureaux d'études en 2015 indiquent que les 50 ans CSP+ sont ceux qui se connectent désormais le plus massivement à l'Internet mobile.

Un objectif majeur des grandes enseignes est de se maintenir au plus haut niveau, d'accroître les volumes d'affaires et de travailler sur les nouveaux marchés. Dans cette optique, Christie's et Sotheby's continuent de tisser leur toile en Asie : après Hong Kong où sont installées les deux firmes rivales, Shanghai (Christie's) et Pékin (Sotheby's), Christie's a tenu sa seconde vente à Bombay en décembre 2014. Elle y enregistrait un honorable chiffre d'affaires de 12 m\$ (frais inclus) en vendant 90% des lots offerts, dont 70% au-dessus des estimations. Ces ratios très positifs prouvent combien le marché indien est demandeur.

Entre l'expansion géographique du marché, les facilités techniques offertes par Internet,

l'accroissement permanent du réseau des grandes sociétés de ventes, la financiarisation du Marché de l'Art, le taux d'intérêt étant historiquement proche de zéro, la légitimation du statut social via l'acquisition de telle œuvre, la médiatisation et... l'amour de l'art, toutes les conditions sont réunies pour que les niveaux de prix croissent encore. Enfin, la transparence du Marché de l'Art permet, notamment grâce à Artprice ou Artron (en Asie) qui délivrent plusieurs milliards de requêtes par an, de contribuer à donner la confiance aux

acteurs qui n'avaient jusque-là que de simples livres de cotes de l'année en cours.

Enfin, le XXI^{ème} siècle voit s'incarner l'industrie muséale comme un véritable segment économique, bâti par la pionnière Peggy Guggenheim et conceptualisé bien avant par le «Musée imaginaire» de Malraux. En effet, le Musée est cette cathédrale des temps modernes où se croisent désormais toutes les générations et milieux sociaux dans la recherche de la singularité qu'offre l'œuvre d'art face à la normalisation de tous les biens.

Les chiffres donnent le vertige. Il s'est créé plus de musées entre 2000 et 2015 que durant tout le XIX^{ème} et XX^{ème} siècle. Il s'ouvre actuellement, en particulier dans la Grande Asie, un musée par jour et l'on parle désormais d'«Industrie muséale» et de «Tourisme muséal». La migraine du conservateur (lié à une collection immuable), propre au XIX^{ème} siècle, est désormais éteinte. Le dernier mot revient à Malraux et son «Musée imaginaire». Ce visionnaire hors normes avait déjà écrit que le musée du XXI^{ème} siècle serait le lieu unique de tous les arts, où convergeraient toutes les cultures et générations, le musée selon lui a imposé au spectateur une relation toute nouvelle avec l'Oeuvre d'Art. Cette industrie muséale est bien évidemment l'un des facteurs primordiaux de la croissance spectaculaire du Marché de l'Art.

Il ne faut pas oublier la règle qu'un musée a besoin d'un minimum de 3 000 à 4 000 œuvres de qualité muséale, pour être crédible. Au regard des projets sur les différents continents, le Marché de l'Art a encore une nette croissance assurée car le Musée, par nature, achète pour constituer sa collection et n'a pas vocation de se défaire de ces acquisitions.”

thierry Ehrmann et Wan Jie

CARACTÉRISTIQUES DU MARCHÉ À L'OUEST

Domination absolue de New York, valorisation au plus haut niveau de la sculpture et de la peinture, nouvelle flambée pour les artistes américains, records historiques lors des sessions de ventes modernes, impressionnistes, mais aussi d'art d'après-guerre et contemporain, rajeunissement du marché... la cote des artistes à l'ouest du planisphère répond aux choix des places de marché leaders.

Puissance du marché haut de gamme

Le marché des œuvres millionnaires ne représente que 0,4% du marché global. Une part certes mineure en termes de lots vendus mais une part essentielle pour que perdure la puissance des Etats-Unis et du Royaume-Uni.

Le marché le plus haut de gamme du monde est américain ; et pour tout dire, new-yorkais, car New York concentre 95% des recettes du pays. Les Etats-Unis tiennent 83 des

125 adjudications supérieures ou égales à 10 m\$ cette année et 75% du volume d'affaires américain repose uniquement sur les œuvres millionnaires (pour seulement 1% des lots vendus). Ce segment de prix est aussi le plus juteux au Royaume-Uni où les œuvres millionnaires génèrent 67% du produit de ventes annuel, pour 1,3% des lots vendus.

La domination américaine s'illustre notamment dans les nouveaux records emportés par les artistes américains. Citons celui de Georgia O'Keeffe, qui fait un bond de 5,6 m\$ à 39,5 m\$ (avec *Jimson Weed/White Flower No 1*, 20 novembre, Sotheby's New York), celui de Jasper Johns, qui passe de 25,5 m\$ à 32 m\$ avec son célèbre drapeau américain à l'encaustique (*Flag* vendue le 11 novembre chez Sotheby's New York) ou celui de Barnett Newman, qui passe de 39 m\$ à 75 m\$ (*Black Fire I*, 1961, vendue le 13 mai chez Christie's New York) ! Ces performances multimillionnaires spectaculaires vont bien au-delà des cotations établies et les œuvres américaines gagnent leur statut d'icônes à coup de millions. Ce marché haut de gamme est essentiel, tant pour le prestige des sociétés de ventes leaders, que sur le plan des bénéficiaires et donne aussi une dynamique générale de hausse au Marché de l'Art global.

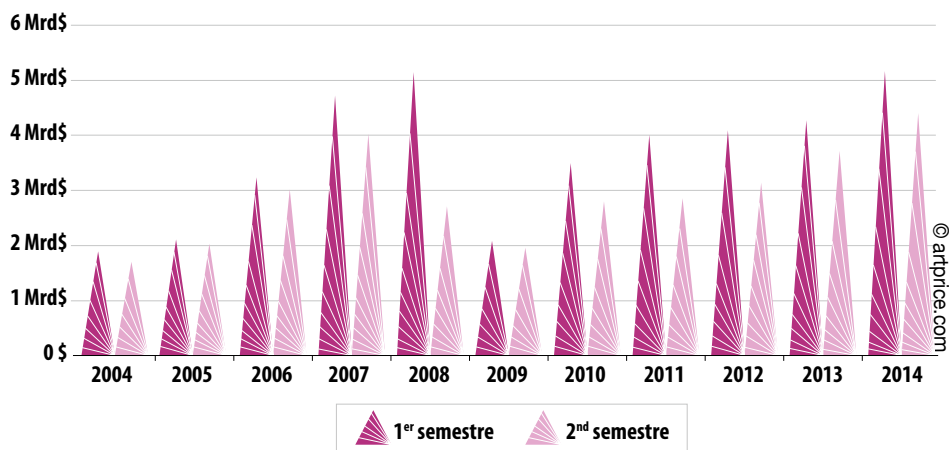
A l'heure actuelle, la compétition effrénée ne

va pas sans dommages collatéraux ni tensions internes. Rappelons que Bill Ruprecht, le président directeur général de Sotheby's a quitté la société en novembre 2014 suite aux pressions de Third Point LLC (ce départ advient un an après celui de Tobias Meyer, le commissaire-priseur star de Sotheby's). Par ailleurs, Christie's a aussi annoncé le départ de son directeur Steven Murphy.

Or, ces changements drastiques ne sont pas liés à de mauvais résultats. Au contraire, Christie's et Sotheby's ont connu des ventes haut de gamme sans précédent à New York. Tout d'abord le 13 mai 2014. Ce jour là, Christie's donnait une vente de prestige d'après-guerre et contemporain. Résultat final : 656 m\$ de produit de ventes et 95% de lots vendus, du jamais vu. Christie's New York générerait alors, en une seule soirée et seulement 68 lots, 31% du produit des ventes américain du premier semestre 2014 ou encore 41% du résultat du Royaume-Uni sur la même période. Elle signait aussi trois des dix meilleures enchères de l'année 2014. Pourtant, ce record fut battu quelques mois plus tard, le 12 novembre 2014 précisément, avec une autre vente d'après-guerre et contemporain de Christie's New York. La meilleure vacation de l'histoire du Marché de l'Art fut signée ce soir du 12 novembre, à hauteur de 751 m\$.

Evolution du produit des ventes Fine Art (2004-2014)

Monde sans la Chine



Sotheby's a aussi réalisé la meilleure vente de son histoire en novembre, avec une session d'art impressionniste et moderne new-yorkaise dégageant 370 m\$ de résultats d'adjudications (le 4 novembre 2014), grâce à trois chefs-d'œuvre de Giacometti, Modigliani et Van Gogh, qui ont généré plus de la moitié des recettes à eux seuls.

Les affaires les plus fructueuses se jouent ainsi sur le segment de l'art moderne et d'après-guerre. L'art moderne¹ prime toujours sur les autres périodes de création (733 enchères millionnaires en 2014), enregistre une année record (4,1 Mrd\$ de résultat) et

¹ Artistes nés entre 1860 et 1920.

enregistre une hausse de prix de +31,6% sur la décennie.

Vient ensuite l'art d'après-guerre (385 enchères millionnaires et un indice de prix en hausse de +39,3% en dix ans), puis l'art contemporain en troisième position (247 enchères millionnaires et un indice de prix en hausse de +55,8% au cours des dix dernières années), devant les maîtres anciens (173 enchères millionnaires, dont l'indice des prix a baissé de -13,3% sur la décennie) et l'art du XIX^{ème} siècle (140 enchères millionnaires et un indice des prix lui aussi en régression de -23,1% depuis 2004). La puissance du marché occidental repose d'abord sur les valeurs

sûres de l'art moderne et d'après-guerre, tout en tirant vers le haut un segment contemporain plus facile à alimenter en œuvres. Ces périodes sont plus spéculatives que l'art ancien, un terrain sur lequel les pièces maîtresses sont rares et les acheteurs moins nombreux.

Les segments moderne et contemporain emportent la majorité des œuvres vendues au moins 50 m\$. Elles sont au nombre de 14 cette année avec : Mark Rothko (*Untitled (Red, Blue, Orange)*, 50 m\$ et *Untitled*, 1952, 59 m\$), Juan Gris (*Nature morte à la nappe à carreaux*, 1915, 50,7 m\$), Vincent Van Gogh (*Nature morte, vase aux marguerites et coquelicots*, 1890, 55 m\$), Andy Warhol (*Race Riot*, 1964, 56 m\$, *Four*

Marlons, 1966 vendue 62 m\$ et *Triple Elvis [Ferus Type]*, 1963, 73 m\$), Edouard Manet (*Le Printemps* est l'oeuvre la plus ancienne de ce classement, réalisée en 1881 et vendue 58 m\$), Cy Twombly (*Untitled*, 1970, 62 m\$), Francis Bacon (*Portrait of George Dyer Talking*, 1966, 62 m\$ et *Studies for a Portrait of John Edwards* de 1984, 72 m\$), Amedeo Modigliani (*Tête*, 1911/12, 63 m\$), Barnett Newman (*Black Fire I*, 1961, 75 m\$) et Alberto Giacometti. Giacometti signe le record de l'année 2014 avec une adjudication de 90 m\$, pour *Le Chariot* (100,9 m\$ frais inclus), sculpture en bronze dont le prix était garanti par Sotheby's à 100 m\$ (4 novembre 2014, New York).

Giacometti manque de peu son record absolu mais *Le Chariot* écrit une ligne supplémentaire dans le panthéon des oeuvres valorisées plus de 100 m\$.

2004-2014 : le seuil des 100 millions

Le marché des oeuvres vendues plus de 100 millions, émerge il y a une dizaine d'années avec l'élargissement du Marché de l'Art. C'est un seuil avec lequel avaient déjà flirté les maisons de ventes avant les années 2000 (souvenez-vous du *Portrait du docteur Gachet* de Van

Gogh vendu 75 m\$ au marteau de Christie's New York en 1990, soit 82,5 m\$ frais inclus). Mais il s'est constitué en nouvel ordre de grandeur à partir de 2004. En effet, cette année-là, Pablo Picasso ouvre le bal avec une toile majeure de la période rose, *Garçon à la pipe*, vendue 93 m\$ (104,1 m\$ frais inclus, Sotheby's New York) ; puis viennent *L'Homme qui marche I* d'Alberto Giacometti en 2010 (92,5 m\$ au marteau, 103,6 m\$ frais inclus, Sotheby's Londres), le *Nude, Green Leaves and Bust* de Picasso (95 m\$, soit 106,4 m\$ avec frais inclus, Christie's New York), l'une des versions de *The Scream* de l'expressionniste norvégien Edvard Munch en 2012 (adjudgée 107 m\$, plus

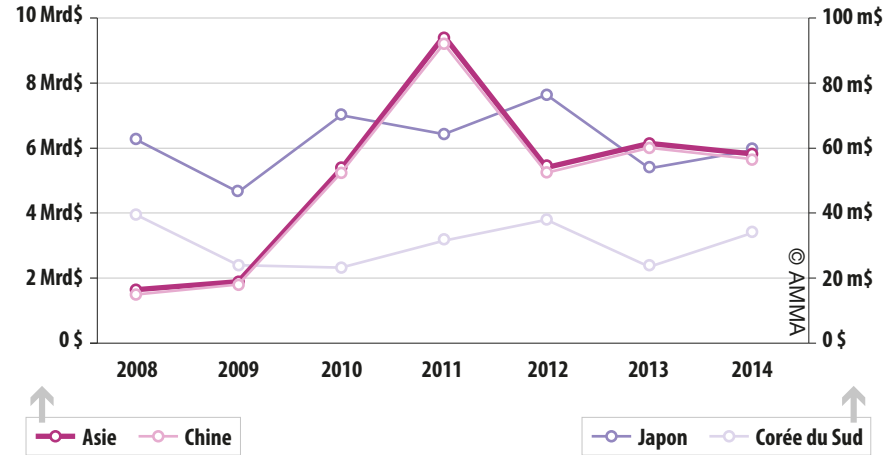
de 119,9 m\$ frais inclus, Sotheby's New York), le triptyque de Francis Bacon, *Three Studies of Lucian Freud* (127 m\$, soit 142,4 m\$ frais inclus, Christie's, 12 novembre 2013), le *Silver Car Crash (Double disaster)* d'Andy Warhol (94 m\$, soit 104,5 m\$ frais inclus en novembre 2013, Sotheby's) et pour finir, les 100 m€ frais inclus d'Alberto Giacometti en 2014 avec *Le Chariot*. Aujourd'hui, le prix d'une œuvre d'art peut donc varier entre 1 et 100 m\$: un spread¹ terriblement ample et qui influence le marché dans sa globalité.

Le spread du Marché de l'Art ne cesse de changer d'échelle. Après avoir stagné sur une fourchette haute de 10 millions de dollars dans les années 1980, puis atteint au cours des années 2000 la barre des 100 millions de dollars, il a franchi le 5 février 2015 selon "The New York Times" la barre des 300 millions de dollars avec la vente d'un Gauguin par un acheteur qatarien.

Cette échelle est selon Artprice appelée à franchir le milliard de dollars très prochainement. En écho dans "Big Bucks : The explosion of the Art Market in the 21st Century", Georgina Adam, célèbre journaliste du Marché de l'Art, cite Francis Outred, à la tête du département Art Contemporain chez Christie's qui pense voir une œuvre d'art contemporaine se vendre pour 1 milliard de dollars.

¹ Écart ou différentiel entre deux taux

Ventes aux enchères publiques Fine Art dans les principaux pays asiatiques (2008-2014)



CARACTÉRISTIQUES DU MARCHÉ À L'EST

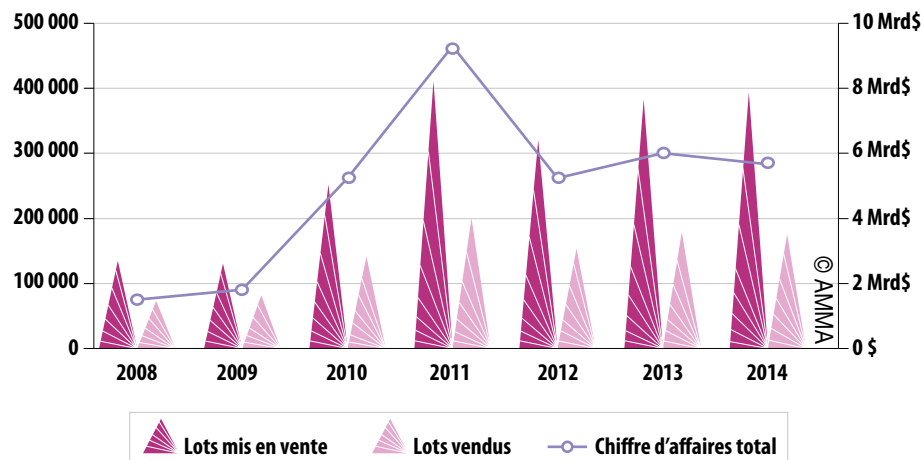
En 2014, le Marché de l'Art global présentait un visage particulièrement contrasté à l'échelle mondiale : le marché occidental, centré autour des Etats-Unis, était en pleine reprise, tandis que le marché asiatique, dont la Chine constitue le cœur, était toujours en phase d'ajustement.

Durant l'année 2014, les ventes d'œuvres asiatiques appartenant à la catégorie Fine Art ont atteint un total de 5 827 m\$, soit une baisse de -5,3% par rapport à 2013. Cela démontre une croissance relativement stable de ce marché entre 2008 et 2014. En Chine, centre névralgique du secteur artistique, les activités liées aux ventes aux enchères n'évoluent guère, et ce pour plusieurs raisons. Depuis de nombreuses

années, les œuvres d'art de qualité sont en nombre insuffisant et restent à des prix considérablement élevés. Par ailleurs, il est assez difficile de trouver de nouveaux talents. Enfin, les anciennes pièces destinées à être vendues aux enchères sont remplacées par de nouvelles. En Chine, les ventes d'œuvres appartenant à la catégorie beaux-arts ont atteint en 2014 un montant total de 5 664 m\$¹. Le pays domine

¹ En 2014, les ventes d'œuvres d'art en Chine (incluant beaux-arts, porcelaines et produits associés, articles de luxe et autres) ont atteint 8 839 m\$. En Chine, la catégorie beaux-arts a ainsi comptabilisé 64,08% des ventes, soit une baisse de 2,12% par rapport à 2013. 34,59% des ventes concernaient les porcelaines et produits associés et 1,33% les articles de luxe et catégories autres.

Ventes aux enchères publiques de Fine Art en Chine (2008-2014)



ainsi nettement le marché asiatique, comptabilisant 97% des pièces mises aux enchères. Au cours de l'année, 176 146 œuvres ont ainsi été vendues, soit 3 359 de moins qu'en 2013.

En Chine, le marché des ventes aux enchères d'œuvres appartenant à la catégorie beaux-arts est toujours en cours d'ajustement, mais présente une croissance relativement stable, ce qui est dû principalement aux conditions macroéconomiques du pays. En effet, de nombreux investisseurs ont été attirés en 2014 par la situation boursière favorable et la hausse du marché. Par ailleurs, ils ont pu constater que les œuvres d'art proposées s'adaptent à l'évolution du marché. En parallèle, le vaste phénomène sous-jacent que constituent les ententes illégales a fortement diminué grâce à la poli-

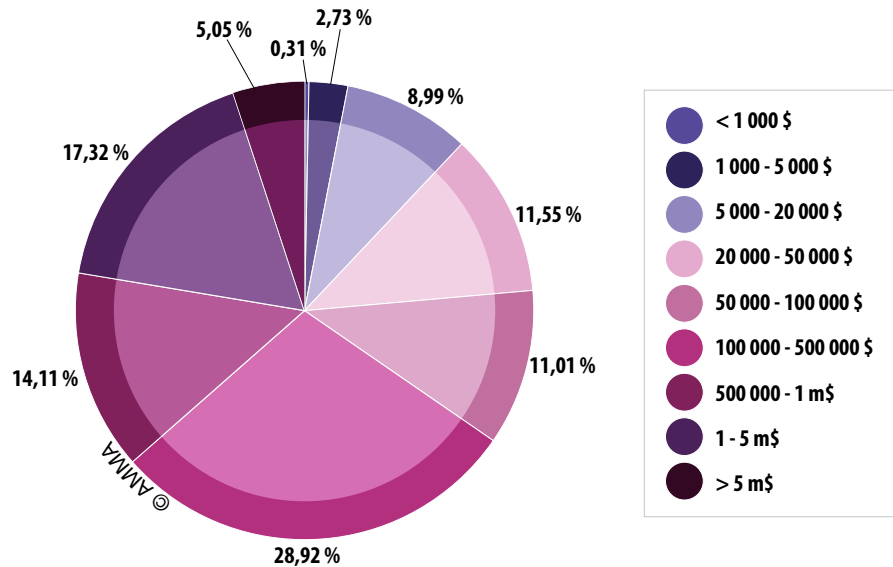
tique anti-corruption du pays. Les collections qui en sont issues ne peuvent contribuer au développement du Marché de l'Art sur le court terme car les propriétaires des œuvres ne souhaitent pas les revendre dans l'immédiat.

Cette année, les œuvres adjudgées au dessus du 1 m\$ pesaient 22,37% dans le produit des ventes. Cependant, elles ne représentaient que 0,34% des lots vendus. En d'autres termes, une poignée d'œuvres au prix très élevé a contribué de manière considérable à l'ensemble du marché. *Essays on BAITASHAN*, une calligraphie réalisée en 1773 par l'empereur Qian Long, a atteint le prix record de l'année 2014 avec 16,42 m\$. Dans une certaine mesure, cette vente a renforcé la confiance des acheteurs dans le Marché de l'Art chinois. La part de

marché des œuvres dont le prix se situe entre 0,5 m\$ et 1 m\$ a augmenté de +1,64% par rapport à 2013, avec 1 157 œuvres adjudgées pour un total de 799 m\$, soit une moyenne de 0,69 m\$ par pièce. Les œuvres mises en vente entre 0,1 m\$ et 0,5 m\$ ont attiré la majeure partie des fonds investis et constituent la plus grosse part de ce marché (28,92%). Près de 90% des œuvres ont été adjudgées pour moins de 50 000 \$. En 2014, la part de marché de ces œuvres était de 23,59%, ce qui représente une légère hausse par rapport à 2013. Cela dénote une augmentation du nombre d'acheteurs d'œuvres à bas prix ; ces amateurs d'art constituent aujourd'hui un segment très actif et majoritaire sur le marché.

Produit des ventes aux enchères publiques Fine Art en Chine (2014)

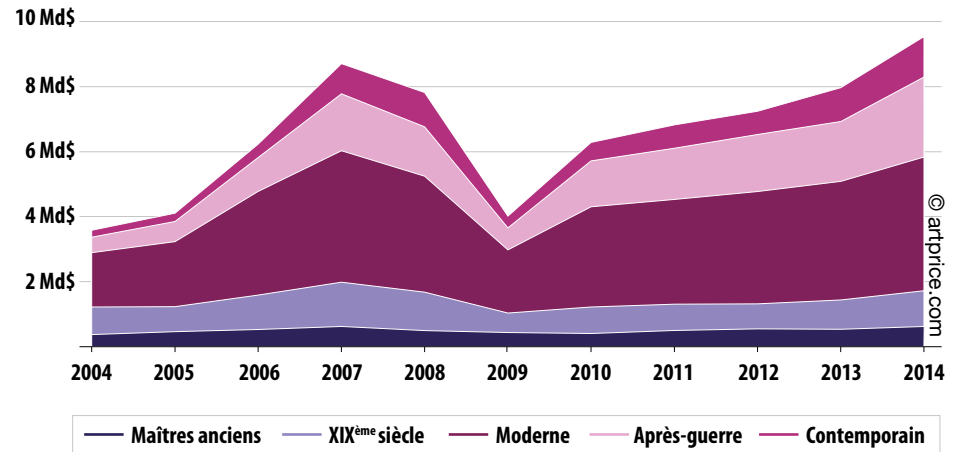
Répartition par gammes de prix



En 2014, le marché chinois des ventes d'œuvres appartenant à la catégorie beaux-arts a maintenu sa première place dans le monde, malgré une baisse de sa contribution. La valeur économique des œuvres s'est renforcée, et les personnes fortunées reconnaissent largement l'intérêt de ces acquisitions en matière d'allocation d'actifs. Gong Jisui, célèbre expert du Marché de l'Art, explique : "Bien que nous ne disposions pas de données détaillées à ce sujet, il est généralement admis que le nombre de collectionneurs d'art augmente de plus de 20 % chaque année. Ceux-ci commencent en général par acquérir des œuvres abordables d'art moderne et contemporain. Au final, le Marché de l'Art chinois bénéficiera de nouvelles sources de croissance, soit par l'augmentation du pouvoir d'achat des nouveaux collectionneurs, soit par l'expansion des nouvelles catégories d'œuvres proposées à la vente."

Evolution du produit des ventes Fine Art (2004-2014)

Monde sans la Chine - Répartition par périodes



SEGMENTATION DU MARCHÉ OCCIDENTAL

Segmenter le Marché de l'Art est une façon de disposer de grilles de lecture simples et efficaces. La division par période et celle par médium sont de loin les plus utilisées pour discuter du marché occidental, car ce sont celles qui se prêtent le mieux à sa structure. Elles permettent d'observer son évolution ainsi que d'importantes particularités intrinsèques.

Les périodes

Les chefs-d'œuvre anciens sont d'autant plus rares sur le marché qu'une partie importante d'entre eux se trouve aujourd'hui consignée dans les musées et que ceux qui collectionnent ces œuvres se montrent, par ailleurs, habituellement enclins à les garder fort longtemps. Aussi leur profil diffère-t-il sensiblement de

celui des amateurs d'art contemporain, bien plus sensibles aux effets de mode ainsi qu'aux variations de prix.

Les grandes périodes (subdivisions somme toutes subjectives du marché) présentent ainsi chacune des singularités dignes d'être distinguées. Et on observe grâce à l'évolution des

NOTA BENE

Maîtres anciens : œuvres réalisées par des artistes nés avant 1760.

Le XIX^{ème} siècle : œuvres réalisées par des artistes nés entre 1760 et 1860.

L'art moderne : œuvres réalisées par des artistes nés entre 1860 et 1920.

L'après-guerre : œuvres réalisées par des artistes nés entre 1920 et 1945.

L'art contemporain : œuvres réalisées par des artistes nés après 1945.

indices de prix que la préférence du marché se porte de plus en plus sur l'art du XX^{ème} siècle au détriment des périodes plus anciennes.

Les maîtres anciens

La période des maîtres anciens constitue aujourd'hui le plus petit segment du Marché de l'Art en Occident. En 2014, il dégagea un peu plus 650 m\$ d'adjudication, soit 6% du produit des ventes, pour seulement 4% des lots vendus. Si la moyenne des prix reste donc légèrement supérieure à celle du marché global, on observe toutefois que le poids de cette période diminue peu à peu : il y a dix ans, la période des maîtres anciens représentait 10% du volume de ventes total.

L'art ancien n'en demeure pas moins une spécialité essentielle, qui participe à la notoriété d'une société de ventes via des vacations spécialisées, vacations au cours desquelles les grandes signatures historiques se découvrent plus abordables qu'un artiste contemporain en vogue. Le *Portrait of Lady Fludyer* de Thomas Gainsborough fut par exemple adjugé 30 000 \$ le 5 juin 2014 chez Sotheby's. Ce même Gainsborough est pourtant un artiste des plus appréciés sur la scène occidentale, déjà récompensé par 15 enchères millionnaires.

Une œuvre historique n'est donc pas forcément un gouffre financier, ou réservé à une élite : 64% des œuvres anciennes mises aux enchères sont cédées pour moins de 5 000 \$.

La meilleure adjudication de l'année pour un maître ancien est tombée pour une pièce d'une grande rareté : une sculpture en bronze de 109 centimètres de haut, une pièce du maniérisme tardif signée Adrien de Vries, le "Michel-Ange allemand" (c.1550-1626). Achevé en 1626, *Bacchic figure supporting the Globe* resta plusieurs siècles dans une même collection privée. Oubliée, elle ne réapparut qu'en 2010, et fut finalement acquise par le Rijksmuseum d'Amsterdam pour 24,75 m\$ (hors frais), le 11 décembre 2014 chez Christie's New York. Notons que ce résultat est seulement le 40^{ème} meilleur de l'année, derrière une majorité d'œuvres réalisées au XX^{ème} siècle.

Le XIX^{ème} siècle

En 2014, le produit des ventes d'œuvres du XIX^{ème} siècle dépasse 1,1 Mrd\$. Ce segment, dont la part de marché baissa légèrement tout au long de la dernière décennie, reste à présent stable avec 12% du volume des ventes.

Parmi les 42 000 lots de cette période vendus cette année, 12 se classent dans le Top 100

des adjudications. Des pièces signées Edouard Manet, Camille Pissarro, Vincent Van Gogh, Francesco Guardi ou encore Claude Monet (à sept reprises). Ce dernier est l'un des artistes favoris des musées mais aussi des collectionneurs, et pas seulement en Occident. Claude Monet incarne en quelque sorte, avec Paul Cézanne, la peinture du XIX^{ème} siècle dans ce qu'elle a de plus sensible et de plus moderne, ainsi que l'un des chapitres les plus importants de l'histoire de l'art : l'impressionnisme.

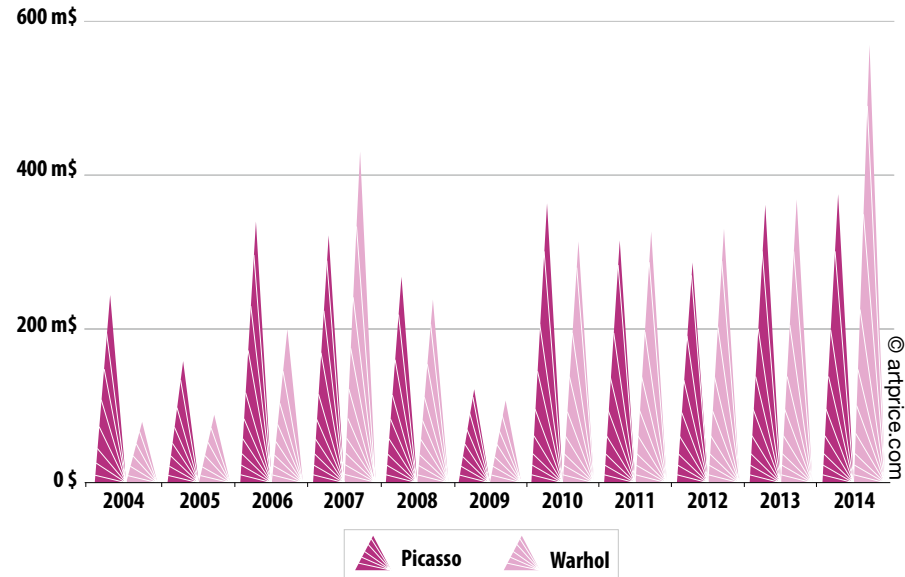
La meilleure enchère XIX^{ème} siècle de l'année revient à une autre immense figure de ce mouvement : Edouard Manet avec *Le Printemps*, un petit joyau exposé pendant 20 ans à la National Gallery of Art de Washington. Ce portrait de l'actrice Jeanne Demarsy, achevé en 1881, s'est envolé pour 58 m\$, soit 23 m\$ au-dessus de son estimation haute (65,125 m\$ frais inclus, Christie's New York, 5 novembre 2014). La toile enrichit désormais les collections du J. Paul Getty Museum de Los Angeles.

L'art moderne

Il reste le premier segment du marché occidental avec 4,1 Mrd\$ d'adjudications. L'art moderne représente à lui seul 43% du total des ventes 2014. Il s'agit également du segment le plus haut de gamme qui soit grâce à

Picasso et Warhol (2004-2014)

Evolution du produit des ventes aux enchères



494 enchères millionnaires¹, parmi lesquelles six des dix plus belles adjudications de l'année. Elles furent remportées par des œuvres d'Alberto Giacometti, Barnett Newman, Francis Bacon², Amedeo Modigliani et Mark Rothko.

L'un des résultats les plus inattendus de l'année fut celui atteint par *Black Fire I* de Barnett Newman : 75 m\$ (84,165 m\$ frais inclus, Christie's New York, 13 mai 2014), qui enterre de 36 m\$ le précédent record de l'artiste. Une telle surenchère n'est pourtant pas un cas isolé mais souligne la puissance du marché américain, qui valorise ses grands artistes du XX^{ème} siècle autant que les géants impressionnistes et modernes français longtemps considérés comme les jalons du marché haut de gamme.

L'artiste moderne le plus performant de l'année en salles de ventes reste Pablo Picasso. Sa plus haute enchère 2014 s'élève à peine à 28 m\$, mais avec 2 898 lots vendus aux enchères, ses œuvres enregistrent un total de 375 m\$, résultat le positionnant 2^{ème} dans le classement général.

¹ En 2014 : 69 enchères millionnaires pour l'art contemporain, 288 pour l'art d'après-guerre, 124 pour l'art du XIX^{ème} et 90 pour l'art ancien en Occident.

² Deux œuvres de Francis Bacon se hissent dans le Top 10 des enchères 2014 en Occident.

L'après-guerre

Les œuvres d'après-guerre constituent le 2^{ème} segment par importance en Occident, mais aussi celui qui croît le plus vite. Le chiffre d'affaires 2014 atteint 2,46 Mrd\$, quand il était encore de 1,84 Mrd\$ lors de l'exercice précédent. Une croissance de 33% qui montre l'intérêt du marché pour les artistes de cette génération.

Celle-ci compte dans ces rangs quelques-uns des noms que le marché s'arrache le plus avi-

dement : Andy Warhol et Gerhard Richter, pour ne citer que ceux qui font partie du Top 10 des artistes de l'année. Le marché continue sa ruée sur ces deux signatures, qui à défaut de battre de nouveaux records, comptent une abondance de résultats millionnaires : 23 pour Gerhard Richter et jusqu'à 58 pour Andy Warhol (pour lequel on en dénombrait déjà 34 en 2013).

Au total, 288 œuvres ont été adjugées au-dessus du million de dollars cette année en Occident. Parmi les plus remarquables : une toile de l'Américain Cy Twombly, qui se hisse en 8^{ème} position des meilleures enchères 2014, établissant un record pour le peintre à 62 m\$ (*Untitled*, 69,61 m\$ frais inclus, Christie's New York, 12 novembre 2014). Resté en marge des artistes abstraits qu'il a toute sa vie côtoyés, Cy Twombly fait assurément partie aujourd'hui de la fine fleur de cette génération.

Pilier fondamental des prestigieuses ventes d'art d'après-guerre et contemporain, Andy Warhol se voit définitivement sacré sur le second marché en 2014. Son œuvre *Triple Elvis [Ferus Type]* remporta la meilleure enchère de ce segment à 73 m\$ (81,9 m\$ frais inclus, Christie's New York, 12 novembre 2014) ; une toile rare et de grand format (208,3 cm x 175,3 cm) mais qui ne signe pas de nouveau record pour l'Américain, établi par *Silver Car Crash (Double disaster)* : à 94 m\$ (105,4 m\$ frais inclus) chez Sotheby's New York, le 13 novembre 2013.

Pour la troisième fois consécutive, les œuvres d'Andy Warhol dégagent des recettes plus importantes que celles de Pablo Picasso. Mais si les deux hommes se disputaient âprement la première place, l'Américain semble aujourd'hui prendre définitivement le large.

Le produit de ses ventes aux enchères 2014 est le plus élevé de l'histoire : 569 m\$.

Si bien que les ventes publiques des œuvres d'Andy Warhol pèsent à elles seules plus lourd que toutes celles organisées sur le sol français cette année !

L'art contemporain

Secteur le plus médiatisé, le plus spéculatif et le plus féroce, l'art contemporain représente désormais 13% du marché occidental. Il s'est vendu pour 1,2 Mrd\$ d'œuvres contemporaines en salles de ventes en 2014. C'est un milliard de plus qu'il y a dix ans !

Certains artistes contemporains se montrent même capables de faire monter les enchères à plus de 10 m\$. Ce sont Jean-Michel Basquiat, Peter Doig, Christopher Wool, Martin Kippenberger, sans oublier Jeff Koons, l'artiste vivant le plus cher de la planète, dont six œuvres ont passé la barre des 10 m\$ en 2014 (autant que Pablo Picasso). Sur 12 mois, la vente de ses œuvres a généré quelque 150 m\$, soit deux fois son chiffre d'affaires de 2013, qui constituait déjà un record hors norme. Symbole des excès du Marché de l'Art contemporain, Koons prend la 10^{ème} place du classement des artistes les plus performants aux enchères toutes catégories confondues. Il y a dix ans, il

réalisait le 28^{ème} meilleur résultat de l'année.

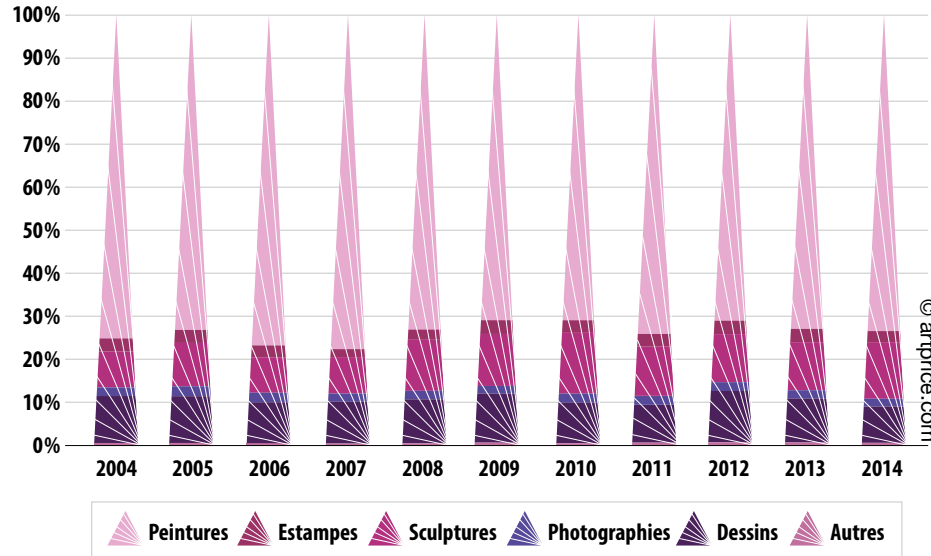
La plus belle enchère 2014 pour l'art contemporain est tombée le 13 mai chez Christie's New York pour une œuvre de Jean-Michel Basquiat. Large technique mixte sur toile (172,7 cm x 261,6 cm), chef-d'œuvre resté dans la même collection privée depuis 1982, *Untitled* (1981) fut adjugée 31 m\$ (34,8 m\$ frais inclus). Basquiat talonne Jeff Koons dans le classement par produit de ventes, avec 148 m\$. En 2013, la vente de ses œuvres avait atteint un sommet à 250 m\$.

Les catégories

La peinture reste le médium de prédilection des collectionneurs, suivie par le dessin, la sculpture et finalement l'estampe. Si la photographie est peu à peu parvenue à s'octroyer une place sur le Marché de l'Art, les supports alternatifs comme la vidéo ou les installations monumentales constituent aujourd'hui encore une part très marginale des lots proposés aux enchères, réservées essentiellement aux institutionnels.

Produit des ventes Fine Art (2004-2014)

Monde sans la Chine - Répartition par médias



La peinture

On connaît l'engouement du marché pour les toiles de Francis Bacon, Andy Warhol ou encore Mark Rothko. On sait que de telles signatures peuvent faire monter les enchères au-delà de 50 m\$ pour de grands formats. L'immense record établi en 2013 par un triptyque de Francis Bacon (127 m\$ hors frais) fut loin d'être égalé en 2014. Cependant, la peinture a connu une nouvelle année record. Avec plus de 144 000 lots vendus en Occident et 7 Mrd\$ de recette, le marché de la peinture continue de croître sensiblement (une croissance de 20% par rapport au chiffre d'affaires 2013). La peinture est le premier segment très haut de gamme

avec 76% des enchères millionnaires de l'année. On en dénombre 844 en Occident, contre 717 lors de l'exercice précédent.

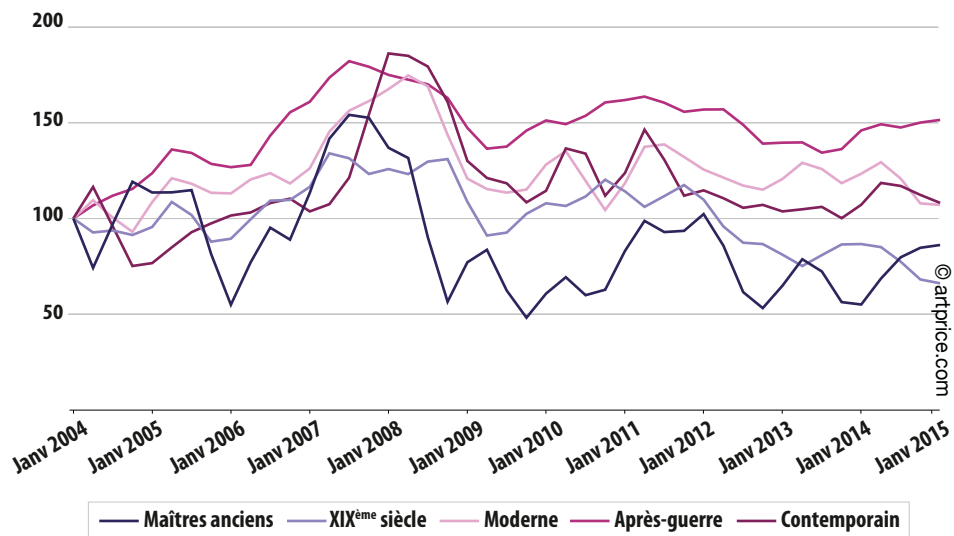
L'année 2014 fut jalonnée de records phénoménaux pour la peinture américaine et européenne. Ceux de Barnett Newman (75 m\$) et de Cy Twombly (69,61 m\$)¹, mais aussi ceux de Piero Manzoni (nouveau record à 17,9 m\$²), de Peter Doig (avec trois nouveaux records entre

1 Concernant les records de Newman et de Twombly, voir le chapitre "Segmentation" : art moderne et d'après-guerre.

2 Piero Manzoni : *Achrome (1958/59)*, Sotheby's Londres, 17 octobre 2014.

Indice des prix de la sculpture

Répartition par périodes - Base 100 en janvier 2004



12,7 m\$ et 16 m\$¹), d'Ed Ruscha (qui augmente de plus de 10 m\$ son précédent record²), Arshile Gorky (nouveau record de 7,8 m\$³), ou

1 Peter Doig : *Country-Rock (Wing-Mirror)* de 1999, adjugée 12,79 m\$, Sotheby's Londres, 30 juin 2014, *Gasthof*, de 2002-2004, adjugée 15 m\$, Christie's Londres et *Pine House (Rooms for Rent)* de 1994, adjugée 16 m\$, Christie's New York, 12 novembre 2014.

2 Ed Ruscha : *Smash* de 1963 s'est arrachée 27 m\$ (30,4 m\$ avec frais), Christie's New York, 12 novembre 2014.

3 Arshile Gorky : *Child's Companions*, 1945, adjugée 7,8 m\$ (8,9 m\$ avec frais), Christie's New York, 12 novembre 2014.

encore Martin Kippenberger qui efface ses précédents records avec deux toiles (toutes réalisées en 1988⁴) vendues au-dessus de 12 m\$.

Pourtant, la peinture est loin de se montrer tout à fait inabordable : les enchères millionnaires ne représentent que 0,6% des lots vendus, alors que 71% des œuvres s'échangèrent cette année pour moins de 5 000 \$ et plus de 94% des peintures furent adjugées sous la barre des 50 000 \$.

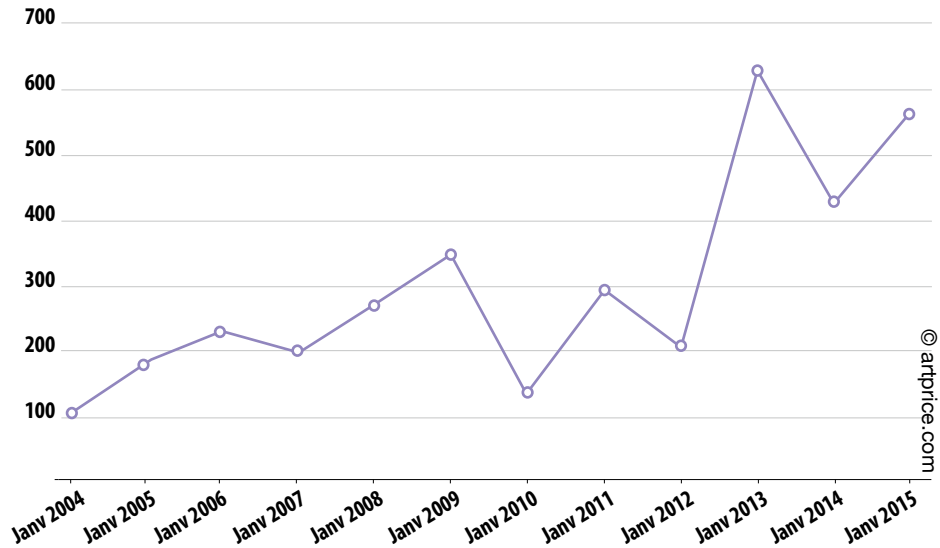
4 Martin Kippenberger : deux *Untitled*, vendues 16,5 m\$ l'une le 12 mai et 20 m\$ l'autre le 12 novembre chez Christie's New York.

La sculpture

Plusieurs œuvres en trois dimensions ont particulièrement brillé en salles de ventes. Et, phénomène tout à fait remarquable, la plus belle adjudication 2014 revient à une sculpture. *Le Chariot*, d'Alberto Giacometti, fut remporté pour 90 m\$ (100,9 m\$ frais inclus), le 4 novembre 2014 chez Sotheby's New York. Elle est l'un des six exemplaires de cette œuvre, dont quatre font déjà partie de collections muséales. Avec cette enchère, l'artiste suisse manque de justesse de battre son record personnel, mais cette vente contribue largement à sa présence dans le Top 10 des artistes les plus performants de 2014. Il comptabilise 205 m\$ d'adjudications, avec 147 œuvres vendues.

Indice des prix de Cy Twombly

Base 100 en janvier 2004



Lors de la même vente new-yorkaise, la maison Sotheby's a réalisé une autre très belle opération en frappant à 63 m\$ une *Tête* d'Amedeo Modigliani, réalisée entre 1911 et 1912. L'artiste franco-italien signe ainsi le 5^{ème} meilleur résultat de l'année et se hisse à la 18^{ème} place du classement par produit de ventes. Notons que la société Sotheby's, lors de cette prestigieuse soirée du 4 novembre, adjugea pour plus de 370 m\$ d'œuvres impressionnistes et modernes : un record historique pour la maison américaine mais la 3^{ème} meilleure vente seulement de l'année, derrière deux soirées dédiées à l'art d'après-guerre et contemporain organisées par sa concurrente Christie's.

Le dessin

Les techniques sur papier participent de manière bien moins importante au Marché de l'Art en Occident qu'en Orient. A New York, Paris ou Londres, le dessin reste considéré comme la petite sœur de la peinture, qu'on lui préfère encore. Cette année, la catégorie perd 2% de part du marché, et ne pèse plus que 8% du produit des ventes (une perte au profit de la sculpture principalement).

La plus belle enchère 2014, dans cette partie

du monde, fut décrochée par une Composition de Pablo Picasso. L'œuvre, datée de 1936, fut adjugée l'équivalent de 15 m\$, le 5 février chez Sotheby's Londres. Ce résultat n'est que le 78^{ème} plus important de l'année.

Top 5 des sessions de ventes aux enchères Fine Art 2014

	Maisons de ventes	Ventes	Ville	Date	Chiffre d'affaires	Lots vendus	Adjudication max.
1	Christie's	Art d'après-guerre et contemporain	New York	12 nov. 2014	751 570 000 \$	75	73 000 000 \$
2	Christie's	Art d'après-guerre et contemporain	New York	13 mai 2014	656 630 000 \$	68	75 000 000 \$
3	Sotheby's	Art moderne et impressionniste	New York	04 nov. 2014	370 630 000 \$	58	90 000 000 \$
4	Sotheby's	Art contemporain	New York	11 nov. 2014	299 105 000 \$	67	40 000 000 \$
5	Sotheby's	Art contemporain – vente du soir	New York	14 mai 2014	279 440 000 \$	48	26 750 000 \$

© artprice.com

La photographie

Les prix de la photographie ont mis longtemps à s'élever. Aujourd'hui néanmoins, les travaux de plusieurs photographes atteignent des sommets auparavant réservés aux meilleures peintures, et ce malgré le fait que la photographie soit par nature un art de la reproductibilité, et les œuvres multiples. On peut affirmer que la photographie en moins de quinze ans a acquis ses lettres de noblesse et constitue désormais un véritable marché autonome.

Parmi les plus belles photographies passées aux enchères cette année, *Untitled Film Stills* (1977) de Cindy Sherman fut remportée pour 5,9 m\$ chez Christie's New York, le 12 novembre. C'est le meilleur résultat 2014 pour cette catégorie d'œuvres. L'Américaine forme, avec son compatriote Richard Prince et l'Allemand Andreas Gursky, le trio gagnant du marché de la photographie aux enchères.

Cette année, seule une œuvre du duo Gilbert & George ainsi qu'un tirage de l'artiste Mike Kelley, décédé en 2012, furent également frappés au-dessus du million de dollars.

Les estampes

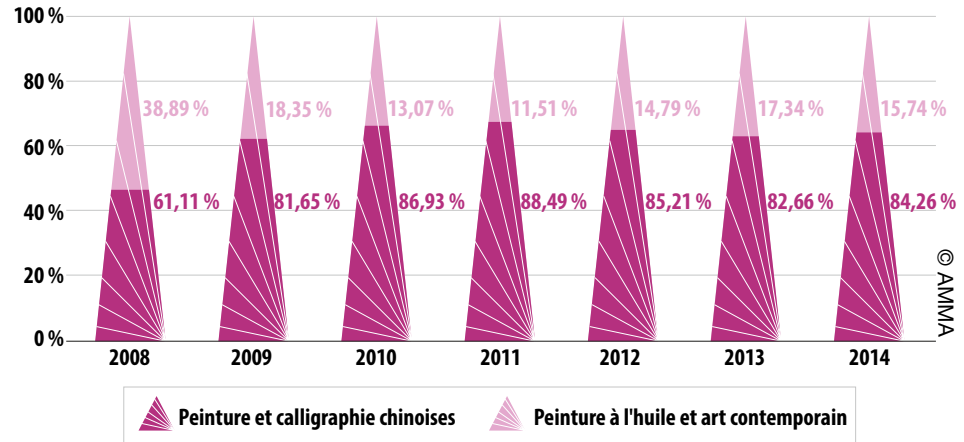
Le marché de l'estampe est le plus dense après celui de la peinture. Il représente plus d'un cinquième des lots vendus, mais seulement 3% du volume d'affaires annuel. Ce segment dégage 244 m\$ cette année, soit une progression de 127% en dix ans. Œuvre multiple par excellence, l'estampe est idéale pour commencer une collection ou acquérir une signature mythique à prix raisonnable (89% de ces œuvres se vendent pour moins de 5 000 \$).

Certaines feuilles sont toutefois fortement

valorisées par les collectionneurs et ce marché compte son lot d'enchères millionnaires (dix en 2014), grâce à des impressions réalisées par des artistes illustres tels qu'Edvard Munch, Andy Warhol et Pablo Picasso.

On doit une fois de plus à ce dernier la meilleure adjudication de l'année : *La femme qui pleure* (1937) plante un nouveau record pour l'artiste, dans la catégorie estampe, à 4,56 m\$ (5,2 m\$ frais inclus, 5 février 2014, Sotheby's Londres). Il s'agit d'une œuvre emblématique, déjà vendue 4,5 m\$ deux ans et demi plus tôt (Christie's New York, 1^{er} novembre 2011), représentant un visage de Dora Maar déformé par la souffrance et l'inquiétude, comme métaphore d'une Espagne affligée par les bombardements allemands sur Guernica.

Part de marché Fine Art dans les enchères publiques en Chine (2008-2014)



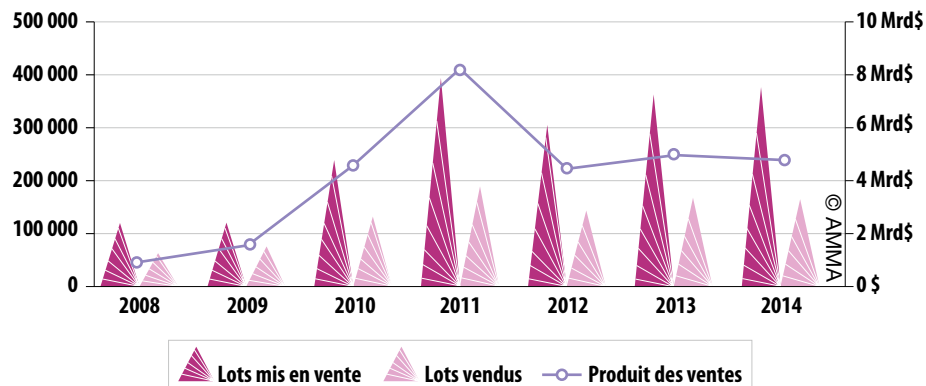
SEGMENTATION DU MARCHÉ ORIENTAL

Dans le contexte général de transformation de l'économie chinoise, le marché intérieur de la vente aux enchères d'objets d'art a globalement fait preuve de stabilité en 2014. Par comparaison à l'année 2013, les ventes totales ont chuté de 5,72 % ; le segment de la peinture à l'huile et celui de l'art contemporain ont souffert le plus, perdant 14,39 %, alors que celui des calligraphies et peintures chinoises n'a que peu évolué (moins 3,91 %). Ces résultats sont le fait d'une plus grande difficulté à trouver des biens, de la rareté des chefs-d'œuvre et de la poursuite du rajustement du marché.

Calligraphie et peinture chinoises

Depuis 2012, du point de vue des ventes totales, le segment de la calligraphie et de la peinture chinoises est entré dans une phase de fluctuation, dans une fourchette de 5 %. Considérant le cycle de 3 ans pour le réajustement du marché chinois des collectionneurs, ce segment se trouve déjà dans une phase de stabilité, et il semble que les ventes d'œuvres calligraphiques et de peintures n'évolueront guère sur le marché secondaire. En 2014, sa part de marché était de 84,26 %, soit pratique-

Peinture et calligraphie chinoises aux enchères publiques (2008-2014)



ment le même niveau qu'en 2013. Plus précisément, quelque 375 895 œuvres ont été vendues aux enchères, dont 165 078 pour un montant total de 4,77 Mrd\$, soit une baisse de 3,91 % par rapport à l'année précédente.

Avec le retour du marché à la rationalité, en 2014, les cotes de la calligraphie et de la peinture chinoises ont fait preuve de divers degrés de réajustement. Selon les données des principales sociétés de vente aux enchères nationales, les ventes d'œuvres de moyen à haut de gamme se sont considérablement réduites. Il s'est vendu 445 calligraphies et peintures chinoises à un prix de vente supérieur au million de dollar chacune, soit 68 de moins que l'année précédente, pour un montant total de 940 m\$, soit une baisse de 17,02 % par rapport à 2013. En 2014, *Essays on BAITASHAN*, une calligraphie

de la main de l'empereur Qian Long, fut la seule œuvre à dépasser les 100 m\$. Le marché bas/moyen de gamme et celui bas de gamme de calligraphies et de peintures chinoises sont demeurés assez stables, essentiellement au même niveau qu'en 2013. Deux raisons principales expliquent cette situation : premièrement, il devient de plus en plus difficile de trouver des chefs-d'œuvre, et il faut longtemps pour qu'ils changent de propriétaire ; pendant cette longue période de temps, si aucune nouvelle ressource ne se présente, durant les trois années suivantes, le marché haut de gamme de la calligraphie et de la peinture chinoises aura tendance à stagner. Deuxièmement, de 2003 à 2011, les conséquences de la croissance explosive et intense du marché chinois de la calligraphie et de la peinture sont devenues de

plus en plus perceptibles. Les acteurs du marché doivent réfléchir à ces réalités et en tirer tous les enseignements.

Au sein d'un marché atone, le pouvoir d'achat de calligraphies et de peintures anciennes est resté limité du fait de ces trois critères : leur authenticité, leur excellence et leur rareté. Les experts sectoriels ont même remarqué que ce pouvoir d'achat demeure essentiellement aux mains de collectionneurs expérimentés et d'investisseurs avisés disposant de connaissances sur les anciens chefs-d'œuvre de la peinture et de la calligraphie ; pour leur part, les nouveaux collectionneurs sont généralement plus prudents et se cantonnent essentiellement aux œuvres contemporaines, relativement faciles à authentifier. Selon les statistiques, en 2014, les sociétés chinoises de vente aux enchères

ont adjugé 15 672 calligraphies et peintures anciennes, soit -5,58% de moins que l'année précédente, pour un montant total de 708 m\$, une baisse de -8,51% par rapport à 2013. En ce qui concerne les enchères d'automne 2014, le taux d'écoulement des calligraphies et peintures anciennes était de 57%, inférieur au chiffre habituel (60 à 70%), alors que celui des enchères d'automne 2013 était encore de 65%. En outre, sur les 100 œuvres d'art chinoises les plus chères vendues en 2014, l'on compte 74 calligraphies et peintures, pour un montant global de 343 m\$. Parmi celles-ci, 22 calligraphies et peintures anciennes se sont vendues pour un montant de 104 m\$, 47 œuvres modernes pour 206 m\$ et 5 œuvres contemporaines pour 34,1 m\$.

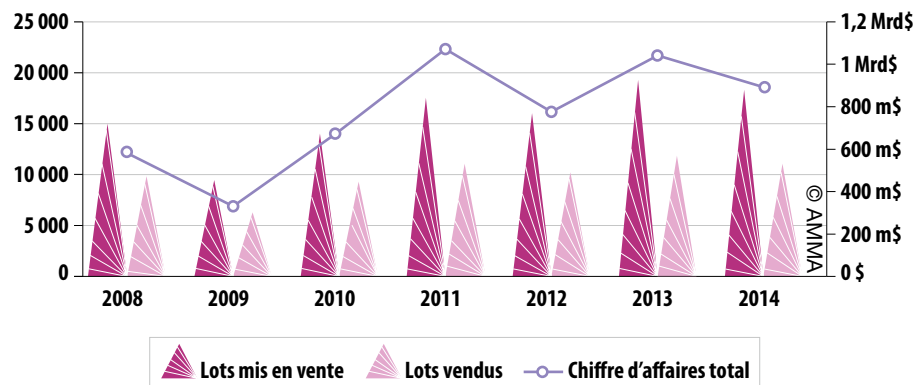
Le marché de la calligraphie et de la peinture est dominé par les œuvres modernes ; sa stabilité aura donc une influence décisive sur la confiance des acquéreurs. En 2014, il a subi une baisse à la fois de la quantité et du prix des articles mis en vente, même si celle-ci était relativement faible. Il s'est vendu 58 451 œuvres d'art, soit 3 999 de moins qu'en 2013, pour un montant total de 2,562 Mrd\$, soit une baisse de 6,4% par rapport à l'année précédente. De plus, selon les prévisions des experts sectoriels, 2014 aura été l'année d'un renouveau pour la vente aux enchères de calli-

graphies et de peintures modernes. On assiste en effet à un intérêt grandissant des milieux universitaires, ce qui est démontré par l'apparition d'un marché de l'épigraphie au sein de la calligraphie et de la peinture, et dont la notoriété s'accroît. Il convient de mentionner que de nombreux artistes disposant d'une solide réputation dans l'histoire de la peinture moderne ont vu leurs œuvres largement reconnues du fait de cet effort de recherche constant de la part des acteurs du marché. Ils auront ainsi une influence toujours croissante sur le segment de la calligraphie et de la peinture moderne. À l'automne 2014, par exemple la vente aux enchères *All Rivers Run into the Sea: Painting Works by He Haixia*, organisée par le Beijing Council International Auctions, a été couronnée de succès. Elle a enregistré un taux de vente de 87,5% ; 24 œuvres y ont été vendues pour un montant total de 3,59 m\$. Un grand nombre d'entre elles étaient proposées à un prix raisonnable et offraient de belles perspectives quant à la future augmentation de leur valeur. De plus, les œuvres de Guan Liang ont été très prisées des collectionneurs et leurs prix ont fortement augmenté lors des enchères d'automne de l'année dernière. Les collectionneurs les plus expérimentés sont persuadés que les calligraphes et les peintres dont les œuvres sont encore peu cotées sur le mar-

ché seront vraisemblablement très recherchés à l'avenir. Tel est par exemple le cas de celles de maîtres réputés comme Wang Guowei, Gu Hongming et Luo Zhenyu. La valeur de leurs calligraphies, peintures et lettrages reste encore à être pleinement reconnue. Les travaux de recherche universitaire et les efforts de promotion devraient permettre à leur potentiel commercial de s'exprimer pleinement.

Dans le segment de la calligraphie et de la peinture contemporaines, les ventes sont restées stables en 2014, mais une grande incertitude demeure quant à 2015. Selon les statistiques, elles se montaient à 1,262 Mrd\$ en 2014, soit une hausse d'à peine 1,14% par rapport à 2013, leur part s'élevant à 25,9%. L'année dernière, 67 204 œuvres ont été vendues, soit 1 648 de moins que l'année précédente. Selon les experts sectoriels, du fait de spéculations capitalistiques, ce marché se trouve plutôt en "phase de bulle" et, actuellement, est encore en train de se "dégonfler". De plus, la répression de plus en plus sévère à l'encontre de ce que les Chinois nomment "la corruption élégante" (*elegant bribery*, l'art faisant office de pots de vin), répression exercée dans le cadre de la campagne contre la corruption, aura également une incidence sur le marché des calligraphies et des peintures contemporaines. Quoi qu'il en soit et en dépit d'une

Peinture à l'huile et art contemporain aux enchères publiques en Chine (2008-2014)



certaine stagnation des ventes, le nouveau segment du lavis d'encre a bénéficié d'une forte hausse de ses cotes. Par exemple Xu Hualing, le spécialiste en ce domaine, a brisé son propre record en 2014 lorsque son *Back Garden* a atteint le prix de 284 600 \$; *SMELL*, œuvre datée de 2005 avait été adjugée pour 203 300 \$ par Poly International Auction Co. Ltd. (Pékin). Les œuvres de Hao Liang, un autre représentant de ce nouveau segment du lavis, se sont également bien vendues en 2014. Son rouleau *The Tale of Clouds* a été adjugé chez Christie's à Shanghai pour la somme de 954 400 \$, renforçant la confiance du public en ce marché apparemment atone, tandis que son *World of Science* a été adjugé pour 325 200 \$ à l'occasion des Beijing Council International Auctions, devenant ainsi sa troisième œuvre la mieux vendue. Certains

créateurs moins connus de ce nouveau secteur du lavis ont également affiché une performance remarquable. En outre, de nombreux artistes phares du secteur ont assisté à un emballement du prix de leurs œuvres.

L'on doit noter que les investissements dans ce nouveau segment du lavis présentent un certain risque, du fait que sa définition même fait l'objet de débats, que les travaux de recherche universitaire restent insuffisants et que, à cet égard, les créations ont tendance à converger globalement. Actuellement, si l'intérêt se porte surtout sur les prix records obtenus par certains artistes, le segment dans son ensemble n'en a pas tiré bénéfice. Selon les statistiques, la plupart des sociétés de vente aux enchères chinoises n'ont pas encore lancé de ventes correspondant spécifiquement à ce

nouveau secteur, ce qui révèle la prudence de leur attitude à son égard.

Peinture à l'huile et art contemporain: la réduction de la taille du marché et la montée en puissance des jeunes artistes

Après trois ans environ d'ajustements mineurs sur le marché, le segment de la peinture à l'huile et de l'art contemporain avait déjà pris sa vitesse de croisière, conservant pratiquement son niveau des trois années précédentes. En 2014, la part de marché du segment de la peinture à l'huile et de l'art contempo-

rain représentait 16% de celle de la vente aux enchères des objets d'art chinois, en baisse de -1% seulement par rapport à 2013 et en hausse de +1% par rapport à 2012.

Sur le Marché de l'Art, les principaux événements artistiques et foires d'art ont coïncidé avec les ventes aux enchères prévues au printemps 2014. À l'automne de la même année, des pièces de poids ont fait défaut lors des enchères et les gros acheteurs nouveaux venus que l'on attendait ne se sont pas présentés. Les estimations des maisons de vente et l'atmosphère des enchères en ont été directement affectées et le marché dans son ensemble a marqué un léger recul. D'après les statistiques publiées par le Art Market Monitor of Artron (AMMA), le marché de la peinture à l'huile et de l'art contemporain s'est légèrement contracté par rapport à l'année précédente ; le nombre des pièces mises aux enchères, celui des pièces vendues et le chiffre d'affaires ont diminué : 18 333 pièces ont été mises aux enchères, en recul de 981 pièces, 11 068 pièces ont été vendues, en recul de 798 pièces, et le chiffre d'affaires a chuté de 14,38%, à 891 m\$.

Les peintures à l'huile des premières périodes ont continué à relever les prix dans le segment de la peinture à l'huile et de l'art contemporain. Sur les 100 œuvres d'art chinoises qui se sont vendues le plus cher en 2014, 26 étaient des

peintures à l'huile et des œuvres d'art contemporain, et 15 étaient des peintures à l'huile des premières périodes. Sur les 139 peintures à l'huile et œuvres d'art contemporain qui se sont vendues plus de 1 m\$ pièce, on comptait 59 peintures à l'huile des premières périodes, soit 15,7% du chiffre d'affaires total réalisé cette année sur le segment de la peinture à l'huile et de l'art contemporain, 64 œuvres d'art contemporain, soit 12,99% du chiffre d'affaires total et 16 peintures à l'huile réalistes, soit 4,2% du chiffre d'affaires total.

En 2014, les bulles n'ayant pas été complètement éliminées de divers segments du marché des enchères chinois, de nouveaux segments ont constamment occupé le devant de la scène la situation un peu confuse du marché a incité les collectionneurs à la prudence et les chefs d'œuvre des premières périodes ont représenté d'importants investissements à l'abri de l'inflation. La performance du segment des peintures à l'huile de première période est demeurée relativement stable. Les œuvres des trois peintres franco-chinois qui réalisent les meilleures ventes, Zao Wou-Ki, Chu The-Chun et Sanyu ont soutenu des niveaux de prix parmi les plus élevés du marché. Parmi les œuvres vendues aux enchères plus de 1 m\$ pièce, 30, 12 et 6 œuvres leur revenaient respectivement. *Potted Chrysanthemums*, une nature morte peinte

par Sanyu en 1950, s'est vendue 9 157 700 \$, devenant ainsi la cinquième œuvre la plus chère de l'art chinois vendue en 2014. De plus, des œuvres d'art qui n'avaient jamais été mises sur le marché ont eu la faveur des collectionneurs. Ainsi, *Artists Family After The Bombing In ChungKing* - œuvre rare de Chang Shuhong - a été vendue 1 m\$ par Sotheby's Hong Kong, et *Shanghai Temple Fair* de Liu Haisu a été vendue 1,86 m\$ par XiLing YinShe Auction. Le nombre des peintures à l'huile des premières périodes reste limité et il est difficile de les diffuser à grande échelle. De plus, seuls quelques peintres franco-chinois réputés des premières périodes assurent la rotation lors des ventes aux enchères. Aussi la cote de la majeure partie des artistes est-elle de l'ordre de 200 000 \$.

En 2014, la présence sur le marché d'œuvres de qualité émanant de peintres réalistes de style classique a constitué un événement majeur pour le marché de la peinture à l'huile réaliste. Lors de la vente de Poly International Auction Co. Ltd., *Witness The History: Collection From Mountain Art Foundation*, qui portait sur un ensemble de collections importantes conservées par des collectionneurs avvertis, les 11 œuvres ont été vendues pour un montant total de 12 819 500 \$. Parmi elles, *Spring Silkworms*, une œuvre peinte par Luo Zhongli en 1983, s'est vendue 6 177 900 \$, quasiment

2 fois plus que l'estimation haute de 3,57 m\$ (estimation basse : 2,92 m\$). Il s'agit là d'un record d'enchères pour une œuvre de Luo Zhongli. En 2013, suite à la vente à des prix très élevés d'un grand nombre d'œuvres du peintre réaliste de style classique Jin Shangyi, Holly International Auction Co. Ltd. a organisé une vente, *Chinese Portraits: Works by Jin Shangyi* et a dispersé les 5 œuvres pour 9 886 200 \$. De l'avis des initiés, les peintures à l'huile réalistes pourraient dans une certaine mesure limiter le risque par la stabilité de leur valeur ; mais le goût des collectionneurs ayant évolué, certains d'entre eux ont déjà commencé à revoir la composition de leurs collections, aussi les nouveaux comme les anciens collectionneurs se sont évidemment montrés moins désireux d'acquérir des œuvres qu'ils ne considéraient pas comme vraiment classiques, et la vente n'a pas été comparable aux précédentes. En 2014, l'Indice 30 du réalisme chinois¹ a continué à chuter, à moins 42,47 % par rapport à l'année précédente, et les indices de peintres réputés comme Chen Yifei, Yang Feiyun et Ai Xuan ont tous plus ou moins chuté.

En 2014, dans le secteur de l'art contemporain, de nombreux collectionneurs du Marché de l'Art chinois se sont tout particulièrement intéressés et ont participé à des expositions à Hong Kong ainsi qu'en Europe et en Amérique, et la tendance à l'internationalisation des disciplines et des contenus s'est généralisée. Les collectionneurs chinois achètent de plus en plus des objets d'art étrangers diversement cotés, qui viendront à coup sûr affecter et faire évoluer l'environnement et les idées des collectionneurs en Chine. Li Suqiao, grand expert des marchés, a constaté que "cette année, les collectionneurs nouveaux ne se sont pas présentés en masse dans le secteur de l'art contemporain chinois. Dans les dix dernières années, le nombre des

grands collectionneurs a diminué au lieu d'augmenter. Le fait que Wang Zhongjun ait acquis pour 55 m\$ chez Sotheby's New York la nature morte de Vincent van Gogh *Nature morte, vase aux marguerites et coquelicots* en est un exemple typique. Cela montre bien que ce n'est pas l'argent qui manque pour le Marché de l'Art contemporain ; c'est simplement que des fonds nouveaux en quantités énormes n'ont pas encore été apportés sur le Marché de l'Art moderne et contemporain chinois."

En 2014, la majeure partie des objets d'art contemporain de très haut prix venaient de Hong Kong et le segment d'art contemporain du Marché de l'Art de Chine continentale en était encore au stade de la digestion. Ainsi, l'œuvre de Zhang Xiaogang *Bloodline: Big Family NO.3* (1995) s'est vendue 10 705 500 \$; et Sotheby's Hong Kong a vendu pour 7 481 000 \$ *Disobeying The Rules*, une œuvre de jeunesse de Liu Xiaodong ; En Chine continentale, le prix le plus élevé a été atteint par *Self-portrait* de Liu Wei, vendu par Poly International Auction Co. Ltd, pour 2,92 m\$. Les œuvres d'art contemporain chinois n'étant pas encore entrées dans une catégorie qui retient l'attention du monde entier, leur prix n'augmentera guère à court terme. Hu Hu, responsable du commerce électronique de la maison de ventes aux enchères Shanghai Hosane Auction Co. Ltd. a déclaré que certaines œuvres ont établi des records d'adjudication, sans toutefois réussir à stimuler l'enthousiasme des collectionneurs pour d'autres œuvres d'art contemporain. On a en revanche assisté à un fléchissement du prix des œuvres d'artistes comme Zeng Fanzhi, Liu Wei et Liu Xiaodong, qui se sont toutes vendues dans la fourchette de leur estimation.

Les anciennes ressources dans des segments tels que la peinture à l'huile des périodes initiales, la peinture à l'huile réaliste et l'art contemporain se faisant rares et les systèmes de collecte des collectionneurs expérimentés se trouvant relativement saturés, le marché avait besoin de ressources nouvelles. Il n'est donc pas surprenant que les maisons d'enchères aient

¹ L'indice 30 du réalisme chinois couvre les trente artistes représentatifs de la peinture à l'huile réaliste en Chine tels que Ai Xuan, Yang Yunfei et Wang Qidong. Calculé par la moyenne pondérée, cet indice donne la position du marché de la peinture à l'huile réaliste en Chine et montre l'évolution de prix et des tendances du marché de ce segment spécifique.

NOTA BENE

“Peinture et calligraphie chinoises” et “peinture à l’huile et art contemporain” sont les deux principales catégories de l’art chinois.

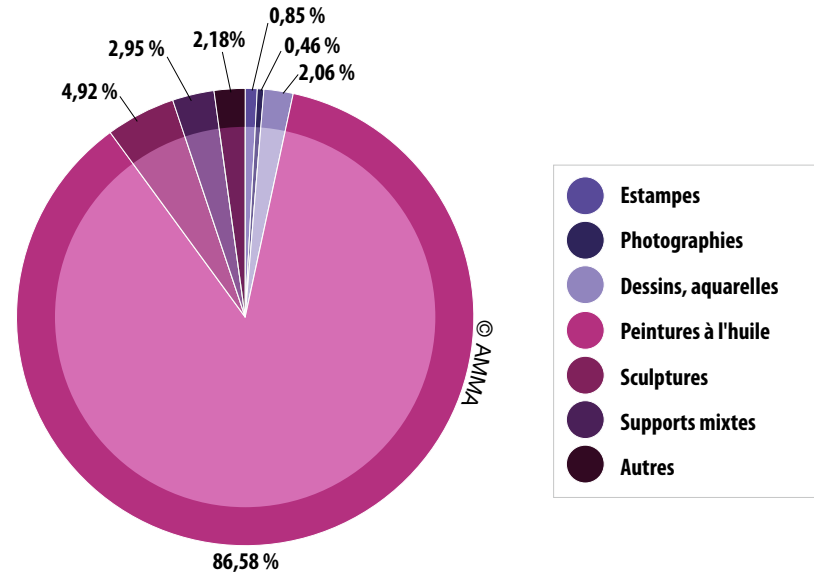
“Peinture et calligraphie chinoises” désigne l’art traditionnel chinois, à savoir l’encre de Chine sur des supports aussi divers que le papier Xuan, la soie et les éventails. Il existe deux segments : la “calligraphie chinoise”, dont les sujets sont des poèmes, mots et vœux, et la “peinture chinoise» qui représente des paysages, personnes, oiseaux et fleurs.

“Peinture à l’huile et art contemporain” désigne les œuvres d’art créées par des artistes chinois qui se sont approprié les techniques et médias occidentaux (peinture à l’huile, photographie, sculpture, installation, dessin au crayon, gouache, aquarelle, etc.), après qu’une huile sur toile fut présentée en Chine pour la première fois en 1579.

essayé ces dernières années de promouvoir le nouveau segment des jeunes artistes. Dans les six premiers mois de 2014, China Guardian Auctions Co. Ltd. a organisé une vente aux enchères *Look Inside: Reinventing Chinese Contemporary Art since 2000* durant laquelle *A Young Faquir*, le tableau peint par Jia Aili en 2010,

s’est vendu 650 000 \$, la plus haute enchère de la vente. Dans les six derniers mois de 2014, Sotheby’s Hong Kong a organisé pour la première fois la vente en soirée d’œuvres de jeunes artistes. Peu de temps après, Poly International Auction Co. Ltd. a accéléré la promotion de son segment jeunes artistes et

a organisé une série de ventes aux enchères spéciales, *Modern and Contemporary Arts-Stellardemia*, *Artron Poly New Power* et *Chinese New Painting* au cours desquelles tous les objets mis aux enchères ont été vendus. Ces œuvres de jeunes créateurs avaient pour la plupart une estimation basse à 50 000/80 000 \$, supé-



Peinture à l’huile et art contemporain Produit des ventes aux enchères publiques (2014)

Répartition par catégories

rieure aux estimations des œuvres de certains des artistes contemporains les mieux vendus. Plusieurs jeunes artistes ont enregistré des prix records pour leurs œuvres personnelles, *Wasteland Series No.1* de Jia Alli ayant atteint 1,26 m\$ et *Terrazzo 2004.1.1—2004.2.2* de Wang Guangle 0,58 m\$.

Gong Jisui, expert d'AMMA, a déclaré : “Sur le premier marché, de nombreuses galeries recherchent activement une expansion du marché et une intégration des ressources et s'emploient à trouver de nouveaux artistes et de nouveaux styles. Grâce à l'amélioration constante des plateformes de commerce électronique, on pense que de plus en plus d'œuvres de nouveaux venus trouveront preneurs sur le premier marché. De plus en plus d'institutions et de foires prêtent maintenant attention à ce secteur, comme Art Nova 100 et Hi21 qui utilisent Internet et des expositions itinérantes pour promouvoir de jeunes artistes et de jeunes collectionneurs”. Le segment des jeunes créateurs dispose donc d'un fort potentiel de développement.

Actuellement, afin de suivre l'évolution des préférences des collectionneurs, les sociétés de ventes aux enchères diversifient de plus en plus la présentation des articles mis aux enchères. En ce qui concerne les supports utilisés, les articles actuellement en vente sur le mar-

ché chinois sont principalement des œuvres de chevalet. La plus grosse part de marché concerne les peintures à l'huile, suivies par les sculptures, qui devancent les autres supports comme les techniques mixtes, les œuvres imprimées et la photographie. La sculpture *Taichi series-single whip*, réalisée en 1988 par le célèbre sculpteur Zhu Ming, a été vendue par Sotheby's Hong Kong pour 1 225 300 \$, devenant ainsi la sculpture la plus chère de l'année 2014. *Family Tree*, la photographie de Zhang Huan, s'est vendue 528 000 \$; *The Living Word*, l'installation de Xu Bing, a été adjugée 1 056 700 \$. Il est clair que les acheteurs d'art contemporain ont les fonds nécessaires, et les œuvres de qualité, quelle que soit leur nature, trouvent toujours des acquéreurs qui se font concurrence.

LES GRANDES CAPITALES

Les grandes capitales du Marché de l'Art asseyent un peu plus encore leur prédominance cette année. New York (4,68 Mrd\$) et Londres (2,84 Mrd\$) tiennent ensemble près de la moitié du marché mondial, cumulant 7,5 Mrd\$ de produit de ventes aux enchères (sur 15,21 Mrd\$ à l'échelle mondiale), et devançant Pékin (2,6 Mrd\$) et Hong Kong (906 m\$). Talonnée par Shanghai (422 m\$), Paris (425 m\$) conserve sa 5^{ème} place, qu'elle compte bien défendre. Plusieurs Maisons de Ventes parisiennes ont opéré des choix stratégiques au cours de ces douze derniers mois afin de consolider leurs positions et leur chiffre d'affaires. Des nouvelles alliances sont en cours, qui pourraient modifier le palmarès actuel.

Retour sur les places fortes du marché occidental avec le bilan chiffré des performances à New York, Londres et Paris en 2014.

New York

La Grosse Pomme s'impose plus que jamais comme la capitale mondiale du Marché de l'Art, et l'épicentre des ventes de prestige. Le total des ventes publiques s'y élève à 4,68 Mrd\$ en 2014 : un résultat colossal, qui constitue à lui seul 95 % du marché américain et près d'un cinquième du volume des ventes publiques d'art à travers le monde. La clientèle de la côte Ouest est bien présente et très active dans l'évolution des cotes, mais a pris l'habitude d'acheter à New York.

Plus de 20 000 lots se sont vendus cette année à New York, parmi lesquels 83 changèrent de mains pour plus de 10 m\$. C'est presque deux fois

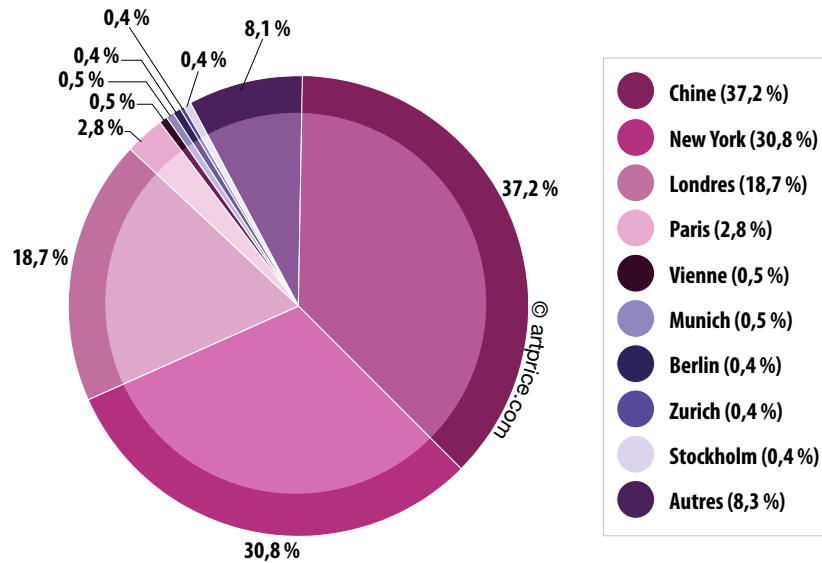
plus que toutes les autres villes de la planète réunies (42). Ces formidables enchères récompensent très généreusement les artistes américains phares du XX^{ème} siècle, et tout particulièrement les représentants du Pop art et de l'Expressionnisme abstrait. On doit à ces deux seuls mouvements près de 40 % des œuvres vendues plus de 10 m\$ à New York.

Une telle concentration tient en partie au fait que la majorité des grands collectionneurs de la planète fréquentent les salles de ventes new-yorkaises et y achètent les artistes américains. Les signatures les plus disputées en 2014 sont celles d'Andy Warhol (qui tient à lui seul 12 des 83 enchères

En tant que capitale mondiale du Marché de l'Art, New York voit passer les plus grandes signatures, occidentales comme orientales. Il n'est pas étonnant dès lors d'observer que les artistes les plus appréciés sur le marché chinois trouvent également leur place dans les grandes ventes new-yorkaises. Parmi les artistes asiatiques les plus performants sur ce marché : Zhang Daqian. Il s'est vendu 29 œuvres du maître chinois en 2014 à New York, pour un total d'adjudications de 5 655 000 \$.

Le peintre Chu Teh-Chun, disparu en 2014, réalise quant à lui une opération remarquable avec une seule œuvre vendue : 3,8 m\$. *Printemps Hivernal* fut adjugée le 14 mai 2014 chez Sotheby's.

Enfin, l'artiste contemporain Zeng Fanzhi (1964) se fit lui aussi remarquer sur ce marché, lorsque sa toile intitulée *Chairman Mao With Us* fut acquise pour 1,4 m\$ (hors frais), chez Sotheby's le 11 novembre.



Produit des ventes aux enchères publiques 2014

Part de marché des principales villes occidentales

supérieures à 10 m\$), Roy Lichtenstein et Jasper Johns en ce qui concerne le mouvement Pop art ; Robert Ryman, Barnett Newman, Clyfford Still, Mark Rothko, Jackson Pollock, Willem de Kooning et Franz Kline pour l'Expressionnisme abstrait américain.

Le top des résultats

Le volume d'affaires américain a explosé avec une croissance à deux chiffres (21 % par rapport à l'année 2013), passant de 4 Mrd\$ à

4,88 Mrd\$. Une imposante progression due notamment à l'immense succès des ventes new-yorkaises de mai comme de novembre. Deux mois aux résultats historiques.

Citons la semaine du 12 au 20 mai 2014, au cours de laquelle Christie's enregistrait 35 nouveaux records. Citons encore le taux d'inventus particulièrement bas (11 %), enregistré par la même maison britannique lors de la vente d'art moderne et impressionniste du 6 mai.

Citons enfin le milliard de dollars dégagé en deux jours, lors des ventes d'art d'après-guerre et contemporain les 13 et 14 mai. Christie's, qui attendait 500 m\$ le premier soir, concluait sa vente avec 656 m\$ d'adjudications et 95 % de lots vendus ! Plusieurs nouveaux records furent pulvérisés. Des milliardaires issus de plus de 30 pays firent grimper les enchères à des niveaux stratosphériques, les acheteurs asiatiques se montrant particulièrement audacieux (dixit Christie's). Le marteau tomba dix fois entre 20 m\$ et 75 m\$ au cours de la séance du 13 mai, pour des pièces de Barnett Newman, Francis Bacon, Mark Rothko, Andy Warhol, Jean-Michel Basquiat, Jeff Koons, Gerhard Richter et Christopher Wool.

Le premier semestre 2014 s'imposait comme le plus profitable de l'histoire des enchères dans le monde, mais l'année réservait encore d'autres surprises. Les ventes d'automne furent en effet à la hauteur des résultats du printemps. Sotheby's ouvrait le bal avec un résultat de 370 m\$ le 4 novembre lors d'une vente d'art impressionniste et moderne, signant ainsi la meilleure séance de son histoire. Le niveau des œuvres était aussi extraordinaire que les prix atteints : 90 m\$ pour le *Chariot* d'Alberto Giacometti et 63 m\$ pour la *Tête* de Modigliani.

Quelques jours plus tard, Christie's enterrait les records du mois de mai avec sa vente

d'art d'après-guerre et contemporain. Le résultat défia tous les pronostics le soir du 12 novembre, avec 751 m\$ d'œuvres vendues (plus de 852 m\$ de recettes frais inclus contre les 695 m\$ à 738 m\$ attendus), 11 nouveaux records mondiaux, trois œuvres adjugées à plus de 50 m\$, 23 au-delà des 10 m\$ et plus de 500 enchérisseurs venus de 43 pays.

Garanties et records

Les ventes les plus sensationnelles prennent donc place à New York, où notamment les maisons Christie's (4,3 Mrd\$), Sotheby's (3,8 Mrd\$) et Phillips (300 m\$) se livrent un véritable combat de titans. Les deux principales concurrentes se disputent les pièces les plus prestigieuses, et sont prêtes pour cela à garantir certaines ventes à hauteur de plusieurs millions de dollars. Une audace qui paie : ces deux-là sont finalement parvenues à asseoir leur hégémonie et celle de New York, où elles réalisent les six meilleures sessions de vente d'œuvres d'art cette année. Chacune de ces six sessions a généré entre 241,7 m\$ (plus que le volume d'affaires de l'Allemagne) et 751,57 m\$ (plus que le volume d'affaires de la France).

A New York, Christie's et Sotheby's sont capables de réunir les plus grands collectionneurs de la planète, adjugeant en deux

ou trois heures pour plusieurs centaines de millions de dollars d'œuvres d'art. Afin d'attirer les clients les plus fortunés, l'offre doit se montrer la plus ambitieuse possible. La qualité des œuvres réunies dépend bien sûr des talents de la maison à convaincre les vendeurs de lui confier leurs chefs-d'œuvre. Dans cet exercice de persuasion, garantir un prix minimal d'adjudication se révèle un argument des plus redoutables, qui implique directement la firme dans la vente. C'est une pratique devenue courante... Dans ce domaine, Christie's se montrerait plus prompte à garantir ses œuvres que sa concurrente Sotheby's. A la différence de cette dernière, la maison anglaise n'est pas cotée en bourse. Or, les risques financiers qu'impliquent nécessairement de telles garanties de ventes (qui peuvent s'élever à plusieurs dizaines de millions de dollars) ne sont pas forcément vus d'un bon œil par tous les actionnaires.

Il est vrai que les établissements bancaires, en moins de quinze ans, ont de manière spectaculaire adopté le Marché de l'Art comme efficient et liquide et se sont mis à établir des lignes de crédit très importantes dans leurs comptes, ce qui était impensable il y a une décennie encore. Il est vrai aussi que le facteur risque qui

est déterminant dans la finance et la banque est désormais bien moindre sur les œuvres de qualité muséale que les marchés d'actions. Les outils de contrôle économétriques du Marché de l'Art, comme Artprice, permettent de verrouiller les garanties consenties par les établissements bancaires.

A l'issue de cette année d'enchères, Christie's devance sa concurrente, ayant notamment réalisé les deux meilleures séances 2014. Sotheby's a traversé une période difficile, annonçant son intention de supprimer des postes, essentiellement au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, afin de réduire ses frais de fonctionnement. Il faut préciser que les dépenses 2014 ont été considérablement alourdies par la bataille menée contre le fonds spéculatif Third Point de Daniel Loeb, devenu le premier actionnaire de Sotheby's avec une participation de 9,7% en mai. Le fonds fait pression pour que Sotheby's augmente son chiffre d'affaires, réduise ses coûts et s'oppose plus fermement à la maison Christie's sur le Marché de l'Art contemporain. L'année 2014 fut ainsi jalonnée de records mais aussi de déconvenues pour Sotheby's. Pour la première fois en plus de quinze ans, elle s'est déroulée sans celui que l'on qualifiait de "marteau du siècle" tant son talent était grand pour faire

monter les enchères : Tobias Meyer a en effet quitté la société de ventes en novembre 2013. A la tête du département d'art contemporain de Sotheby's, il a également frappé quelques-uns des plus beaux coups de marteau de l'histoire, dont celui enregistré en mai 2012, adjudicant 107 m\$ *The Scream* d'Edvard Munch.

Le marché américain fait preuve de beaucoup de patriotisme, défendant avant tout ses propres artistes. Le Top 100 des adjudications new-yorkaises révèle de très fortes enchères pour des artistes vendus exclusivement aux Etats-Unis. C'est notamment le cas de Thomas Moran, avec plus de 10 m\$¹ cette année, de Richard Diebenkorn, adjugé 9 m\$², et de Norman Rockwell vendu 20 m\$³. L'un des records les plus impressionnants revient à Georgia O'Keeffe, peintre moderniste originaire du Wisconsin et dont le marché reste à 100% aux Etats-Unis. Le 20 novembre 2014, Sotheby's nous rappelait que Georgia O'Keeffe doit

1 Thomas Moran : *The Grand Canyon of the Colorado* (1904), 11 m\$, 2^{ème} meilleure enchère de l'artiste, Christies New York, 22 mai 2014.

2 Richard Diebenkorn : meilleure enchère de l'année avec *Ocean Park #20* (1969), 9 m\$, Sotheby's New York, 14 mai 2014.

3 Norman Rockwell : meilleure enchère de l'année avec *The Rookie (Red Sox Locker Room)* (1957), 20 m\$ et 2^{ème} meilleure enchère de l'artiste, Christie's New York, 22 mai 2014.

être considérée comme une figure majeure de l'art américain du XX^{ème} siècle, en adjudicant la toile intitulée *Jimson Weed/White Flower No. 1* pour 39,5 m\$⁴ (44,4 m\$ frais inclus). Un nouveau record inattendu qui surpasse de 24 m\$ l'estimation haute !

La flambée de l'art américain du XX^{ème} siècle continue et n'est pas prêt de s'arrêter.

Londres

Si New York est la capitale de l'art d'après-guerre et contemporain, alors la place de marché londonienne est celle des grands classiques. On y voit passer des chefs-d'œuvre de Pierre-Paul Rubens, Raphaël, Alberto Giacometti, Pablo Picasso, Claude Monet, Camille Pissarro, Francis Bacon, Juan Gris ou Francesco Guardi. Des signatures prestigieuses, habituées des musées. Il faut dire qu'en termes de qualité d'œuvres, la réputation de la ville de Londres est historique, et remonte jusqu'à la naissance de la société de ventes Christie's, fondée en 1766.

Le volume d'affaires londonien progresse de 35% cette année. Il enregistre 2,8 Mrd\$ de

4 Georgia O'Keeffe : *Jimson Weed/White Flower No. 1* (1932), 39,5 m\$, Sotheby's New York, 20 novembre 2014.

produit de ventes (soit plus de six fois celui de Paris), avec autant d'œuvres adjudgées qu'à New York. Le marché se découvre ainsi légèrement moins haut de gamme en Angleterre qu'aux Etats-Unis, ce qui n'empêche pas la capitale anglaise d'afficher la seconde meilleure performance en termes de recettes annuelles, devant les villes chinoises de Pékin et de Hong Kong. Londres est le centre névralgique du marché européen pour le meilleur de l'art ancien, moderne et contemporain, et les résultats exceptionnels de cette année représentent plus de six fois le Marché de l'Art français.

Francis Bacon et Londres

La capitale européenne du Marché de l'Art compte 36 adjudications au-dessus de 10 m\$ en 2014, avec un sommet à 62 m\$ pour le *Portrait of George Dyer Talking*, réalisé par Francis Bacon en 1966. Ce record londonien termine 6^{ème} dans le classement mondial, derrière cinq coups de marteau frappés de l'autre côté de l'Atlantique. Ce portrait fut vendu dix fois plus cher que lors de son dernier passage en salle de ventes (adjudgé 6 m\$, 15 novembre 2000, Christie's New York).

Amant et muse de Francis Bacon, Georges Dyer est l'un des sujets emblématiques du

peintre avec Lucian Freud. Rappelons que l'artiste d'origine irlandaise reste le plus cher du monde aux enchères, depuis le coup de marteau flamboyant à 127 m\$ (142,4 m\$ frais inclus), record tombé à New York pour *Three Studies of Lucian Freud (1969)* chez Christie's, le 12 novembre 2013.

A Londres, New York ou Paris, Francis Bacon se montre une valeur sûre. Cette année, il s'est vendu pour 270 m\$ (hors frais) de ses œuvres dans le monde, dont 135 m\$ sur la seule place de marché londonienne. L'artiste anglais est le 3^{ème} artiste le plus performant aux enchères, derrière Andy Warhol et Pablo Picasso.

Des ventes historiques pour les grandes maisons

Les ventes londoniennes de Christie's et Sotheby's n'ont jamais rassemblé autant d'enchérisseurs qu'en février 2014. L'une des principales causes est la demande mondialisée. Sotheby's a annoncé des acheteurs originaires de 44 pays. Une diversité hors du commun pour des résultats historiques, en termes de produit d'affaires et du nombre de records tombés.

Mardi 4 février 2014, la vente d'*Art impressionniste, moderne et surréaliste* organisée par Christie's enregistrait le plus haut résultat

jamais réalisé à Londres en une seule séance : 218,4 m\$, et ce bien que la vente fut amputée de plusieurs œuvres de Joan Miro. Finalement, 43 pièces dépassèrent le million de dollars et quatre nouveaux records d'artistes furent établis : celui de Carlo Carra, Le Corbusier, Dorothea Tanning et, peut-être le plus retentissant de tous, celui de l'Espagnol Juan Gris. Son tableau cubiste *Nature morte à la nappe à carreaux*, réalisé en 1915, fut adjugé 50,78 m\$ (57 m\$ frais inclus), doublant le précédent record de l'artiste¹. Il est vrai que les huiles sur toile de Gris sont rares (il en passe trois à dix par an en salles de ventes) et plus encore de cette qualité. Il s'agit aussi d'un coup de marteau important pour le cubisme, un prix "au niveau des Warhol, des De Kooning et d'autres stars américaines"². Jay Vincze, directeur international pour l'art impressionniste et moderne chez Christie's s'est félicité de ces "résultats historiques. Les meilleurs pour une vente londonienne, toutes catégories confondues".

Seulement de nos jours, un record ne survit

¹ Le précédent record de Gris fut signé en 2010 pour *Violon et Guitare*, adjugée 25,5 m\$, Christie's New York, 3 novembre.

² D'après Olivier Camu, président adjoint du département d'art impressionniste et moderne de Christie's.

parfois pas plus de quelques heures... Et le 5 février au soir, Sotheby's détrônait sa rivale, en réalisant à son tour la meilleure vente londonienne de son histoire. Cette session, qui réunissait elle aussi des œuvres impressionnistes et modernes, comptabilisa un montant d'adjudications total de 231,2 m\$, soit quelques millions seulement de plus que la vente de la veille. Parmi les lots qui se succédèrent ce 5 février : *Boulevard Montmartre, Matinée de Printemps* de Camille Pissarro fut remporté par une enchère record de 28,5 m\$ (32 m\$ frais inclus), soit près de dix fois plus cher qu'une autre version du même point de vue, mais plus petite, passée en salle 20 ans plus tôt (*Le Boulevard Montmartre par temps de pluie, l'après-midi*, adjugée 3 m\$ le 12 mai 1993 chez Christie's New York). Cette œuvre enterra de 15 m\$ le précédent record de l'artiste, enregistré à New York en 2007³. *Boulevard Montmartre, Matinée de Printemps* est considéré comme l'un des plus importants tableaux impressionnistes mis aux enchères ces dix dernières années. L'œuvre avait tous les arguments pour atteindre un nouveau sommet : une toile majeure d'une rare qualité, inédite sur le marché des enchères et terri-

³ Camille Pissarro : *Les quatre saisons: L'hiver/Le printemps/L'été/L'automne*, 13 m\$, 6 novembre 2007, Christie's.

blement empreinte d'histoire ! Volée durant la Seconde Guerre mondiale par les nazis à un industriel et collectionneur juif, Max Silberberg, elle fut restituée à ses héritiers, en 2000, et fut ensuite exposée au "Israel Museum" de Jerusalem.

Le marché londonien apprécie fortement lui aussi les artistes d'origine chinoise, à commencer par Ai Weiwei (1957). 17 de ses œuvres y furent adjugées en 2014 pour un total de 1,8 m\$.

On compte également à Londres 58 œuvres de Zao Wou-ki (1920-2013), qui cumulent un produit de ventes de 1,48 m\$. Parmi elles, l'œuvre *15.11.88* fut acquise chez Sotheby's le 13 février 2014 pour un peu plus de 1 m\$ (hors frais).

Mais l'œuvre venue d'Orient la plus chère cette année à Londres est sans nul doute : *Mask No. 3.* de Zeng Fanzhi (1964), adjugée le 16 octobre chez Christie's pour un équivalent de 1 353 000 \$.

Le poids de Londres dans le Marché de l'Art mondial repose en partie sur plusieurs signatures anglaises fortement cotées. Outre Francis Bacon, dont deux œuvres s'invitent dans le Top 10 des adjudications de la ville, William Turner connaît lui aussi une fin d'année 2014 exceptionnelle avec un important record. Le 3 décembre, Sotheby's fit monter les enchères 10 m\$ au-dessus de son estimation haute pour l'œuvre intitulée *Rome, from Mount Aventine*, atteignant un équivalent de 42,3 m\$ (47,5 m\$ frais inclus). La toile est l'un des derniers paysages de Turner encore sur le marché : une vue magistrale de Rome depuis la colline de l'Aventin. L'originalité du sujet, la qualité d'exécution et l'état de préservation de cette toile (vieille de près de 200 ans et exposée en 1836 déjà à la Royal Academy de Londres), furent autant d'arguments qui permirent à cette œuvre de décrocher la 16^{ème} meilleure enchère de l'année 2014. Il fallait évidemment que celle-ci prit place dans la capitale britannique, tant le peintre eut un

rôle majeur dans l'histoire artistique du royaume. Aujourd'hui encore, 72% du marché de Turner se joue dans son pays natal.

Berceau d'une intense créativité artistique, Londres tient tête à sa sœur new-yorkaise, en défendant elle aussi ses artistes. Mais la capitale britannique prospecte également de nouveaux marchés. Les grandes maisons de ventes proposent toujours les grandes signatures habituelles (celles de Mark Rothko, Gerhard Richter, Alberto Giacometti, Claude Monet, Francis Bacon, Henri Matisse, Jean-Michel Basquiat, Fernand Léger ou Peter Doig), toutefois elles soutiennent en parallèle une importante scène émergente, avec des artistes originaires des quatre coins du globe (Turquie, Afrique et Amérique latine entre autres). Ainsi Londres se découvre un véritable tremplin pour les artistes étrangers et participe à les propulser sur le devant de la scène internationale.

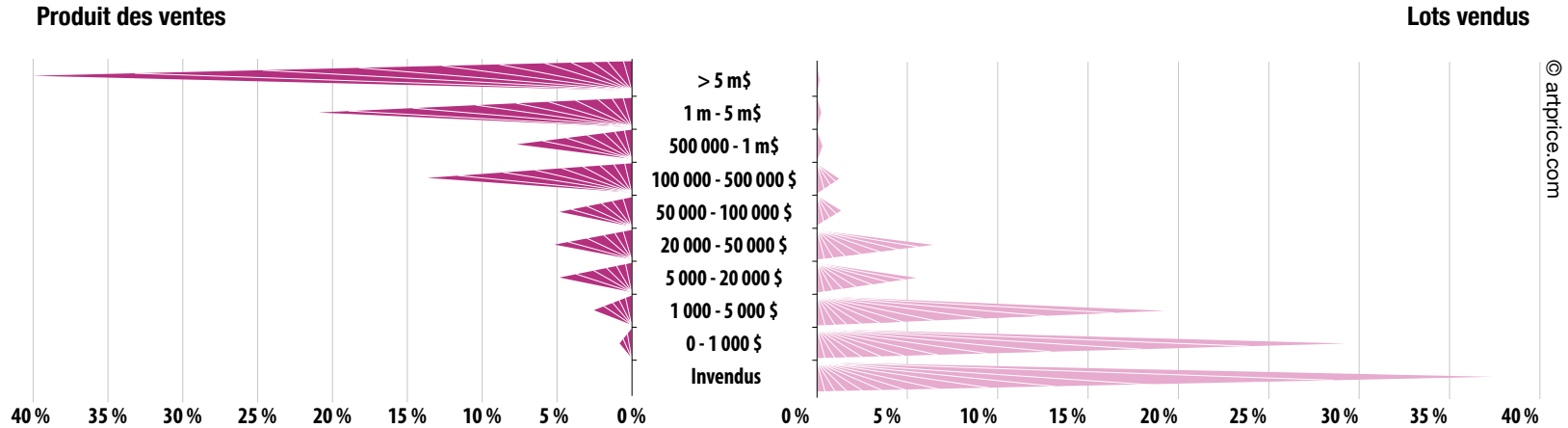
Paris

Malgré un contexte économique morose, la capitale française reste la 1^{ère} place de ventes aux enchères en Europe continentale, et la 5^{ème} mondiale. L'ensemble des 37 300 adjudications 2014 totalise un produit de ventes de 425 m\$, avec une enchère maximale à 16 m\$: un sommet aussi haut que celui enregistré à Pékin, la 3^{ème} place de marché mondiale. La capitale française montre ainsi qu'elle continue de proposer des œuvres de très bonne qualité et d'attirer d'importants collectionneurs. Toutefois, le taux d'invendus se découvre particulièrement élevé, 45,4% : près d'un lot sur deux échoue à trouver acquéreur sur ce marché. Un score malheureux qu'aucune autre capitale n'affiche.

La plus belle adjudication de l'histoire des ventes publiques parisiennes n'est pas tout à fait récente puisqu'elle remonte à 1989 et la vente d'un chef-d'œuvre de la période bleue de Picasso. La toile, inti-

Distribution des ventes Fine Art par gammes de prix (2014)

Monde sans Chine



tulée *Les Noces de Pierrette* et datée de 1905, fut adjugée l'équivalent de 47,4 m\$ au collectionneur japonais Tomonori Tsurumaki. *Les Noces de Pierrette* devenaient alors l'une des vingt peintures les plus chères du monde.

A l'époque, les sociétés étrangères n'étaient pas autorisées à organiser des ventes publiques en France. La fausse libéralisation du marché français, mettant fin au statut d'officier ministériel datant du XVI^{ème} siècle, n'entra en vigueur qu'avec la loi du 10 juillet 2000 et son décret d'application (2001), et se révéla une telle catastrophe que la France dut, sur injonction de l'Europe et de la "directive Services" européenne, légiférer "la réforme de la réforme" sous l'égide du Conseil des ventes

Volontaires (C.V.V.). En 2012, "la réforme de la réforme" a donc été mise en application avec deux ans de retard sur la directive européenne, et avec deux ans de recul, cette nouvelle législation, bien que plus ouverte, n'a pas enrayeré la chute du Marché français.

Si bien que la vente des *Noces de Pierrette* ne put être menée ni par Sotheby's ni par Christie's mais fut organisée à Drouot-Montaigne par la maison Binoche-Godeau. Les commissaires-priseurs français bénéficiaient en effet d'un monopole absolu et l'Hôtel des ventes de Drouot rayonnait alors sur Paris. Cette place historique n'a pas perdu tout son éclat et demeure aujourd'hui encore la ruche active du Marché de l'Art parisien, regroupant plus de

60 sociétés de ventes volontaires. Mais bien sûr la concurrence se montre à présent plus rude, et le marché haut de gamme se joue souvent hors de Drouot : 30 des 38 enchères millionnaires de l'année 2014 furent frappées chez Christie's ou Sotheby's, y compris le record annuel parisien. Il faut noter que l'Hôtel Drouot, qui fut durant de nombreuses décennies, la première place de ventes au monde, connaît une chute inexorable assujettie à un scandale majeur et le départ consécutif des grandes études qui avaient fait les grandes heures de Drouot.

La meilleure opération de l'année revient à la société américaine Sotheby's, implantée à Paris depuis 1967. Elle fut réalisée le 4 juin 2014 avec la vente d'un somptueux portrait

signé Amedeo Modigliani de Paul Alexandre, son principal mécène. Médecin de profession, Paul Alexandre fut le premier collectionneur à s'intéresser au travail de l'artiste franco-italien. En sept ans, il lui acheta près de 500 dessins et une douzaine de tableaux, dont le fameux *Portrait de Paul Alexandre*. Cette œuvre inédite sur le second marché, timidement estimée entre 6,8 m\$ et 10,8 m\$, fut disputée par cinq enchérisseurs au téléphone. La dernière offre s'éleva finalement à près de 10 m\$ au-dessus de l'estimation basse, établissant un nouveau record pour un tableau de Modigliani en France à 16,3 m\$ (18,4 m\$ frais inclus). L'artiste a indéniablement le vent en poupe et son indice de prix a gagné 200% en une décennie, mais cette vente constitue tout de même un important succès pour la place de marché française, ainsi que pour la maison de ventes Sotheby's. Celle-ci signait, ce soir-là, la meilleure session parisienne de l'année, l'ensemble d'œuvres impressionnistes et modernes générant au total 28 m\$ de recettes. Soulignons que son triomphe est total dans la capitale française, puisque cette maison frappa les trois meilleurs coups de marteau de l'année, avec Modigliani, puis Nicolas de Staël (*Composition*, adjugée 5 m\$) et Kazuo Shiraga (*Gekidou suru aka*, 4,6 m\$). Elle ne détient pas uniquement le record d'adjudication et de total des ventes

en une seule session, mais réalise aussi le plus important chiffre d'affaires de la capitale en 2014 (129 m\$), tandis que sa rivale Christie's n'enregistre que 104 m\$ d'adjudications.

Les deux sociétés de ventes sont d'une importance capitale pour que Paris maintienne sa position sur le marché global. Elles représentent à elles seules presque la moitié du Marché de l'Art parisien (47%) et sont suivies par Artcurial (3^{ème} société de ventes avec 64,88 m\$), Cornette de Saint Cyr (13,49 m\$), Versailles Enchères (10,89 m\$), Tajan (10,57 m\$), Piasa (9,97 m\$), Ader (8,72 m\$) et Claude Aguttes (8,18 m\$), pour ce qui est des dix sociétés les plus performantes de Paris. Artcurial, 3^{ème} société parisienne, doit en partie son succès à l'explosion du marché de la bande dessinée. De même Piasa, avec le Design (segment considéré hors Fine Art), se positionne en 2014 comme la deuxième Maison de Ventes au monde, derrière Phillips et devant Wright House Chicago.

Paris : capitale du 9^{ème} art

Le marché de la bande dessinée explose. Les prix grimpent pour des planches originales et ce segment mobilise des passionnés souvent plus jeunes que les acheteurs d'art impressionniste et moderne. Le marché se développe

de plus en plus en Belgique, mais davantage encore en France. Les sociétés de ventes Artcurial et Millon & Associés se sont spécialisées dans ce segment depuis plusieurs années (Artcurial depuis 2005 et Millon & Associés depuis 2009).

Leader de ce domaine en pleine explosion, Artcurial organise deux à trois vacations annuelles, qui s'avèrent de plus en plus rentables. Le 24 mai 2014, la société donnait une vente autour de *L'univers du créateur de Tintin*. Résultat : 5,2 m\$ de volume d'affaires et un nouveau record de plus de 3 m\$ pour *Pages de garde bleu foncé*, un dessin original d'Hergé de 35 cm x 53 cm (3,6 m\$ frais inclus). Ce nouveau record s'impose aussi comme le meilleur coup de marteau de l'année d'Artcurial et la 7^{ème} meilleure enchère parisienne en 2014.

Sotheby's s'est elle aussi essayée au marché de la bande dessinée mais c'est surtout l'arrivée de Christie's sur ce segment qui fit grand bruit. Souhaitant prendre part à la flambée des prix, la société britannique a organisé sa première vacation dédiée le 5 avril 2014 à Paris, en présentant 250 lots dont des couvertures originales, des hors-séries et des dessins originaux, le tout signé par Uderzo, Franquin, Peyo, Jacobs, Pratt, Moebius, Tardi, Bilal ou Gibrat. Satisfaite de ce premier essai (sans engranger néanmoins d'adjudication

millionnaire), Christie's devrait organiser d'autres ventes de bande dessinée de façon récurrente, et pourrait ainsi contribuer à faire grimper encore les prix de ce genre d'œuvres.

En quête de prestige géographique

Face aux concurrents anglo-saxons, les meilleures sociétés de ventes françaises cherchent des alternatives sur des marchés très spécifiques (comme la bande dessinée ou le Design, avec Piasa) et tentent plus récemment de changer leur stratégie et leur image.

Cela passe notamment par un repositionnement géographique, et revient systématiquement à quitter Drouot. Plusieurs sociétés importantes ont sauté le pas, comme Artcurial (installée à l'hôtel Dassault depuis 2002), Tajan (Espace des Mathurins), Cornette de Saint Cyr (avenue Hoche depuis 2014) et Piasa (Faubourg-Saint-Honoré depuis septembre 2014). Cornette de Saint Cyr et Piasa ont stratégiquement choisi cette année de se rapprocher du Triangle d'or, où sont installées Christie's, Sotheby's et les principales galeries. Le renouvellement de l'image et de l'activité passe aussi par des adresses prestigieuses et des lieux élégants, propices à séduire une clientèle internationale.

Aujourd'hui, la Maison de ventes parisienne Piasa a des projets de développement ambitieux. Son chiffre d'affaires Fine Art en 2014 la place loin derrière les sociétés anglo-saxonnes et derrière Artcurial, mais Piasa talonne ses concurrentes Tajan, Versailles Enchères et Millon & Associés à moins de 2 m\$. Son positionnement géographique et les nouvelles ventes online devraient élargir la clientèle à un panel d'acheteurs plus internationaux.

De l'Europe à l'Afrique

Le Marché de l'Art ne s'arrête pas à New York, Londres et Paris, loin s'en faut. D'autres centres névralgiques répondent à des demandes locales mais aussi internationales, notamment dans les pays limitrophes à la France. En Allemagne, 3^{ème} place forte européenne pour la vente d'œuvres d'art aux enchères derrière le Royaume-Uni et la France, les meilleures enchères viennent de Munich (72 m\$ de volume d'affaires en 2014), Berlin (67,4 m\$) et Cologne (49,1 m\$). L'Italie développe l'essentiel de son marché à Milan (48 m\$). Il est vrai que l'Italie du Nord regorge de grands collectionneurs, et dispose donc d'un potentiel de croissance exceptionnel en Europe, tandis que la Suisse compte sur Zurich et Bern. Ces places de mar-

ché voient passer de nombreux chefs-d'œuvre, tout en restant à l'abri des élans spéculatifs.

Zurich et Bern font le marché suisse

Le rôle de la Suisse est important sur la scène occidentale. Les bilans annuels témoignent d'une bonne dynamique de ventes maintenant ce petit pays en 7^{ème} position du marché mondial (avec 146 m\$ de volume d'affaires en 2014). Les meilleurs pôles pour acheter ou vendre des œuvres sur place sont Zurich (qui représente près de 46% du marché suisse grâce au dynamisme de Koller et de Christie's et Sotheby's sur place), Bern (plus de 37%) et Bâle (4,8%).

Tandis que les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la Chine font flamber les prix des jeunes artistes, la Suisse fait de la résistance à la création contemporaine. L'art contemporain représente à peine 5% sur place, contre près de 15% du marché global. Les collectionneurs suisses privilégient la sécurité des œuvres modernes et d'après-guerre et se préoccupent peu des effets de mode. Les meilleures enchères se portent sur des grandes signatures de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle et de la première du XX^{ème} siècle, telles que Ferdinand Hodler,

Paul Signac, Albert Anker, Marc Chagall, Giovanni Giacometti, Cuno Amiet, Jean Tinguely, Max Bill ou Félix Vallotton, majoritairement des artistes originaires de Suisse.

Le marché suisse peut être la scène de quelques coups d'éclats. Le meilleur remonte à 2002, avec l'adjudication de 10,8 m\$ emportée pour *Le Village en fête* de Marc Chagall (chez Kornfeld a Bern). Un prix d'autant plus impressionnant que cette toile était estimée autour de 400 000 \$ et qu'une seule œuvre de Chagall avait dépassé les 10 m\$ jusqu'alors (*Anniversaire*, 13,5 m\$ chez Sotheby's New York en 1990). *Le Village en fête* demeure le meilleur coup de marteau suisse et l'une des meilleures adjudications de l'artiste, derrière trois résultats new-yorkais, mais devant Londres. Ces 10,8 m\$ représentent un sommet non reconquis en Suisse mais le marché local tient quelques nouveaux coups de marteau millionnaires. La meilleure enchère 2014 se hisse tout de même à 5,15 m\$ pour une œuvre de Paul Signac, vendue chez Koller à Zurich (5,9 m\$ frais inclus, *Pont des Arts (Paris)*, 1925, 27 juin). Par ailleurs, le marché a ses grandes signatures suisses auxquelles il consacre régulièrement des ventes spécialisées. L'une des dernières sessions d'artistes suisses s'est tenue chez Sotheby's Zurich, le 2 décembre 2014. Il s'est notamment vendu un magnifique paysage du peintre lausannois Félix Vallotton, représentant un coucher de soleil, sujet rare sur le marché et particulièrement recherché. La toile s'est bien vendue : 1,55 m\$, soit 300 000 \$ au-dessus de l'estimation haute (*Soleil couchant dans la brume* vendue l'équivalent de 1,8 m\$ avec frais est 3^{ème} sur le podium de Vallotton).

La force du marché local s'avère exemplaire à travers la valorisation d'un artiste tel que Giovanni Giacometti (1868-1933), qui n'est autre que le père d'Alberto et de Diego Giacometti. D'une part, Giovanni Giacometti se vend seulement en Suisse. D'autre part, son œuvre est très confidentielle par rapport au rayonnement international de ses fils. Cela ne l'empêche pas d'atteindre des prix particulièrement élevés, avec un premier

million atteint en 2006, et un record de 2,3 m\$ en 2007 à Zurich (2,8 m\$ frais inclus, *Die Mutter*, Christie's, 3 décembre 2007). Si la cote de Giovanni reste très en-deçà de celle de ses fils, il n'en cumule pas moins 17 adjudications millionnaires.

Le marché suisse affiche une belle vitalité malgré le manque de soutien de certains artistes en dehors de Bern, Zurich ou Genève. La redécouverte de ces maîtres de la modernité par le marché français et surtout londonien ferait certainement grimper les cotes d'un cran.

Johannesburg et Le Cap réveillent l'Afrique du Sud

Changeons de continent pour tenter de saisir quelques subtilités du marché africain, notamment du marché sud-africain. Le volume d'affaires interne se hisse à 18 m\$ (en chute de 28% par rapport au résultat 2013), ce qui fait de l'Afrique du Sud la 24^{ème} place de marché mondiale. Ce marché se joue essentiellement à Johannesburg et au Cap, deux pôles en plein développement, même si la demande locale est peu développée au regard des grandes places de marché européennes. Les sociétés de ventes locales - Stephan Welz & Co à Johannesburg et Strauss & Co à Tokai, au Cap - défendent leurs artistes en priorité.

Tokai affiche la 49^{ème} performance mondiale en termes de volume d'affaires. Plus de 11,2 m\$ d'œuvres (prix au marteau) se sont échangés sur place en 2014, soit un volume d'affaires plus important que dans des villes telles que Florence, Dublin ou Miami. Tokai tient ainsi 60% du Marché de l'Art sud-africain, avec une avance phénoménale face à Johannesburg, la 2^{ème} place forte avec 3,5 m\$ d'œuvres vendues.

Les artistes africains et sud-africains resteraient en marge du marché international sans le soutien de quelques sociétés de ventes étrangères. Sans Bonhams notamment, qui mène un travail de fond et consacre

deux ventes annuelles à l'art spécifiquement sud-africain, ainsi qu'une vente d'art contemporain africain.

Les artistes sud-africains les plus appréciés bénéficient généralement de cette double exposition en Afrique du Sud et à Londres. Les plus cotés, déjà millionnaires aux enchères, se nomment Jacob Hendrik Pierneef (1886-1957) et Alexis Preller (1911-1975). Le premier, Pierneef, est l'un des plus grands peintres de paysages sud-africains, issu de la communauté afrikaner. Alexis Preller est quant à lui un artiste surréaliste fortement marqué par la Seconde Guerre mondiale (il fut emprisonné deux ans) et par les codes iconographiques africains. Les autres signatures sud-africaines les mieux valorisées sont encore méconnues en dehors du cercle des initiés. Pourtant, les prix de Grard Sekoto (1913-1993), Sydney Alex K. Kumalo (1935-1988), Gregoire Johannes Boonzaier (1909-2005), Adriaan Boshoff (1935-2007), Cecil Skotnes (1926-2009), George Pemba (1912-2001) ou Maggie Laubser (1886-1973) peuvent dépasser les 100 000 \$.

Certains artistes contemporains bénéficient d'un meilleur rayonnement via des expositions et des ventes répétées à New York. Parmi ceux-là, les deux contemporains phares depuis quelques années sont Marlene Dumas (née

au Cap en 1953) et William Kentridge (né à Johannesburg en 1955). Ils ont aussi bien exposé leurs œuvres à Johannesburg et au Cap qu'à Boston, New York et Venise. Ils ont également été consacrés par de grandes institutions comme le MoMA, le MET ou le Centre Georges Pompidou et la demande des collectionneurs est réellement internationale.

L'offre dans leur pays d'origine peut pâtir d'un engouement mondial. C'est le cas pour Marlene Dumas, dont les meilleures pièces sont réservées pour Londres et New York. Sa meilleure enchère en Afrique du Sud se résume aux 33 000 \$ emportés par un lot d'estampes à Johannesburg en 2008 (*The Fog of War/Friendly Fire/The Refugee*, Stephan Welz & Co, 15 avril 2008). Kentridge a lui aussi passé le million de dollars aux enchères à New York¹, mais son marché reste dynamique en Afrique du Sud. C'est là - entre Johannesburg et le Cap - que se joue 38% de son chiffre d'affaires, mais il est bon de préciser que William Kentridge vit et travaille toujours en Afrique du Sud, contrairement à Marlene Dumas.

Pékin : acteur majeur sur le marché chinois des ventes aux enchères d'objets d'art

En tant que capitale politique, économique et culturelle, Pékin a fait de la culture et de l'innovation technologique deux atouts stratégiques. Le gouvernement local s'attache par ailleurs à promouvoir de manière positive "le lien entre culture et technologie", ce qui a contribué à faire de Pékin le premier Marché de l'Art en Chine. La ville dispose en effet d'un grand nombre d'espaces dédiés à la créativité, de galeries, de salles des ventes, de musées et d'institutions artistiques. De plus, les services chargés de la gestion du secteur artistique de Pékin favorisent cet essor : mise en place d'un fonds dédié au secteur de l'art, conseil au développement de ces activités et aide à la création des PME et des grandes entreprises spécialisées dans ce domaine. Le gouvernement local a ainsi instauré une série de mesures destinées à faire de Pékin un acteur majeur sur le Marché de l'Art chinois.

Selon les données mises en ligne par Artron, Pékin est la première ville du pays sur le marché primaire en termes de nombre de galeries (1 054 au total). C'est aussi là-bas que se trouve

¹ William Kentridge : l'installation *Procession* s'est vendue 1,3 m\$ (1,5 m\$ frais inclus), Sotheby's New York, 7 mars 2013.

le célèbre Espace 798. L'Espace 798 compte plusieurs centaines de galeries, parmi lesquelles la Bridge Gallery, le WHITEBOX Art Centre, la Mountain Art Foundation+ Frank Lin Art Center, l'Ullens Center for Contemporary Art et la Pace Gallery. Le développement de l'Espace 798 a également favorisé celui des quartiers voisins comme par exemple la communauté d'artistes CAOCHANGDI Arts, le Black Bridge Arts Garden et la JIU-CHANG International Art Zone. La présence de nombreuses galeries ainsi que le coût de la vie moins élevé a attiré à Pékin un grand nombre d'artistes et de jeunes diplômés souhaitant embrasser une carrière artistique, comme le montre la création de la communauté d'artistes de Songzhuang. Cela a également permis d'établir les bases du marché primaire de l'art à Pékin.

Pékin représente une part importante du marché des ventes aux enchères en Chine, et partage avec Hong Kong et Shanghai 80% des activités du Marché de l'Art. Pékin englobe en effet près de 50% du marché chinois, ce qui permet à la ville de se hisser en tête du classement. Au cours de l'année 2014, les ventes d'art ont généré au total 2 647 m\$. C'est 210 m\$ de moins que l'année précédente mais cela représente toujours 46,7% des ventes pour l'ensemble du pays. Au total,

66 455 œuvres ont été échangées, soit trois fois plus qu'à Hong Kong (qui occupe la deuxième place). Toutefois, la cote moyenne était de 39 819 \$ seulement, ce qui place Pékin à la 17^{ème} place. Pékin abrite un nombre considérable d'œuvres. Le marché ciblé est classique, c'est pourquoi la cote moyenne des œuvres est plus faible qu'à Hong Kong. De plus, le Marché de l'Art de Pékin traverse une période de changement structurel. Même si certaines demandes ne sont pas satisfaites en raison des lois anti-corruption, la part croissante des œuvres contemporaines (dont la cote reste pour le moment inférieure) a également tiré les prix vers le bas.

Les meilleures sociétés de ventes aux enchères du pays sont installées à Pékin. On retrouve parmi elles China Guardian Auctions Co., Ltd. et Poly International Auction Co., Ltd. China Guardian Auctions Co., Ltd. est reconnue pour son excellence académique et le revenu annuel généré par les ventes de cette maison se situe entre 500 et 700 m\$. Elle jouit en outre d'une excellente réputation dans le secteur, non seulement en raison de l'attention accordée aux diverses disciplines, mais aussi grâce à son intégrité professionnelle. Selon le rapport annuel et statistique de 2013 concernant le marché des ventes publiques d'œuvres d'art et d'antiquités en Chine (China Antiques

& Artworks Auction Market Statistical Annual Report) publié par la China Association of Auctioneers et AMMA, China Guardian Auctions Co., Ltd. figure en tête du classement dans les domaines suivants : bénéfices, commissions, recettes générées par les principales opérations, efficacité du personnel, taxe sur les ventes, impôts sur les revenus, ensemble des impôts sur les sociétés, objectifs opérationnels, implication dans la chaîne industrielle, contributions versées aux organismes de bienfaisance et facilités de paiement pour les œuvres les plus onéreuses.

Poly International Auction Co., Ltd. est la maison ayant le mieux réussi sur le plan commercial grâce à la stabilité des volumes d'échanges. Elle fait partie des entreprises affiliées au Poly Culture Group de Hong Kong. Grâce aux excellents résultats obtenus dans des domaines variés, Poly International Auction Co., Ltd. a réussi à intégrer avec succès de nouveaux éléments dans le marché des ventes publiques. Impliquée dans la promotion des jeunes artistes, elle a connu une croissance rapide dans le domaine du luxe et de la joaillerie. Le volume des échanges de RomBon Auction et Beijing Hanhai Art Auction Co. Ltd. (autres maisons prestigieuses) a quant à lui atteint environ 100 m\$ (Beijing Hanhai Art Auction Co., Ltd. a vu son volume d'échanges

Dans le domaine artistique, Pékin reste le lieu de référence des pratiques traditionnelles que sont la calligraphie et la peinture chinoises. La capitale ne bénéficiant pas de politique de réduction des taxes (contrairement à Shanghai, par exemple), les œuvres réalisées à l'étranger apparaissent rarement sur ce marché. Les Japonais Nara Yoshitomo et Yayoi Kusama sont les deux artistes non chinois les plus populaires sur le Marché de l'Art pékinois ; leurs œuvres ont en effet été adjugées à un prix considérablement élevé par rapport à celles d'autres artistes étrangers. Ainsi, en 2014, sept œuvres de Nara Yoshitomo ont été vendues à Pékin, pour un montant total de 295 887 \$, tandis que Yayoi Kusama voyait cinq des siennes adjugées pour 343 034 \$.

doubler pour atteindre 200 m\$ en 2014, année marquant le 20^{ème} anniversaire de sa création). Les prédécesseurs de ces deux maisons avaient constitué des collections remarquables et acquis une clientèle fidèle. Aujourd'hui réputées pour les antiquités, la calligraphie, la peinture et les statuettes bouddhistes, elles jouissent d'une position solide sur le marché. Bien que fondée il y a 10 ans seulement, Beijing Council International Auctions est devenue un ténor du marché et s'est frayé une place au premier rang.

Remarquée pour ses ventes de calligraphies et de peintures, elle poursuit sa croissance en vue de devenir l'une des grandes multinationales du secteur. Les ventes de peintures à l'huile, de sculptures, de statuettes bouddhistes etc. organisées par Beijing Council International Auctions ont généré de très bons résultats en 2014. Réputée pour les ventes de peintures à l'huile, A&F Auction travaille presque exclusivement dans ce domaine, et elle affiche chaque année le volume des ventes le plus important du pays dans ce secteur. Intégrée aux activités à l'automne 2014, la vente de bijoux s'est avérée être un créneau très rentable. L'entrée de plusieurs autres sociétés de vente aux enchères sur le Marché de l'Art de Pékin a également contribué à mettre en place le climat actuel. Pékin occupe aujourd'hui une position solide sur le marché des ventes aux enchères en Chine.

En termes de ventes aux enchères, Pékin accorde une même importance aux œuvres modernes et classiques. La ville est devenue un acteur majeur du marché sur le plan de la calligraphie et de la peinture. Elle obtient par ailleurs de bons résultats en ce qui concerne la promotion de l'art contemporain. En 2014, les ventes de calligraphie et de peinture ont baissé de 90 m\$ par rapport à l'année précédente pour passer à 2,4 Mrd\$. 623 361 lots ont été échangés, soit une augmentation de 1 000 lots.

La cote moyenne des œuvres a diminué en raison d'un plus grand nombre de calligraphies et de peintures contemporaines. Pékin occupe une place dominante sur le marché des ventes aux enchères de calligraphie et de peinture sur le marché chinois, et cela pour deux raisons. Premièrement, la peinture et la calligraphie sont traditionnellement populaires en Chine, les collectionneurs connaissent donc bien ces marchés. L'offre et la demande sont suffisantes, et ouvrir un commerce dans ce secteur se fait sans difficulté. Deuxièmement, le grand nombre de sociétés de vente aux enchères implantées à Pékin facilite la tâche des collectionneurs. Elles proposent en outre de nombreux services (commissions, vente aux enchères et identification). La présence de musées et d'institutions artistiques est également propice à la richesse de la vie culturelle. Il faut ajouter à cela que la concurrence entre les diverses maisons de ventes permet d'accroître le niveau des services proposés, et incite les collectionneurs à être plus attentifs à la qualité des œuvres.

La vente de peintures à l'huile et d'œuvres contemporaines a rapporté 250 m\$, soit 70 m\$ (22%) de moins que l'année précédente. Seuls 3 788 lots ont été échangés, soit 1 287 (25%) de moins que l'année précédente. Au cours des sept dernières années, ce segment a connu une certaine croissance (s'accompagnant d'un

réajustement) et cette année sera sans doute primordiale en termes de renouvellement des ressources. La baisse des cours et des volumes attendus indique qu'un ajustement structurel est requis, tout comme une réflexion sur les tendances à venir.

Parmi les 100 œuvres les plus cotées sur le marché chinois cette année, 52 provenaient de Pékin. 48 sont des calligraphies et des peintures. Parmi elles, on compte 15 œuvres anciennes, 29 œuvres modernes, et 4 œuvres contemporaines. Le lot le plus coté sur le marché chinois en 2014 est une calligraphie sur rouleau manuel de l'empereur Qian Long datant de 1773 et intitulée *Essays on BAI-TASHAN*, mise en vente à Pékin. L'œuvre moderne affichant la cote la plus élevée est *View of South Peak* de Huang Binhong qui a été adjugée pour 886 m\$. La cote la plus élevée dans la catégorie des calligraphies et peintures contemporaines revient à l'œuvre intitulée *Essays on Huang Mountain* de Yang Yan, adjugée pour 933 m\$. Dans la catégorie des peintures à l'huile et œuvres contemporaines, la cote la plus élevée revient enfin à *Spring Silkworm* de Luo Zhongli, créée en 1983 et adjugée pour 618 m\$.

Toutes les œuvres chinoises figurant parmi les 20 les plus cotées provenaient de Pékin. La plupart des œuvres chinoises les plus

cotées sur le Marché de l'Art contemporain provenaient également de Pékin, où l'art contemporain représente 30% du marché. Il est à noter que contrairement aux autres segments du marché qui ont accusé une baisse due à une diminution des ressources, les jeunes artistes se sont nettement distingués. Poly International Auction Co., Ltd. a favorisé la montée en puissance du segment des jeunes artistes et a organisé les ventes du soir *Modern and Contemporary Arts -- Stellationia, Artron Poly New Power et Chinese New Painting*, où l'ensemble des lots ont été adjugés. Les œuvres de ces jeunes artistes ont été évaluées très favorablement entre 49 000 et 81 000 \$, soit plus que les prix annoncés pour certains des artistes contemporains les mieux cotés. L'œuvre *Whaleboat Series No.2* d'Ouyang Chun a été adjugée pour 222 000 \$ lors d'une vente organisée par Beijing Council International Auctions. Cela constitue la cote la plus élevée atteinte à ce jour par l'artiste.

En 2014, le marché des ventes publiques est entré dans une phase de réajustement, ce qui a offert au Marché de l'Art de Pékin une opportunité de se transformer. Les diverses tentatives de marketing et de segmentation mises en place ont incité le marché à effectuer une sélection au sein des collections, ce qui a indirectement contribué à la satisfaction

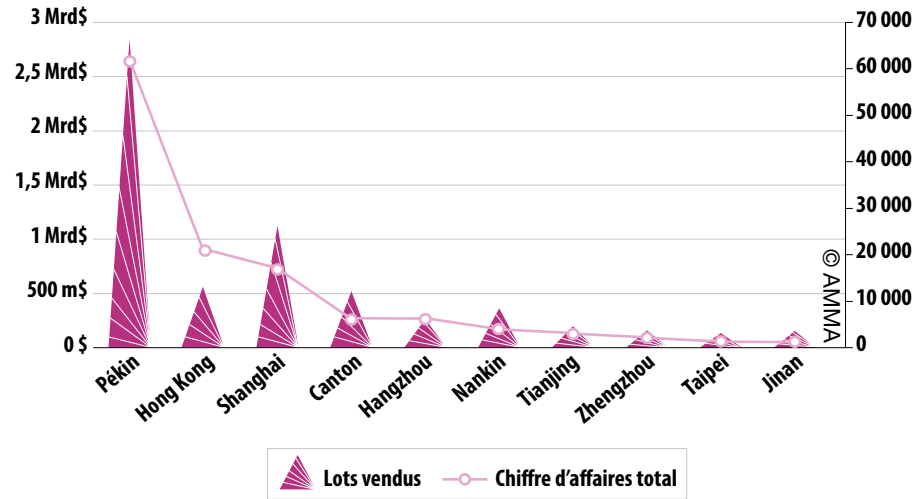
des collectionneurs. La connaissance académique du marché s'en est trouvée renforcée, et cela a également permis d'identifier plus précisément la demande. Ce réajustement structurel a par ailleurs posé les bases qui permettront d'améliorer le développement du Marché de l'Art à l'avenir.

Hong Kong : quatrième acteur mondial sur le marché de l'art

En 2014, Hong Kong se plaçait à la seconde place (juste derrière Pékin) pour les ventes aux enchères sur le Marché de l'Art chinois, avec un volume d'échange s'élevant à 906 m\$, soit 16% de la totalité des échanges du pays. Le volume annuel des ventes se répartit à part égales entre deux grandes catégories : calligraphie et peinture d'une part, et peintures à l'huile et art contemporain d'autre part. En 2014, le volume des ventes de calligraphies et de peintures a atteint 459 m\$, contre 447 m\$ pour les peintures à l'huile et l'art contemporain. Ces dernières années, les ventes générées dans le secteur de l'art à Hong Kong ont augmenté pour atteindre environ 100 m\$ par an.

Quatrième sur le marché mondial de l'art

Dix premières villes chinoises par chiffre d'affaires Fine Art en 2014



après New York, Londres et Pékin, Hong Kong jouit d'une situation unique sur le plan géographique ainsi que d'excellentes conditions de développement. Sa scène culturelle cosmopolite, sa place financière internationale et sa zone de port franc ont en outre contribué au développement rapide du Marché de l'Art local. D'autres éléments ont permis de renforcer localement le Marché de l'Art contemporain, comme par exemple la présence sur place de deux des plus grandes sociétés internationales de ventes aux enchères (Sotheby's et Christie's), de la Gagosian Gallery ainsi que de grandes maisons des ventes originaires du Japon, de Corée du Sud, de Taïwan, de Chine, etc., sans oublier l'influence croissante du salon Art Basel HK.

Le secteur de la culture (notamment l'industrie du cinéma) est également très développé à Hong Kong. Le Marché de l'Art local a bénéficié d'une approche du développement axée sur l'ouverture. La ville a pallié l'absence de galeries et de musées renommés en s'appuyant sur sa situa-

tion géographique idéale et en organisant de nombreux salons dédiés à l'art contemporains comme Art Basel HK, Art HK ou encore la Biennale d'Art Contemporain de Hong Kong. Les rétrospectives organisées régulièrement ont aidé Hong Kong à créer une passerelle unique entre la culture asiatique et occidentale. Selon les données partielles fournies par AMMA, 89 galeries sont actuellement ouvertes à Hong Kong, où le prix de l'immobilier atteint des sommets. Elles offrent à l'Asie et au reste du monde une véritable vitrine sur les nombreuses expositions artistiques organisées chaque année.

Le secteur des ventes publiques génère à Hong Kong plus de 1 Mrd\$ chaque année. Les œuvres contemporaines, les arts décoratifs comme la porcelaine, ainsi que les bijoux et l'horlogerie y constituent un marché florissant qui éclipse les autres. Bien que les lots présentés lors des ventes organisées chaque saison ne soient pas nombreux, leur cote est très élevée. Comme les tendances du marché s'alignent sur les ventes

publiques, ces dernières servent par ailleurs de baromètre pour les ventes de la saison suivante. Grâce à ses nombreux avantages parmi lesquels sa position mondiale avantageuse en termes d'échanges commerciaux et de culture, son statut sur le Marché de l'Art, sa politique fiscale favorable, et la présence de grandes sociétés internationales de ventes aux enchères d'un niveau exceptionnel, Hong Kong attire des acheteurs du monde entier. Ce facteur explique en grande partie sa rivalité avec le reste du continent asiatique. Après avoir constaté une augmentation du volume des ventes de 270 m\$ entre 2012 et 2014 et une augmentation de 3 636 lots échangés, on remarque sur l'année 2014 une baisse de 155 m\$ du volume total des ventes. En 2014, 12 995 œuvres d'art se sont échangées dans les ventes aux enchères organisées à Hong Kong pour un montant total de 906 m\$. Cela représentait 15,88% du Marché de l'Art chinois, et le prix moyen de chaque lot s'élevait à 69 724 \$. Malgré cette baisse, les deux principales sociétés de ventes aux enchères qui ont fêté leur 40^{ème} (Sotheby's) et 20^{ème} (China Guardian Auctions) anniversaire en 2013 ont contribué à tirer le Marché de l'Art à Hong Kong vers le haut.

Hong Kong n'est pas un marché primaire pour les ventes publiques de calligraphies et de peintures chinoises. Les volumes échan-

gés dans ce secteur sont en effet largement inférieurs à ceux affichés par Pékin. En 2014, Hong Kong a organisé la vente aux enchères de 25 539 calligraphies et peintures. 10 213 de ces œuvres ont été adjugées pour un total de 460 m\$, soit 90 millions de moins que l'année précédente. À titre de comparaison, Pékin a or-

Hong Kong est l'endroit idéal en Chine pour acheter et vendre des œuvres d'art asiatiques et contribue au développement de ce phénomène dans le reste du pays. De fait, elle ne s'intéresse pas uniquement aux artistes chinois, mais également à ceux issus de divers autres pays du continent, tels que le Japon, la Corée du Sud et l'Indonésie. Le succès rencontré à Hong Kong par des artistes japonais comme Nara Yoshitomo et Yayoi Kusama a notamment contribué à intensifier cette demande sur le Marché de l'Art pékinois. Par ailleurs, Kazuo Umezu, autre Japonais, est devenu l'artiste étranger le plus en vue à Hong Kong, avec cinq de ses œuvres adjugées pour un total de 7,39 m\$. Autre exemple, l'Indonésien S. Sudjojono a également vendu cinq œuvres aux enchères cette année, pour un montant de 6,96 m\$. Il arrive ainsi en deuxième place après Nara Yoshitomo.

ganisé la vente aux enchères de 60 000 œuvres qui ont été adjugées pour 2,4 Mrd\$, c'est-à-dire six fois plus qu'à Hong Kong. Cela semble indiquer que les ventes de calligraphie et de peinture ont lieu principalement sur le continent asiatique. Hong Kong ne fait pas aussi bien que les villes du continent asiatique en termes de segmentation du marché, et le niveau de la demande est également inférieur en ce qui concerne les calligraphies et les peintures chinoises. On note que grâce à son passé d'ancienne colonie britannique, le marché est ouvert au style asiatique tout comme au style occidental. Si l'on s'intéresse aux 100 œuvres les plus cotées, on retrouve parmi les artistes les plus célèbres de Hong Kong non seulement des grands noms connus dans le monde entier comme Qi Baishi et Zhang Daqian, mais aussi des artistes contemporains comme le peintre Cui Ruzhuo, ainsi que plusieurs peintres abstraits ayant étudié l'art à l'étranger comme Zhao Wu-Ki et Chu Teh-Chun, des maîtres de la peinture chinoise qui ont passé leur vie à explorer différents médiums et moyens d'expression pour associer le style oriental et occidental. Dans le Top 100 des œuvres les plus cotées, on trouve cinq œuvres de Zhao Wu-ki et deux œuvres de Chu Teh-Chun. Les œuvres de Sanyu sont également très populaires : quatre d'entre elles figurent dans

cette liste et elles ont été adjugées à un prix très élevé. Ses œuvres prennent le devant de la scène dès qu'elles sont proposées sur le Marché de l'Art. Son œuvre la plus chère (qui figure en 5^{ème} position du Top) a été adjugée pour \$ 9 158 000 \$, contre 5 159 000 \$ pour la moins chère (en 31^{ème} position). Son discours sur l'art se distingue de celui des autres artistes, et ses œuvres se caractérisent par un style très particulier – à la fois concis et éthéré – fruit d'une exploration constante de son travail à partir des classiques de la peinture chinoise.

Hong Kong constitue le premier marché pour la vente aux enchères en Asie, et occupe notamment une place à part sur le secteur de l'art contemporain local. C'est là-bas que la cote la plus élevée est relevée chaque année pour les œuvres de cette catégorie, ce qui fait de la ville un acteur majeur sur le segment de l'art contemporain. En 2014, plusieurs jeunes artistes se sont tout particulièrement distingués sur ce marché, au point d'attirer l'attention et d'obtenir les faveurs de toute l'Asie et même du monde entier. Leur cote bat ainsi fréquemment des records. L'œuvre *Wasteland Series No. 1* de Jia Aili a par exemple été adjugée pour 1,26 m\$, et *TERRAZZO 2004.1.1-2004.2.5* de Wang Guangle a été adjugée pour 580 000 \$. Les lots provenant des col-

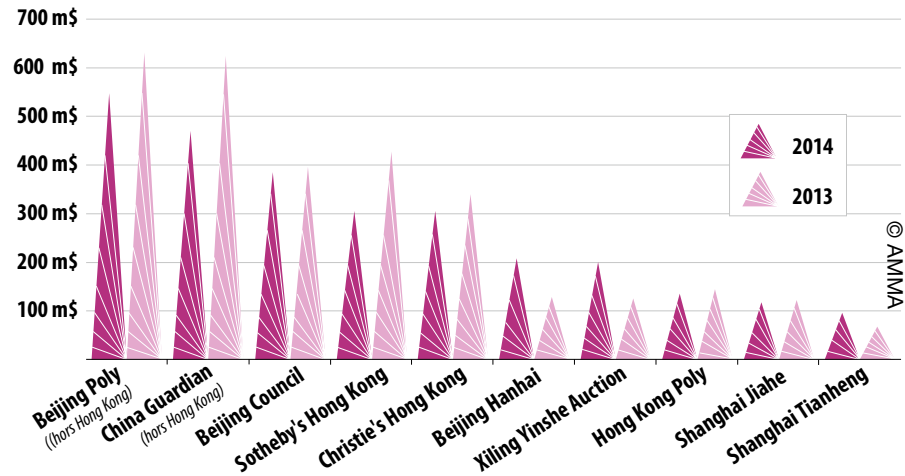
lections plus anciennes de Guy et Myriam Ullens ont de nouveau été présentées dans les ventes aux enchères organisées par Sotheby's à Hong Kong. L'œuvre *Series 2 No.4* Fang Lijun y a été adjugée pour 6,18 m\$, soit la cote la plus élevée atteinte pour une œuvre de cet artiste. Hong Kong ne se limite donc pas au marché des ventes publiques, c'est aussi une plateforme pour la promotion et le développement des artistes. Grâce à cette plateforme, de nombreux artistes ont réussi à se faire un nom dans le milieu et ont vu croître la valeur de leur œuvres. Cela a par ailleurs permis de renforcer la confiance du marché tout en favorisant le développement de secteurs connexes tel que l'art contemporain sur le continent asiatique.

La tendance relevée à Hong Kong est positive aussi bien sur le Marché de l'Art primaire que secondaire. La demande ainsi que les goûts observés sur le continent asiatique se sont élevés. Les deux principales sociétés de ventes aux enchères présentes sur place ont par conséquent cherché à se développer afin de s'adapter à la croissance du marché et d'être plus concurrentielles. Selon les prévisions, le Marché de l'Art de Hong Kong devrait s'étendre et renforcer sa position en vue de prendre la première place du marché asiatique.

Shanghai : une place financière chinoise à la sensibilité artistique

Le Marché de l'Art de Shanghai connaît une croissance spectaculaire sur tous les plans. Cela se traduit par une croissance globale de la cote des œuvres d'art dans la région du Delta du Yangzi Jiang. Le montant total généré par la vente aux enchères d'œuvres d'art s'est élevé à 737 m\$, plaçant Shanghai dans le Top 3 du pays en 2014. Shanghai concentre 13,01% des ventes du Marché de l'Art. 26 184 lots s'y sont échangés pour un prix moyen de 28 147 \$. Parmi ces œuvres, 25 196 calligraphies et peintures chinoises ont été adjugées pour 670 m\$, soit 12 m\$ de plus par rapport à l'année précédente. 1 187 peintures à l'huile et œuvres d'art ont également été adjugées pour 70 m\$. Les ventes de calligraphies et de peintures chinoises dépassaient de 45,14% celle de Hong Kong (458 m\$), et deux fois plus d'œuvres ont été échangées à Shanghai. Au premier abord, cette ville ne disposait d'aucun avantage particulier favorisant la cote moyenne des œuvres par rapport à Hong Kong. Le marché des ventes aux enchères d'œuvres d'art de Shanghai se concentre principalement sur la calligraphie et la peinture chinoise, mais

Chiffre d'affaires 2013/2014 des dix premières maisons de ventes aux enchères chinoises



la qualité des œuvres proposées est certes inférieure à celles de Hong Kong. En 2014, 114 œuvres ont été échangées sur ce marché et chacune a été adjugée entre 1 et 5 m\$. Shanghai compte aujourd'hui 95 sociétés de ventes aux enchères, dont 5 figurent parmi les 20 meilleures implantées en Chine, ce qui indique l'importance de la ville dans le secteur des ventes aux enchères. Les collectionneurs sont souvent des investisseurs avisés aux préférences et aux goûts esthétiques bien particuliers, ce qui caractérise spécifiquement le Marché de l'Art de Shanghai.

Les chiffres d'AMMA concernant le marché des ventes aux enchères de Shanghai entre 2008 et 2014 indiquent qu'une crois-

sance progressive se dessine assez nettement en ce qui concerne le volume des ventes, malgré des hauts et des bas en matière d'adjudications. Il est à noter que contrairement à d'autres villes comme Pékin, Hong Kong et Canton où le Marché de l'Art a subi un ralentissement significatif en 2014, les résultats ont été très bons dans la région du Delta du Yangzi Jiang et notamment à Shanghai, avec une augmentation de l'activité et des parts de marché par rapport à l'année dernière. Selon Lin Jiaru, responsable du département d'art contemporain chinois pour Sotheby's Hong Kong : "le Marché de l'Art de Shanghai est très actif par rapport aux autres cette année (2014). Cela s'explique

principalement par le lancement de nombreux salons et par l'arrivée d'une nouvelle génération de collectionneurs. Il n'est pas étonnant que le volume total des ventes visant les collectionneurs ait augmenté."

Cinq des œuvres affichant la cote la plus élevée lors des ventes aux enchères organisées à Shanghai en 2014 figurent parmi les 50 premières du Top 100. La cote la plus élevée a été obtenue par une peinture sur rouleau en hauteur de Tang Yin, *Humming about Maple in a Tucking Position*, vendue par Shanghai Tianheng Auctions Co., Ltd. pour environ 4 959 350 \$. Cette cote atteint la 38^{ème} place au palmarès national. Les 37 cotes précédentes concernaient des lots vendus à Pékin

et Hong Kong. Shanghai a toutefois obtenu de très bons résultats dans la catégorie englobant les peintures à l'huile et l'art contemporain. Selon les données dont dispose AMMA, parmi les 100 peintures à l'huile occidentales ayant affiché les cotes les plus élevées lors de ventes aux enchères organisées en Chine, à Hong Kong, à Macau et à Taïwan seules 12 provenaient de la Chine continentale. Deux d'entre elles venaient de Shanghai : la première, *Untitled 06-3* est une œuvre de Zeng Fanzhi créée en 2006 ayant été adjugée pour 2 682 926 \$, ce qui la classe en 52^{ème} position dans le Top 100. La deuxième était *Self-Portrait with Skeleton Arm and Madonna, after Edvard Munch* (1984) par Andy Warhol, adjugée pour

1 700 954 \$, ce qui la classe en 92^{ème} position du Top 100. C'est la seule œuvre occidentale créée par un artiste étranger dont le montant de l'adjudication obtenu en Chine figure dans le Top 100. Il est évident que les collectionneurs présents à Shanghai sont mieux placés pour apprécier l'art occidental que ceux vivant dans d'autres régions chinoises.

En tant que pôle financier, la ville de Shanghai est également mieux développée que la Chine continentale sur le plan économique. Le gouvernement en place à Shanghai met par ailleurs un point d'honneur à promouvoir le secteur local de la culture pour en faire un des atouts de la ville, ce qui s'avère évidemment bénéfique pour le Marché de l'Art. Des

conférences, des expositions et des salons consacrés à l'art sont organisés par les institutions gouvernementales afin de favoriser le partage des connaissances dans ce domaine. Dans ce contexte tout à fait propice au développement des activités artistiques, des musées privés ont ouvert les uns après les autres à Shanghai Pudong, ce qui en fait la première ville de Chine continentale en termes de quantité et de qualité des œuvres. De célèbres musées privés comme le Long Museum, le How Art Museum et la Yu Deyao Gallery contribuent à entretenir l'ouverture à la culture et à l'art qui caractérise la ville. Selon les données partielles dont disposait AMMA, au 31 décembre 2014, Shanghai comptait au

Cette année, Andy Warhol représente l'artiste occidental le plus en vogue dans les ventes aux enchères shanghaiennes. *Self-Portrait with Skeleton Arm and Madonna after Edvard Munch* (1984) est ainsi devenue l'œuvre occidentale la plus chère jamais vendue à Shanghai. Le chiffre réalisé par la vente des œuvres de Warhol est également le plus élevé de la ville pour un artiste non chinois. De fait, six d'entre elles ont été vendues par Christie's Shanghai pour un montant de 209 m\$. La suppression des taxes en vigueur dans la zone de libre-échange pilote chinoise (Shanghai Free Trade Zone) de Shanghai encourage Christie's à importer des œuvres d'art occidentales en transitant par cette zone. Nous constatons ainsi le rôle de la SHFTZ dans la promotion des échanges culturels entre l'Orient et l'Occident.

total 370 galeries d'art réparties dans toute la ville, la majorité se trouvant dans les quartiers de Putuo et de Changning. Shanghai est une ville résolument tournée vers le reste du monde et la place importante qu'y occupe la culture explique pourquoi le dialogue entre le monde chinois et le monde occidental y est plus présent qu'ailleurs. Le Marché de l'Art a vu apparaître il y a longtemps des galeries financées par des fonds étrangers. Aujourd'hui, une centaine de galeries établies à Shanghai sont spécialisées dans les peintures occidentales. Les principaux musées d'art de la ville organisent par ailleurs des projets axés sur des échanges d'œuvres entre Orient et Occident. Le salon de l'art contemporain organisé à Shanghai en 2014 a en outre attiré des galeries de New York, Paris, Londres, Marseille et Vancouver.

Shanghai est une grande ville internationale ainsi qu'un pôle économique et culturel. Le macro-environnement de la ville est tout particulièrement propice au développement des ventes aux enchères dans le Marché de l'Art. Depuis le lancement du projet pilote de zone de libre-échange en Chine (à Shanghai), la politique d'exonération fiscale pour les œuvres d'art facilite le retour en Chine des œuvres parties à l'étranger et dynamise le développement futur du Marché de l'Art local.

Le marché de Shanghai se concentre principalement sur les calligraphies et les peintures chinoises, la vente d'œuvres contemporaines ne représentant qu'une faible part des échanges. Les collectionneurs basés à Shanghai sont issus d'un milieu aisé et leur passion pour l'art est généralement le fruit d'une longue tradition. Ils investissent le plus souvent de manière avisée dans les œuvres, et ils ont une forte capacité à éviter les risques. Selon les estimations, les avantages associés à l'ouverture du Marché de l'Art de Shanghai pourraient accroître la visibilité de ce dernier sur la scène internationale. Si l'on ajoute à cela le développement des activités financières et le lancement de la zone de libre-échange, davantage d'opportunités pourraient encore se présenter en termes de mondialisation. Le Marché de l'Art de Shanghai compte une fois encore obtenir d'excellents résultats d'ici un an.

Autres villes en Chine

Pékin, Shanghai et Hong Kong sont les poids lourds du marché de la vente aux enchères. Canton, Hangzhou et Nankin occupent néanmoins une place importante dans ce secteur elles aussi. En 2014, ces trois villes se sont res-

pectivement classées quatrième, cinquième et sixième dans le classement des meilleures ventes aux enchères organisées en Chine. Elles représentent 4,79%, 4,77% et 3,02% des parts de marché dans ce secteur. Le revenu total généré par les ventes aux enchères à Hangzhou était presque le même qu'à Canton (270 m\$), mais seulement 6 220 œuvres ont été échangées à Hangzhou, soit presque 50% de moins qu'à Canton. À Nankin, le revenu total généré par les ventes aux enchères s'élève à 170 m\$ pour 8 461 œuvres échangées, soit plus qu'à Hangzhou.

Canton

La marché de Canton s'enorgueillit de la richesse des œuvres représentées et possède un potentiel énorme en termes de ventes. Depuis les dynasties Qin et Han, la ville portuaire de Canton joue un rôle majeur dans le commerce extérieur. En 2014, Canton s'est hissée au rang de troisième ville du pays avec un PIB de 267,7 Mrd\$, signe que son développement économique est comparable à celui de Pékin et Shanghai. Le Marché de l'Art ne représente toutefois que 2% de ce PIB. En 2014, le revenu total généré par les ventes aux enchères à Canton s'est élevé à 270 m\$ pour 12 196 œuvres échangées, soit une lé-

gère augmentation par rapport à 2013. Les ventes de calligraphies et de peintures représente la majorité absolue des échanges avec environ 90% du total, tandis que les ventes de peintures à l'huile et d'art contemporain n'occupent que 10% du marché. Les pourcentages relevés sont souvent comparables à ceux des années précédentes. Une tradition culturelle profondément ancrée ainsi qu'un énorme potentiel de demande ont attiré des sociétés comme China Guardian Auctions Co., Ltd. et RomBon Auction, deux grandes sociétés de vente aux enchères chinoises qui ont ouvert des bureaux sur place.

Au total, 30 salons et 146 ventes publiques ont été organisées en 2014 à Canton. La cote moyenne des lots échangés était de 22 246 \$. La cote la plus élevée revient au *Peony Pavilion*. Cette œuvre créée par Jin Shangyi en 2013 a été adjugée pour 6,83 m\$ par Holly International Auctions Co., Ltd.

Résolument prospère, le Marché de l'Art primaire de Canton forme un trio avec ceux de Pékin et Shanghai. Canton organise également des salons pour attirer l'attention des amateurs d'art aussi bien en Asie qu'en Occident. La toute première foire d'art contemporain organisé en Chine a ainsi eu lieu à Canton. À ce jour, l'événement a connu 18 éditions toutes couronnées de succès. L'édition

2014 de la foire internationale d'art contemporain de Canton a accueilli au total plus de 200 sociétés spécialisées dans le secteur de l'art venant de 20 pays parmi lesquels la Chine, les Etats-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France, la Malaisie et la Russie. Grâce aux foires organisées au fil des années, les spécialistes de l'art ont reconnu le style des artistes orientaux comme occidentaux, si bien qu'ils sont maintenant présents dans les galeries et les musées des deux continents, et qu'ils sont même invités à enseigner dans des établissements réputés. Cela a contribué à enrichir les échanges culturels entre l'Orient et l'Occident.

La poursuite du développement économique devrait permettre à Canton d'attirer encore plus de sociétés spécialisées dans la vente aux enchères, un secteur qui devrait occuper une place de plus en plus importante à l'avenir.

Hangzhou

Le marché des ventes aux enchères de Hangzhou a connu une croissance spectaculaire à tous les niveaux. Il a tout d'abord profité du soutien des marchands d'art du Zhejiang. Grâce aux capitaux et aux acheteurs très actifs de ce réseau dont les membres se connaissent très bien, la région a ouvert le Delta du Yangzi Jiang au marché des ventes

aux enchères. Le marché local obtient de très bons résultats dans les disciplines moins recherchées et peu représentées par les grandes sociétés de vente aux enchères. Hangzhou est l'un des berceaux culturels du Wuyue et s'ancre dans une forte tradition culturelle. Elle a toujours occupé une place importante sur le Marché de l'Art. Le gouvernement municipal de Hangzhou a travaillé activement pour favoriser le développement du secteur culturel et a proposé un plan de développement stratégique visant à faire de Hangzhou un pôle du Marché de l'Art en Chine.

En 2014, 31 salons et 144 ventes publiques ont été organisées à Hangzhou. Le volume total des ventes s'est élevé à 270 m\$, soit 90 millions de plus qu'en 2013. Parmi les 16 438 lots vendus aux enchères, 6 220 ont été adjugés pour 43 461 \$ en moyenne, soit 49% de plus que l'année précédente où ce chiffre s'élevait à 29 055 \$. La part des lots non vendus représentait 62,16% du total. Le volume des échanges pour les calligraphies et les peintures s'élevait à 240 m\$ tandis que celui des peintures à l'huile a atteint environ 30 m\$. Cela représente pour ces deux catégories une augmentation de près de 50% par rapport à l'année précédente. Xiling Yinshe Auction, la société de vente aux enchères la plus célèbre de Hangzhou, a largement contribué à ce résultat.

Elle se place au septième rang parmi les spécialistes du pays dans ce domaine. 2014 a marqué le 10^{ème} anniversaire de l'entreprise qui a obtenu des résultats commerciaux tout particulièrement excellents lors des ventes publiques organisées en automne avec une recette de 296 m\$ (arts décoratifs comme la porcelaine et autres inclus). La cote la plus élevée a été atteinte par une œuvre de Qi Baishi intitulée *Pine Tree and Eagle Couplet* qui a été adjugée pour 2 764 228\$, ce qui la place au 88^{ème} rang du Top 100.

Les prévisions annoncent dans l'ensemble une progression régulière du marché des ventes publiques de Hangzhou. Il est possible qu'un plus grand nombre de sous-catégories soient créées et que la part de l'art contemporain augmente.

Nankin

Les calligraphies et la peinture dominent le marché de Nankin. Les peintures à l'huile n'y occupent en revanche qu'une part très restreinte. Les chiffres relatifs aux adjudications indiquent qu'en 2014, Nankin a organisé 24 salons et 108 ventes publiques rassemblant au total 11 532 lots. 8 461 d'entre eux ont été adjugés pour un total de 170 m\$, et la cote moyenne était de 20 246 \$. Les lots non adjugés ne représentaient que 26,63% de l'en-

semble des œuvres présentées à la vente. De plus, 8 331 des 11 373 calligraphies et peintures présentées à Nankin en 2014 ont été adjugées pour une valeur totale de 160 m\$, avec une cote moyenne de 19 734 \$. En ce qui concerne les peintures à l'huile, 159 pièces ont été proposées à la vente et 130 d'entre elles ont été adjugées pour un total de 6,89 m\$, soit une cote moyenne de 53 033 \$. Comme le révèlent les chiffres recueillis depuis 2008, le volume des échanges et des activités reste stable pour les peintures à l'huile tandis qu'il affiche une croissance pour la calligraphie et la peinture. Le volume des échanges relevé sur le marché de Nankin est en outre largement supérieur à celui des autres villes, ce qui démontre la maturité de son système des ventes aux enchères : les marchands savent qui sont les acheteurs ciblés, et le marché a développé son propre système d'offre et de demande. Étant donné la richesse historique et culturelle de la ville qui fut un berceau de la civilisation chinoise, il va de soi que la population locale s'intéresse à la calligraphie et à la peinture.

Ayant vu éclore l'école de Jinling, Nankin possède des atouts non négligeables : richesse historique, source des œuvres, nombre de collectionneurs. Elle s'inscrit en effet dans une longue tradition en matière de collection d'art. La poursuite du développement de Nankin

semble toutefois se trouver dans une impasse. Étant donné l'agressivité des marchés dédiés aux collectionneurs répartis dans toute la région du Delta du Yangzi Jiang, les villes voisines absorbent et affectent les ressources locales. Cela exerce une pression importante sur le développement à long terme du Marché de l'Art de Nankin. La ville compte sur l'intégration des marchés adéquats et sur l'émergence de nouvelles disciplines pour encourager le développement du Marché de l'Art au niveau local, et elle mise sur les politiques de soutien mises en place pour faciliter cette percée.

ARTISTES OCCIDENTAUX NÉS DANS LES ANNÉES 80 : LA GÉNÉRATION MONTANTE

Ils sont nés dans les années 80, n'ont pas 35 ans mais sont déjà des stars de l'art contemporain, convoités par les institutions culturelles les plus prestigieuses et les sociétés de ventes aux enchères les plus puissantes. Les jeunes artistes les plus performants aux enchères se nomment Tauba Auerbach, Lucien Smith, Alex Israel, Oscar Murillo, David Ostrowski, Jacob Kassay, Israel Lund, Dan Rees, Parker Ito, entre autres. Ceux-là ont pour point commun de vivre aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni : les deux places pivots du marché occidental. Leur réussite repose sur un indéniable talent mais aussi sur les bonnes rencontres, au bon moment, et le maillage de réseaux d'influence solides dès le tout début de leur carrière. Décryptage d'une génération en six artistes dont les œuvres valent autant qu'un beau dessin de Picasso.

Le podium : Tauba Auerbach, Lucien Smith, Alex Israel

La meilleure réussite 2014 est de toute évidence celle de Tauba Auerbach. Née en 1981, l'artiste américaine affiche un parcours exemplaire et jouit d'une reconnaissance internationale particulièrement précoce. En 2006, elle rejoint la célèbre galerie new-yorkaise de Jeffrey Deitch (désormais

directeur du Musée d'Art Contemporain de Los Angeles). Depuis, on l'a vue sur les cimaises des plus puissantes galeries (Gagosian, Gladstone, Paula Cooper) ainsi que dans les plus éminentes institutions, notamment avec une exposition personnelle au MoMA de New York en 2012. Elle compte désormais à son actif une centaine d'expositions aux Etats-Unis et en Europe, alors que son travail fait l'objet d'une demande croissante aux enchères. L'année 2014 restera probablement celle de sa consécration en salles de ventes, avec trois records millionnaires pour les acryliques *Untitled (Fold)*, toutes cédées entre 1,5 m\$ et 1,9 m\$. L'engouement pour Tauba Auerbach reflète une demande avide du marché pour l'art conceptuel et abstrait, dont bénéficient d'autres artistes tels qu'Israel Lund ou David Ostrowski. Un tel cursus dans les années 1990 n'aurait pu être attribué qu'à un(e) artiste d'un âge minimum de cinquante ans.

Deuxième artiste de moins de 35 ans le plus performant aux enchères publiques : Lucien Smith (1989), dont il s'est vendu pour 3,2 m\$ d'œuvres en 2014 (contre 7,2 m\$ pour Auerbach). Lucien Smith naît en 1989 à Los Angeles mais vit et travaille aujourd'hui à New York, la capitale du Marché de l'Art qui le porte aux nues. Il doit la fulgurance de son succès à d'influents acteurs parmi lesquels David Zwirner et Alberto Mugrabi. Parfaitement entouré et médiatisé, il est soutenu en salles de ventes, où ses œuvres doublent, triplent voire quadruplent les estimations. A défaut d'avoir signé un nouveau record de prix en 2014, son marché s'est montré particulièrement dense, avec 43 œuvres vendues (tandis que la moyenne tourne autour de 15 pour les autres artistes de ce Top 10). La demande est vive à Londres comme à New York, mais on voit les grandes sociétés de ventes le tester sur de nouvelles places stratégiques, comme à Doha par exemple.

L'ascension la plus inattendue de l'année revient de toute évidence à Alex Israel, qui commence pourtant tout juste à faire ses armes en salles de ventes. Né en 1982 à Los Angeles où il continue de résider, Alex Israel

insuffle un peu de la Californie à ses œuvres, grâce à une iconographie archétypale aux couleurs pastels. Il travaille aussi avec les codes de promotion, organisant notamment des programmes télévisés et se dit inspiré par des artistes comme Larry Bell, John McCracken et Valentine DeWain, alors que lui-même influence bon nombre de conservateurs influents. Son travail est porté par les puissantes galeries Almine Rech et Gagosian, sans omettre de riches collectionneurs qui ont fait de 2014 l'année de son triomphe, défiant tous les pronostics : il prend la 3^{ème} place du podium avec 3 m\$ d'œuvres vendues. Les sept œuvres proposées aux enchères au cours de cette année furent toutes adjugées sans exception, entre 190 000 \$ et 850 000 \$.

Vendus plus de 200 000 \$: Oscar Murillo, David Ostrowski, Jacob Kassay

Outre Auerbach, Smith et Israel, trois autres artistes occidentaux nés dans les années 80 ont dépassé les 200 000 \$ aux enchères publiques, parmi lesquels Jacob Kassay et Oscar Murillo qui depuis deux, trois ans nous ont habitués au succès. Murillo (1986) est véritablement devenu en 2013 l'un des "artistes du moment",

celui à acheter, avec plusieurs expositions déterminantes et l'annonce de son arrivée au sein de la galerie David Zwirner. L'impact fut immédiat en salles de ventes : le 19 septembre 2013, sa toile *Untitled (Drawings off the wall)* se vendait 330 000 \$, soit 11 fois l'estimation basse (401 000 \$ frais inclus chez Phillips New York). Cette adjudication reste le record de l'artiste en ventes publiques mais Murillo cumule trois autres résultats supérieurs à 300 000 \$, dont deux signés en 2014.

Jacob Kassay (1984) consolide quant à lui une cote qui commença à flamber en 2010, avec un monochrome vendu 70 000 \$, presque dix fois l'estimation haute (Phillips de Pury & Company, New York). Deux ans plus tard, il passe pour la première fois les 200 000 \$, seuil dépassé à cinq reprises depuis lors.

La grande surprise de ce classement est l'entrée de David Ostrowski. Cet Allemand, né à Cologne en 1981, a étudié la peinture à l'académie des Beaux-arts de Dusseldorf auprès d'Albert Oehlen. Il réalise des tableaux radicalement minimalistes et méditatifs, sur lesquels n'apparaissent presque rien. En 2012, un grand admirateur de son travail le conviait à New York où il rencontra une première vague de collectionneurs et de mécènes. C'est sur cette invitation que s'est construit sa rapide ascension : il a ensuite

exposé chez Simon Lee, Peres Projects, Almine Rech et la White Cube de Sao Paulo. Poussé par un cercle influent et grandissant, Ostrowski cumule sur la seule année 2014 quinze adjudications au-dessus de 100 000 \$.

Beaucoup de gens très fortunés achètent les mêmes artistes, suivent une même tendance, se délectent d'un curriculum vitae. Ils y gagnent aussi un certain statut social et, peut-être, le frisson du jeu. Le Marché de l'Art contemporain mise et gagne. Ces investissements massifs sur les jeunes artistes peuvent aussi avoir des effets pervers s'ils sont mal travaillés, mais il ne faut pas oublier que derrière ces réussites fulgurantes il y a toujours un ou des "market makers" qui maîtrisent le marché des jeunes espoirs.

ANALYSE DU MARCHÉ DES JEUNES ARTISTES EN ASIE

Alors que le monde de l'art contemporain manque d'œuvres à mettre en vente et que le marché fait face à des fonds insuffisants, l'arrivée de nouveaux éléments, venus supplanter les anciens, est de plus en plus perceptible. En parallèle, le Marché de l'Art recherche constamment de nouvelles sources de croissance, et les ventes publiques d'œuvres contemporaines font davantage la part belle aux jeunes artistes, plutôt qu'à ceux dont la réputation permet de vendre à un prix exorbitant. De fait, cette année, il est indéniable que la cote des jeunes artistes a le vent en poupe. Bien que 2012 ait déjà été une année placée sous le signe du renouveau des collections, les jeunes artistes n'étaient pas autant plébiscités qu'aujourd'hui. Les efforts promotionnels déployés par les sociétés de ventes aux enchères et les lieux d'exposition, ainsi que deux années successives caractérisées par un manque d'œuvres de la

part des figures expérimentées du monde de l'art, ont contribué à faire de cette année un tournant pour le marché des jeunes artistes.

Les nouveaux comme les anciens collectionneurs se bousculent pour acquérir des œuvres de la nouvelle génération, que ce soit à des fins d'investissement ou par réel engouement. Mais quelle que soit la raison, nous assistons aujourd'hui à une réelle demande en œuvres produites par de jeunes artistes. D'après des données officielles de l'Art Beijing, une foire artistique ciblant le marché primaire, plus de 1 000 œuvres d'art y ont été vendues en 2014. Le taux de renouvellement était supérieur de 25% à celui de l'année précédente, avec 96% des exposants ayant conclu des ventes. Par ailleurs, plus de 50 œuvres étrangères ont été vendues et les galeries participantes ont réalisé des chiffres exceptionnels, nombre d'entre elles ayant vendu toutes les œuvres exposées.

À l'automne 2014, les œuvres de jeunes artistes étaient pour la première fois à l'honneur lors des soirées de ventes aux enchères de Sotheby's Hong Kong. Peu de temps après, Beijing Poly International Auctions Co., Ltd a mis en vente des œuvres principalement réalisées par des artistes nés après 1970 et 1980, notamment lors des ventes *Modern and Contemporary Arts-Stellardemia*, *Artron Poly New Power* et *Chinese New Painting evening sale*. Cette dernière a vu

l'ensemble de ses 40 œuvres adjudgées. Ainsi, le succès était au rendez-vous non seulement pour les artistes nés après 1970 (tels que Wang Guangle, Chou Xiaofei et Liu Wei), mais également pour ceux nés après 1980 (Hao Liang, Zhou Song et Peng Si). Lors de la présentation des éléments à mettre aux enchères, les collectionneurs souhaitant acquérir ce type d'œuvre ont estimé leur valeur acceptable et leur prix raisonnable. L'œuvre de Zhou Song, *Dream*, a ainsi été vendue à hauteur de 325 100 \$ par China Guardian Auctions Co., Ltd., soit un prix cohérent avec les prévisions avant la vente, et une appréciation de 149%.

En 2014, le marché des jeunes artistes était particulièrement florissant ; cette année était notamment marquée par la présence de nombreux artistes nés après 1980. Cependant, la majorité des œuvres réalisées par ces derniers se sont vendues en-dessous de 50 000 \$. En effet, à l'exception de quelques artistes ayant réalisé d'excellentes performances lors des ventes aux enchères, tels que Zhou Song, Peng Si et Chen Fei, les œuvres des artistes nés après 1980 se vendent généralement à des prix assez bas sur le marché primaire. Ceux bénéficiant d'une réputation plus établie pouvaient prétendre à des prix plus élevés variant de 30 000 \$ à 80 000 \$. En revanche, les œuvres des artistes nés après 1980 étaient gé-

Dix premiers jeunes artistes (nés dans les années 80)

par produit des ventes aux enchères publiques Fine Art en Chine

Artiste	Chiffre d'affaires (\$)	Lots vendus	Adjudication la plus élevée (\$)
Hao Liang (1983)	1 853 845	6	954 245
Cui Jingzhe (1980)	1 085 736	61	113 802
Mi Qiaoming (1986)	967 322	7	170 704
Zhou Song (1982)	946 187	4	325 150
Peng Si (1980)	658 193	10	186 961
Chen Fei (1983)	536 809	7	130 060
Chen Chengwei (1984)	406 699	11	146 318
Wang Longjun (1980)	343 034	9	56 901
Zhang Fei (1980)	307 723	6	126 809
Li Qing (1981)	287 996	5	100 797

© AMMA

néralement vendues en-dessous de 20 000 \$, soit le prix acceptable pour la majorité des investisseurs. En revanche, les œuvres réalisées par des artistes nés après 1970 présentaient pour la plupart un prix plus élevé.

D'après Li Suqiao, expert du marché, l'Orient et l'Occident affichent des différences considérables en ce qui concerne les artistes nés après 1980. En effet, en Chine, les œuvres de ces derniers se vendent à un dixième du prix des œuvres de leurs pairs occidentaux. Christie's Auction (Shanghai) Co., Ltd. a ainsi vendu une peinture de Hao Liang intitulée *The Tale of Clouds* à 954 200 \$, soit le meilleur prix de vente affiché par l'artiste à ce jour. Les peintures de Hao Liang sont actuellement les plus chères parmi toutes celles produites par des artistes chinois nés après 1980. Il est intéressant de réaliser une comparaison avec les artistes occidentaux de la même génération. Ainsi, le chiffre total réalisé en 2014 par Tauba Auerbach (né en 1981) s'élève à 7,29 m\$, tandis que celui de Hao Liang, jeune artiste chinois le plus prospère à ce jour, est d'1,85 m\$ seulement. Ainsi, pour les artistes nés après 1980, le prix de vente moyen d'une œuvre est de 0,1 m\$ en Chine, contre 0,3 m\$ en Occident.

D'après Evelyn Lin, Directrice générale pour l'art contemporain asia-

tique à Sotheby's Hong Kong, "L'émergence des jeunes artistes au cours des deux dernières années est due à la moyenne d'âge des collectionneurs, qui sont aujourd'hui plus jeunes. Premièrement, les œuvres des jeunes artistes étant affichées à un prix inférieur à celui d'œuvres réalisées par des artistes plus réputés, les collectionneurs sont davantage enclins à leur prêter attention. Deuxièmement, les jeunes artistes étant du même univers que les collectionneurs, ils sont exposés aux mêmes environnements et aux mêmes tendances. De ce fait, leurs œuvres sont mieux acceptées. Enfin, de nombreux collectionneurs sont amis avec les artistes ; les transactions qui les lient font en quelque sorte partie de leur mode de vie."

Toutefois, bien que populaires, certains jeunes artistes n'ont pas réussi à vendre leurs œuvres aux enchères. À ce sujet, l'expert Li Suqiao analyse : "Cette catégorie d'artistes ne constitue pas encore un segment mature ; nous ne pouvons donc pas assurer qu'elle rencontrera un vrai succès dans le futur. Dans un contexte historique où la position des jeunes artistes est assez incertaine, les capitaux vont aux œuvres remarquables et éliminent les mauvaises. Toutefois, étant donné le prix des œuvres réalisées par les jeunes artistes, aucune explosion de la bulle spéculative n'est envisageable à court terme."

PORTS FRANCS ET LOGIQUE DU MARCHÉ DE L'ART EN OCCIDENT

Le développement du Marché de l'Art ainsi que l'explosion du nombre de foires et d'expositions à travers le monde impliquent une circulation plus dense et plus rapide des œuvres. Or les frais de transports, auxquels s'ajoutent encore diverses taxes internationales, peuvent freiner considérablement ces mouvements. L'une des réponses à ces obstacles : le port franc.

Principe et avantages

Devenu un outil incontournable du négoce et du stockage d'actifs en tous genres, le port franc est une zone portuaire dans laquelle des biens sont chargés, déchargés et manutentionnés sous contrôle des services des douanes mais exemptés de nombreuses taxes. Durant son transit, une œuvre peut en effet changer

plusieurs fois de propriétaire tandis que seul l'acquéreur final paiera les taxes dues dans le pays de destination. Pour être clair, le port franc est l'amorçage de la financiarisation du Marché de l'Art. En effet, la même œuvre en restant sédentaire peut changer une multitude de fois de mains, au même titre que les marchés dérivés.

Le port franc est donc principalement un outil financier nécessaire à la dématérialisation du Marché de l'Art et constitue un séquestre juridique incontestable tant vis-à-vis des acteurs du Marché de l'Art que des autorités fiscales. La croissance exponentielle des ports francs est bel et bien la démonstration que le Marché de l'Art au XXI^{ème} siècle devient un marché effiecient global et liquide.

Éviter de nombreuses dépenses en ne les payant que lors de la sortie définitive de l'œuvre constitue la principale attractivité des ports francs. Il existe cependant bien d'autres arguments en leur faveur, parmi lesquels : des frais d'assurance et de stockage relativement faibles, des conditions de sécurité optimales, des showrooms aménagés pour présenter les œuvres dans les meilleures conditions, ainsi que pour les faire expertiser ou restaurer. Enfin, la confidentialité et la discrétion dont

jouissent généralement ces zones restent des qualités extrêmement appréciées. Si bien que ces entrepôts sont de plus en plus fréquemment utilisés par les collectionneurs, galeries, marchands, courtiers mais aussi par de nombreux musées.

Genève, le plus grand port franc du monde pour l'art

Propriété à 86% du canton, le port franc genevois se déploie sur 150 000 m². C'est le plus grand port franc du monde pour l'art, avec 40% de sa surface abritant des œuvres. Il contiendrait au total plus d'un million de tableaux et objets d'art¹. Et ces entrepôts sont amenés à se développer encore dans les prochaines années. Les services qu'ils proposent intéressent toujours plus de clients et les 40 000 m² qui restent constructibles pourront répondre un temps encore à cette demande croissante. Mais depuis 2009, la loi suisse exige un inventaire complet des biens transférés et "toute marchandise entrant ou sortant fait l'objet maintenant d'une déclaration aux douanes (propriétaire, origine et valeur)"².

1 Revue *Connaissance des arts*, *Dans le secret des ports-francs*, Marie Maertens, janvier 2013.

2 DP des ports francs de Genève édition 2014

Développement

Le développement des ports francs suit naturellement celui du Marché de l'Art, et se tourne lui aussi vers l'Asie. C'est ce qu'a bien compris Yves Bouvier, collectionneur et PDG de Natural Le Coultre, le leader des transitaires spécialisés dans les œuvres d'art. Basée à Genève, la société possède des entrepôts au Luxembourg, à Monaco et parie désormais sur l'Asie, avec Singapour tout d'abord, mais aussi Pékin et Shanghai bientôt. Et pour cause : la législation se montre plus souple en Orient, notamment en termes de contrôle et de transparence ; des contraintes qui, en Europe, limitent la confidentialité de ces espaces.

Les nouveaux ports francs

Deux nouveaux ports francs sont apparus en 2014. Celui de Luxembourg (orienté art, capacité de 21 000 m², avantages fiscaux étendus à la zone Euro) et celui de Pékin (superficie de 120 000 m², soit 60 terrains de football), : un atout de taille pour le développement du marché chinois, qui continue de décourager bien des importateurs avec ses frais beaucoup trop élevés.

Entre Pékin, Singapour (un site ultra-moderne 30 000 m² ouvert en 2010), des projets à Hong Kong et Shanghai, l'Asie développe rapidement son réseau de ports francs, notamment en vue d'abriter des œuvres d'art, ce qui devrait progressivement faciliter leur circulation. Il y a aussi en préparation une dizaine de ports francs, sur les différents continents, qui aboutiront entre 2015 et 2020.

Vers une libéralisation des marchés Europe - Etats-Unis.

Depuis 2011, l'Europe et les Etats-Unis travaillent de concert à l'élaboration d'un accord global visant à libéraliser l'accès aux marchés. L'objectif est de créer une vaste zone de libre-échange autour d'un "Accord de croissance économique transatlantique" (TAFTA/APT/TTIP). Cette alliance commerciale et économique vise à raviver la croissance occidentale, à dynamiser les exportations, notamment via la réduction des barrières douanières, à retrouver une nouvelle dynamique pour faire face aux pays émergents et à la Chine.

LA SHFTZ : UN ATOUT POUR LE MARCHÉ ET L'AVENIR DE L'ART CHINOIS

La zone de libre-échange pilote chinoise, située à Shanghai (SHFTZ, Shanghai Free Trade Zone) a été créée le 29 septembre 2013, dans un contexte caractérisé par une forte concurrence mondiale, un besoin de réformes nationales et l'internationalisation du yuan. En tant que zone de libre-échange pilote, la SHFTZ a dix principales fonctions, notamment : constituer un espace international, proposer des baux financiers, livrer des contrats à terme, étendre le champ des immatriculations de bateaux et étudier la possibilité de créer des comptes offshore internationaux. Avec une superficie de 3 000 m², proche de celle de Macao, la SHFTZ propose des services d'entreposage en zone franche (la première phase de ce projet est à présent terminée). Depuis sa création, la SHFTZ a joué un rôle important sur le Marché de l'Art, notamment en instau-

rant une politique d'ouverture des frontières pour l'importation d'œuvres et en réformant les garanties appliquées pour les importations destinées aux zones urbaines.

Ainsi, la création de la SHFTZ constitue un atout pour le Marché de l'Art chinois. zÀ titre d'exemple, le célèbre collectionneur Liu Yiqian a acquis la calligraphie intitulée *Gong Fu Tie* lors d'une vente aux enchères. En transitant par la zone de libre-échange, l'œuvre a pu bénéficier d'une autorisation d'entrée et de sortie temporaire pour être exposée ; le montant de la TVA a ainsi été réduit de 1,39 m\$. Par la suite, Liu Yiqian a également fait exposer la *Chenghua Chicken Cup*, datée de la dynastie Ming, de la même manière. Au cours de la foire d'art contemporain de Shanghai ART021, la White Cube Gallery et la Galerie Perrotin ont économisé 0,93 m\$ de taxes pour

des œuvres d'une valeur de 3,77 m\$, grâce à des autorisations d'entrée et de sortie temporaires depuis la zone de libre-échange. Pour ses premières enchères en Chine continentale, Christie's a fait usage de ces services centralisés pour l'import et l'export d'œuvres d'art.

Du fait des problèmes relatifs à la protection et à la circulation des vestiges culturels, le gouvernement chinois interdit formellement la mise aux enchères de tels éléments à l'intérieur de la SHFTZ. Liu Shangyong, Directeur général de RomBon Auction Co., Ltd., pense que cela n'est qu'une question de temps avant que la zone de libre-échange ne dérégule la mise aux enchères de vestiges culturels par des étrangers. En effet, les sociétés de ventes aux enchères étrangères effectuent fréquemment des transactions impliquant des vestiges culturels et œuvres d'art chinois. Kevin Ching,

Président-directeur général de Sotheby's Asie, considère que la zone de libre-échange contribuera au rapatriement des vestiges culturels nationaux en Chine et au commerce interne d'œuvres d'art étrangères.

Comme nous pouvons le constater, les points de vue divergent en ce qui concerne la SHFTZ. D'après le Professeur Jisui Gong, de l'Académie centrale des Beaux-Arts, il est difficile de voir l'impact concret à court terme de la SHFTZ sur les politiques associées au Marché de l'Art. Toutefois, elle a un effet positif dans le sens où elle a entraîné une réduction des taxes et est à l'origine de la zone franche de Tianzhu, à Pékin. Par ailleurs, le grand expert Zhu Junbo considère que la zone de libre-échange ne joue actuellement pas un rôle majeur dans le dynamisme du Marché de l'Art. En effet, malgré les avantages que confère la zone à

l'échelle régionale, les œuvres ne peuvent toujours pas entrer librement dans le pays, ce qui pousse de nombreux acheteurs à se tourner vers Hong Kong. De fait, plusieurs grandes sociétés de ventes aux enchères chinoises ont choisi d'ouvrir des succursales à Hong Kong, où elles peuvent acheter et vendre des œuvres sur place. En effet, cette ville ouverte sur le plan commercial offre plus d'avantages et des coûts nettement plus bas que la SHFTZ. Elle reste ainsi le lieu d'affaires privilégié des professionnels du secteur.

Il existe près de 1 200 zones de libre-échange dans le monde, qui jouent un rôle important pour les pays et régions souhaitant développer leurs échanges et politiques commerciaux. Le futur de la SHFTZ sera orienté par deux initiatives principales : la première consistera à renforcer encore davantage les incitations

fiscales, et la seconde à étendre sa superficie. Cette dernière mesure stimulera la création d'autres zones de libre-échange autour de villes côtières et portuaires chinoises. Par ailleurs, il est à prévoir que le nombre de politiques concrètes favorables au Marché de l'Art augmente à l'avenir.

VENTES SPÉCIALES EN OCCIDENT

Mener une vente aux enchères publiques est tout un art. Celui de conduire les enchères, bien entendu. Mais bien avant cela il faut nécessairement rassembler les œuvres et gagner l'attention des acheteurs potentiels. Dans ce processus, le choix d'un thème de vente joue un rôle considérable. Qu'il porte sur une époque, un mouvement ou se concentre sur un médium particulier, et le déroulement de la vente en sera naturellement modifié, ainsi que, dans une certaine mesure, les résultats eux-mêmes.

Après-guerre & contemporain ou Impressionniste & moderne

Jusqu'en 2013, le record d'adjudications cumulées en une seule séance était tenu historiquement par des ventes d'*Art impressionniste et moderne*. Celle organisée le 15 mai 1990 à New York par Christie's, qui conserva longtemps ce titre (268 m\$) avant d'être détrônée le 8 novembre 2006 dans la même salle par une vente tout à fait similaire (418 m\$).

Mais en 2013 puis en 2014, lors des grandes séances new-yorkaises

de mai puis de novembre, le record fut successivement battu à quatre reprises par des ventes d'*Art d'après-guerre et contemporain*, chez Christie's toujours. Le dernier sommet fut atteint le 12 novembre 2014 avec 75 lots vendus pour plus de 604 m\$. Aujourd'hui, la prestigieuse maison londonienne semble s'être fait une spécialité de cette fraction du marché, laissant sa concurrente Sotheby's réaliser la meilleure vente d'*Art impressionniste et moderne* de l'année.

Les grandes collections

La mise en vente d'une importante collection attise l'appétit des collectionneurs, si bien que les prix au marteau y dépassent souvent les estimations.

En 2014, plusieurs soirées furent ainsi consacrées à la vente des chefs-d'œuvre issus de prestigieuses collections, dont celle du musée autrichien Essl ou encore celle du gérant de Hedge Fund Adam Sender. *ESSL: 44 works* organisée par Christie's Londres le 13 octobre, et *Ahead of the curve – The Sender Collection* chez Sotheby's New York le 14 mai, comptabili-

sèrent respectivement un total d'adjudications de 44,4 m\$ et 27,5 m\$ pour 39 et 19 œuvres vendues.

Mais le plus bel ensemble de pièces mis en ventes publiques en 2014 fut certainement celui de la collection de Mrs. Paul Mellon. La vente *Masterworks*, orchestrée par la maison Sotheby's New York le 10 novembre, récolta plus de 110 m\$, l'intégralité des 43 lots mis en vente ayant été adjugés. La séance fut particulièrement marquée par deux œuvres de Mark Rothko frappées au-dessus de 30 m\$, ainsi que par huit peintures de Richard Diebenkorn adjugées entre 380 000 \$ et 8,5 m\$.

Les autres thèmes

Certains thèmes semblent susciter un intérêt croissant chez les collectionneurs, autour desquels des ventes sont organisées de plus en plus fréquemment. Ainsi en est-il de l'art venu de lointains continents. Christie's, Sotheby's ou encore Phillips organisent toutes aujourd'hui des ventes *Latin America*, qui rencontrent un succès remarquable.

Les grandes maisons européennes de leur côté, montrent un fort engouement pour l'art africain. Lors de la vente *The South African Sale* chez Bonhams Londres le 19 mars 2014, il

s'adjudgea pour près de 2,7 m\$. A Paris, Milon & Associés et Piasa proposent des ventes dédiées à la scène contemporaine africaine tandis que la maison Gaia, créée en 2007, se concentre tout spécialement sur les arts extra-occidentaux.

Les nouveaux collectionneurs

Certaines ventes trahissent clairement le désir des commissaires-priseurs d'attirer de nouveaux collectionneurs. C'est le cas particulièrement des séances *First Open* chez Christie's et *Under the influence* chez Phillips. Ces ventes proposent un nombre relativement important de lots (souvent plus de 200), à un prix moyen d'adjudication relativement bas : 35 000 \$ chez Christie's et 16 000 \$ chez Phillips. On y trouve des pièces des jeunes artistes en vogue mêlées à des œuvres de leurs pairs plus connus.

VENTES SPÉCIALES EN ASIE : ACADÉMIE, PROFESSIONNALISME ET DIVERSIFICATION

En 2014, le Marché de l'Art a fait face à une demande de plus en plus diversifiée et à des collectionneurs de plus en plus professionnels. Cette situation a entraîné une plus grande catégorisation des œuvres, des ventes spéciales plus fréquentes et de nombreux événements académiques autour des pièces mises aux enchères. C'est dans ce contexte que le Marché de l'Art chinois a amorcé sa reprise.

En 2014, face à la préférence affichée par les collectionneurs pour les ventes spéciales et les mises aux enchères d'œuvres détenues par des célébrités, les sociétés de ventes publiques ont déployé tous les efforts imaginables pour les satisfaire. Profitant de l'engouement et de la passion que suscitent les calligraphies de Wang Duo et les peintures de Huang Zhou sur le marché chinois, China Guardian Auctions Co., Ltd. a organisé deux ventes

spéciales au cours de l'automne, intitulées *Grand View: Chinese Painting Highlight – Calligraphy by Wang Duo* et *Grand View: Chinese Painting Highlight – Masterpiece by Huang Zhou*. Ces deux ventes publiques ont rencontré un grand succès : sur les 20 pièces proposées lors de la première, 19 ont été adjugées, pour un montant total de 11 613 700 \$; la seconde a vendu 16 œuvres pour 11 551 900 \$. La pièce ayant atteint le prix de vente le plus élevé est le tableau réalisé en 1962 par Huang Zhou, *Soldier in Plateau*, adjugé à 5 495 000 \$. Lors de la vente spéciale *Contemporary Literati Art: Landscape in Mind*, Sotheby's Hong Kong a vendu 94,55 % des pièces mises aux enchères. Beijing Council International Auction Company Ltd. a organisé une conférence intitulée *Epigraphic Appeal of Contemporary Chinese Calligraphy and Painting* dans le cadre de sa vente spéciale *Epigraphic Appeal: Calligraphic and Painting Works of Jinshi School*, au cours de laquelle elle a vendu 198 œuvres, pour un total de 9 127 600 \$. Aujourd'hui, les festivals et expositions d'art constituent un véritable régal pour les yeux, et le Marché de l'Art chinois fait en sorte de promouvoir les pièces mises aux enchères et de conquérir le public.

Par ailleurs, les sociétés de ventes publiques explorent de plus en plus ce marché, qu'elles contribuent à étendre, créent de nouvelles

catégories et organisent des ventes spéciales telles que *Manuscripts of Contemporary Chinese Poetry* et *Manuscripts by International Celebrities*. En 2014, ces initiatives ont contribué à revivifier un Marché de l'Art chinois plutôt morne. Lors de la vente *Manuscripts by International Celebrities*, la première de ce type proposée par Xiling Yinshe Auction Co., Ltd., 107 des 116 œuvres ont été adjugées, pour un total de 1 866 800 \$. *The Answer: Contemporary Chinese Anthology of Poem and Manuscripts*, vente organisée par Nanjing Classic Auction Co., Ltd., a affiché un formidable taux de clôture de 92,86 %.

Les sociétés de mise aux enchères ont également donné priorité aux recommandations de nouveaux artistes, susceptibles de générer de nouvelles catégories. Elles ont ainsi organisé des ventes de type *New Painting* impliquant principalement de jeunes artistes nés après 1970 et 1980, dans une perspective de découverte et de formation de nouveaux talents. China Guardian Auctions Co., Ltd. a ainsi organisé les ventes *Look Inside: Reinventing Chinese Contemporary Art since 2000* et *Deploration: The Diversified Exploration of Chinese Oil Painting*. Poly International Auction Co., Ltd. a proposé de son côté *Chinese New Painting* et *SHUI MO*. Lors de la première soirée de vente de nouvelles peintures chinoises,

l'intégralité des 40 œuvres ont été adjudgées, pour un total de 2 095 100 \$.

Par ailleurs, au cours de l'année 2014, les mises aux enchères d'"œuvres authentifiées" ont fait l'objet de ventes spéciales. China Guardian Auctions Co., Ltd. a ainsi mis aux enchères 18 calligraphies et peintures contemporaines chinoises ayant été authentifiées par Artron. Net (<http://www.artron.net>). Cette vente avait pour principal objectif de constituer une plateforme fiable, capable de protéger aussi bien les collectionneurs que les marques personnelles des artistes. L'intégralité des 16 pièces mises aux enchères ont été adjudgées, pour un montant total de 1 596 700 \$.

Par ailleurs, les ventes de 2014 ont été soigneusement préparées dans le détail, de manière à rendre les pièces plus attractives. China Guardian a ainsi organisé une exposition unique pour les huit œuvres de Wu Guanzhong, sous le thème *Creating Freely without Overstepping Principles: Masterpieces by Wu Guanzhong*, et a ajouté une ligne de poésie sous chaque pièce. À titre d'exemple, l'œuvre *Black Swans* était exposée au-dessus de l'extrait suivant : *Children gather asking the visiting guest questions, attracting a flock of swans*. En-dessous de l'œuvre *New City*, on pouvait lire "Looking into the horizon, I ask who rules over man's destiny? Standing between

Heaven and Earth I want nothing but the seasons". Poly International Auction Co., Ltd, qui avait réalisé une présentation des pièces à mettre aux enchères sous forme de foire artistique, avait également apporté un grand soin aux thèmes de ses ventes et aux cartels. Cela était particulièrement visible dans la conception exceptionnelle de la vente intitulée *Past 30 Years for Modern and Contemporary Chinese Ink and Wash Painting: A Classic Case about Academia and Market*.

QUELQUES EXEMPLES DE PLUS-VALUES EN OCCIDENT

Le Marché de l'Art est un marché fondamentalement hétérogène sur lequel chaque bien n'est que fort rarement échangé. Certaines pièces ont pourtant été aperçues à plusieurs reprises en ventes publiques, si bien que l'on peut constater l'évolution de leur valeur : des cas particuliers qui permettent d'illustrer le cours d'un marché complexe et pétulant.

L'effet collection

Le 13 octobre 2014, la famille Essl mettait en vente 44 œuvres de sa collection, chez Christie's à Londres, afin d'absorber les déficits d'autres activités. Parmi ces perles de l'art contemporain et d'après-guerre, 16 avaient été acquises en ventes publiques entre 1989 et 2003, pièces qui prirent une valeur considérable au fil des années.

Cinq œuvres de Sigmar Polke ont particulièrement défié les prédictions, dont *Indianer mit Adler*, estimée entre 2,4 m\$ et 3,2 m\$ et finalement adjugée 7,2 m\$. Cette pièce avait été achetée par le couple Essl chez Christie's New York le 18 novembre 1997 pour 180 000 \$, soit 1/40^{ème} de son prix de revente. Une autre plus-value spectaculaire : *Wolken (Fenster)* de Gerhard Richter, frappée à 500 000 \$ lors de la même vente de 1997 et adjugée 8,8 m\$ en octobre 2014.

Ces 16 lots achetés puis revendus aux enchères, comptant aussi des œuvres de Pierre Soulages, Morris Louis, Lucio Fontana, Georg Baselitz,

Rosemarie Trockel, Alighiero Boetti et Frank Stella, affichent un rendement moyen de 1 400%, en moins d'une génération. Un succès dû de toute évidence à la qualité des œuvres mais aussi à celle de la collection constituée par la famille Essl.

Variations notables

Jeff Koons est l'artiste vivant le plus médiatisé au monde, une médiatisation due autant à la profusion de son actualité qu'à l'explosivité de ses prix. Un exemple de l'euphorie de son marché : l'envolée du prix de *Jim Beam – J. B. Turner Train*. En 2004, l'exemplaire 1/3 de cette sculpture en acier inoxydable de 289 cm de long, était adjugé 4,9 m\$ chez Christie's New York. Dix ans plus tard, le 13 mai 2014, l'unique épreuve d'artiste se vendait pour 30 m\$ dans la même maison.

Cependant le Marché de l'Art ne se réduit pas à une surenchère continue, mais il réserve quelquefois de bien âpres surprises. Ce fut le cas avec cette toile d'Anselm Kiefer, *Lasst tausend blumend blühen !* (1999), une œuvre remarquable puisque sa vente en février 2007 chez Christie's Londres pour 3,1 m\$ reste aujourd'hui encore le record de l'artiste en ventes publiques. Pourtant, lorsque l'œuvre repassa dans la même maison en 2014, le marteau ne dépassa pas l'équivalent de 1 592 400 \$, soit près de la moitié de son prix d'achat. Un résultat d'au-

tant plus curieux que le peintre bénéficiait l'automne dernier d'une imposante rétrospective à la Royal Academy de Londres. Notons seulement que l'acquisition de cette toile s'était faite lors de la vente de la très prestigieuse collection Tettamanti.

Rapides variations

Deux des trois éditions (plus une épreuve d'artiste) de *What if the phone rings*, du jeune artiste suisse Urs Fischer (1973), furent proposées aux enchères en 2014. La première, numérotée 1/3, fut adjugée 3 m\$ par Sotheby's le 14 mai, lors de la vente new-yorkaise de la collection Sender ; la seconde, numérotée 3/3, fut emportée dans la même ville pour 2,3 m\$ le 12 novembre chez Christie's. Les deux pièces, chacune constituée de trois jeunes femmes en cire (bougies à taille humaine destinées à se consumer lentement, tragiquement) présentent la différence importante que la première (et la plus chère des deux donc) avait déjà été en partie consommée.

Ces quelques exemples soulignent l'appétence particulière du marché occidental pour les artistes des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles.

RETOUR SUR INVESTISSEMENT EN ASIE

Sur le marché des œuvres d'art, le retour sur investissement est mesuré au moyen d'une analyse des données relatives aux transactions multiples, dans le cadre de ventes aux enchères. Art Market Monitor of Artron (AMMA) a ainsi analysé un échantillon statistique de 449 transactions conclues en 2014 et concernant des œuvres d'art chinoises vendues aux enchères au moins 2 fois. AMMA a également réalisé une analyse systématique du retour sur investissement annuel moyen obtenu avec ces transactions multiples.

Préférences des collectionneurs

Sur les 449 œuvres ayant fait l'objet de transactions multiples, 374 (83 %) étaient des calligraphies et peintures chinoises, et 75 (17 %) des huiles sur toile et des créations artistiques contemporaines. D'après l'analyse du retour

sur investissement réalisée, la différence entre les huiles sur toile et les œuvres d'art contemporain, d'une part, et les calligraphies et peintures chinoises, d'autre part, est considérable. En effet, la première catégorie présente un retour sur investissement annuel moyen plus faible, de 8,6 %, contre 26,2 % pour la seconde. Mais cette dernière affiche également un degré de risque de fluctuation nettement supérieur, d'1,14 contre 0,19 pour la première catégorie.

Risques et retour sur investissement

Sur les 374 calligraphies et peintures chinoises ayant fait l'objet de transactions multiples, les œuvres contemporaines sont celles qui comptabilisent le plus grand nombre d'opérations. Ensemble, elles affichent un total de 277 tran-

sactions, représentant plus de 70 % de l'ensemble des œuvres vendues. Cela dénote d'une meilleure liquidité du marché des œuvres modernes, qu'il s'agisse de calligraphie ou de peinture. Notons que le retour sur investissement de ces œuvres est proportionnel au niveau de risque : si le retour sur investissement est élevé, le risque l'est également. Ainsi, les calligraphies et peintures chinoises anciennes présentent à la fois le retour sur investissement annuel moyen et l'écart-type (un indicateur de risque) les plus élevés, de 75,8 % et 2,54 respectivement. Les œuvres contemporaines, quant à elles, affichent 13,2 % de retour sur investissement et un écart-type de 0,26. À titre d'exemple, les deux œuvres de Ren Bonian *Su Wu Herding Sheep* (1887) et *Official of Heaven Gives Blessings* présentent une différence notable : la première a obtenu un retour sur investissement annuel moyen de 12 %, tandis que la seconde accusait une perte conséquente.

Des investissements rentables sur le long terme

L'analyse a également permis d'observer qu'un investissement sur le long terme s'avérait incroyablement rentable, avec un retour annuel moyen de 21,1 % et un risque très faible : 0,36 unité de risque pour une unité de retour sur investissement. En revanche, un investissement à court terme implique un risque élevé (1,54), malgré un retour sur investissement considérable (29,9 %), soit 5,15 unités de risque pour une unité de retour sur investissement. Toutefois, malgré les risques qu'implique un investissement à court terme, les collectionneurs chinois préfèrent cette option. Ainsi, la part d'investissements pouvant être classés dans le court terme s'élève à 80 %.

Le cas le plus probant d'investissement rentable sur le long terme est illustré par la peinture de Huang Binhong de 1955, *View of South Peak*, vendue par China Guardian Auctions Co., Ltd. pour la somme de 61 595 \$ le 5 novembre 2001, et revendue par la même société le 18 mai 2014 à hauteur de 8 175 000 \$ (un record pour l'artiste). Ainsi, la valeur de l'œuvre a été multipliée par plus de 100 en 12 ans et demi.

(Pour calculer le taux de rentabilité, nous avons utilisé le retour sur investissement annuel moyen. Les sociétés de ventes aux enchères chinoises appliquant des frais de commission, nous avons décidé de fixer ces derniers à 15 %, qui correspondent à la moyenne des commissions réclamées. Dans la mesure où nous avons utilisé des données issues de ventes publiques, les résultats mentionnés sont donnés à titre de référence uniquement ; nous ne pouvons garantir l'authenticité des transactions.)

LE MARCHÉ DE L'ART EN 2015 VU PAR LES ACTEURS DU MARCHÉ OCCIDENTAL

Georgina Adam - Envoyée spéciale Marché de l'Art, The Art Newspaper (Royaume-Uni)

Cette année est difficile à prévoir car elle fait suite aux extraordinaires résultats de 2014, qui a vu une quantité de nouveaux records sur le marché des ventes publiques. Pourtant, malgré ces chiffres éblouissants (Christie's a totalisé 852,9 m\$ pour l'art d'après-guerre et l'art contemporain en une seule soirée d'enchères), les deux salles des ventes ont renvoyé leurs PDG en fin d'année. Quelles que soient les raisons des départs de William Ruprecht chez Sotheby's et de Steve Murphy chez Christie's, une chose est sûre : s'ils généraient des bénéfices aussi exceptionnels que les ventes, ils occuperaient toujours leurs postes. La concurrence impitoyable entre les deux salles pour obtenir les meilleures consignations a entraîné une importante utilisation des garanties et a certainement érodé leurs résultats nets. Ces instruments financiers seront-ils réduits en 2015 ? Cela semble probable, auquel cas les ventes majeures ne donneront peut-être pas les mêmes résultats colossaux.

Quant à la Chine, les chiffres connus à ce jour suggèrent que la lutte contre la corruption et le ralentissement de l'économie nationale ont eu pour effet des ventes d'art moins bonnes que les années précédentes sur le continent et à Hong Kong. Lors de l'annonce de ses chiffres 2014 à la fin du mois

de janvier 2015, Christie's a déclaré que ses ventes asiatiques avaient reculé de 14% pour totaliser 514,8 m\$. Cependant, la société a également expliqué que, de manière générale, les clients asiatiques avaient dépensé davantage pour acquérir des œuvres d'art occidental. Exemple : à la fin de l'année 2013, le magnat Wang Jianlin du groupe Wanda a dépensé 28 m\$ pour acquérir Claude et Paloma de Picasso (1950), soit le double de l'estimation de prévente.

Cependant, les Occidentaux achètent encore peu d'art chinois en grande quantité. Les goûts sont toujours différents et les artistes qui rapportent de l'argent, tels que Zhang Daqian ou Qi Baishi, vendent essentiellement à des acheteurs chinois. Malgré un intérêt plus important en Occident pour les artistes contemporains tels que Zeng Fanzhi ou Zhang Xiaogang, le volume de leurs ventes n'est pas aussi élevé que pour les deux premiers. Cela changera-t-il ? Lentement selon moi, et il est plus probable que des acheteurs chinois s'intéressent davantage à des artistes "contemporains internationaux" plutôt que des Occidentaux collectionnent des artistes chinois plus traditionnels.

Marc Pottier - Commissaire d'expositions indépendant (France)

Pour m'aligner sur l'article interview "Marché de l'Art : nouvelle donne" paru dans Artpress du mois de janvier sur les foires d'art, l'influence et la puissance des ventes aux enchères me paraissent tout aussi dangereuses. Si on peut se réjouir de la bonne santé du Marché de l'Art, de l'arrivée massive des nouveaux "amateurs d'art" (pris ici dans le sens d'avoir un "manque de compétences" mais dont il faut souligner l'enthousiasme) et de la multiplicité des rendez-vous du monde de l'art, on peut tout autant s'inquiéter devant ces formes avancées de la mort de l'art. Dans les deux cas, foires et ventes aux enchères, cette "télé réalité" exhibitionniste médiatisée à coups de prix vertigineux, la mode extravertie de la collection portée à son apogée où chaque record est applaudi comme une performance, fait par trop oublier que l'art n'est justement pas une mode, que l'art s'accorde avec le temps du temps, l'intimité, la connaissance et un plaisir qui n'est pas pris dans l'urgence. On peut se poser la question du devenir de ces remarquables montages marketing qui vendent à la perfection l'art comme tout autre produit de luxe. Peu importe l'âge de l'artiste quand on décide de faire monter une cote et peu importent les montants pour les artistes modernes et contemporains clés qu'on se doit d'avoir si on a réussi dans la vie. On achète un statut avant tout. On peut se demander

quel œil porte le public sur des œuvres dont la valeur est vertigineuse. Voit-il un objet de grand prix, une signature ou arrive-t-il encore à voir l'œuvre ? Cette puissance ne serait-elle pas un poison qui enterre beaucoup d'œuvres sous un filtre de montants et d'images reconnaissables. L'inatteignable a changé de camp, il a quitté celui de l'art pour celui de l'argent. Ne pourrait-on pas dire que c'est avoir de mauvaises influences ?

TENDANCES DU MARCHÉ ASIATIQUE: DIVERSIFICATION DES ACTIVITÉS

Dans un contexte de mondialisation du Marché de l'Art, la Chine, deuxième centre de négoce dans ce domaine derrière l'Occident (US, EU...), a vu ses activités se développer de manière constante et progressive. Aujourd'hui, la Chine constitue un marché mature, professionnel, international et diversifié, tandis que son économie entrait en 2014 dans une nouvelle phase normalisée. Les notions de continuité et d'innovation joueront toutes deux un rôle majeur dans le développement du secteur des enchères en Chine. En effet, tout en conservant les avantages qu'elles ont acquis, les sociétés de ventes publiques cherchent à innover, par exemple en diversifiant leurs activités. Elles peuvent ainsi créer des applications mobiles et en ligne, ou intervenir dans des secteurs tels que l'éducation sociale, le financement artistique,

le commerce électronique d'œuvres d'art ou le secteur culturel.

“La diversification du Marché de l'Art chinois a permis de concrétiser des concepts et d'esquisser des prévisions”, explique Wen Guihua, Président de Sotheby's Auction Co., Ltd. à Pékin. Cette année, la diversification des enchères s'est illustrée principalement par des catégories de plus en plus segmentées, notamment : articles de luxe, produits issus de l'artisanat, manuscrits de poésie chinoise contemporaine, ainsi que des catégories plus modestes concernant des œuvres étrangères, telles que les photographies ou les autographes de célèbres auteurs. Par ailleurs, les enchères elles-mêmes prennent des formes diverses : ventes en salle, ventes privées, ventes publiques et enchères en ligne, enchères via WeChat et autres applications mobiles. L'apparition de

nouveaux modes de vente est due au développement des technologies sur Internet et des services proposés par les réseaux sociaux. Par ailleurs, deux facteurs clés sont à l'origine de cette diversification nouvelle. Tout d'abord, le profil des collectionneurs a changé, avec notamment l'arrivée d'une nouvelle génération, née dans les années 80 et 90, dont les penchants esthétiques et le style de vie diffèrent des collectionneurs de la précédente génération. De ce fait, les sociétés de ventes aux enchères se sont adaptées pour répondre aux désirs et habitudes des anciens comme des nouveaux collectionneurs, notamment en modifiant les catégories et les modes de vente. En second lieu, la segmentation excessive des catégories utilisées dans les ventes aux enchères a contraint ces sociétés à innover et à renouveler leurs activités.

Ces dernières suivent ainsi le modèle impulsé par le secteur culturel. Les grandes sociétés de ventes aux enchères étendent leurs services à l'ensemble des intervenants du Marché de l'Art, proposant services de logistique, d'évaluation, d'exposition, d'enchères en ligne, de négoce, etc. À titre d'exemple, China Guardian a fondé un groupe actif dans le secteur culturel comprenant China Guardian Auction Co., Ltd. et China Guardian Investment Co., Ltd., et gère le Guardian Art Center. Ce lieu regroupe salles des ventes, halls d'exposition, entrepôts, ainsi que des espaces réservés aux collections d'art, à l'évaluation et à la restauration des œuvres. Le groupe a pour objectif de dynamiser le développement de toutes les activités ayant trait aux enchères, telles que les ventes publiques, les expositions et présentations, les échanges, les conférences, l'éducation et les lieux de discussion. Beijing Poly International Auction Co. Ltd. a également construit des sites dans des lieux tels que Weifang et Xiamen. En 2012, Beijing Huachen Auctions Co., Ltd. a débuté la construction d'un centre international de financement et de négoce artistique ; la première vente aux enchères s'y est tenue durant le printemps 2014.

Le commerce électronique des œuvres d'art a également fait partie des principales tendances émergentes du secteur en 2014. "Le Marché

de l'Art repose sur deux piliers : la finance et le commerce électronique", déclare Zhao Xu, Président de Beijing Poly International Auction Co. Ltd. Ainsi, 2014 a été marquée par de nouveaux partenariats entre des entreprises de commerce électronique et des sociétés de ventes aux enchères. Grâce à l'expertise et aux services d'assurance qualité de ces dernières, les entreprises de commerce électronique peuvent en effet accroître leur visibilité et l'influence de leur marque. Inversement, les sociétés de ventes aux enchères peuvent tirer parti des plateformes de commerce électronique pour attirer les acheteurs et dynamiser les ventes. Ce phénomène prouve que le commerce électronique des œuvres d'art représente une option non négligeable pour le secteur des enchères.

En 2015, le Marché de l'Art chinois continuera de croître de manière constante, en maintenant sa stratégie d'adaptation et de diversification. Les sociétés de ventes aux enchères suivront le modèle de développement du secteur culturel et joueront un rôle de plus en plus important dans son évolution, ainsi que dans le domaine social.

A PROPOS D'ARTPRICE

Artprice est cotée sur Eurolist by Euronext Paris, SRD long only et Euroclear : 7478 - Bloomberg : PRC - Reuters : ARTF. Depuis mars 2014, Artprice fait partie du nouvel indice CAC® PME d'Euronext ainsi que de l'EnterNext® PEA-PME 150 en novembre 2014.

Artprice, avec plus de 14 ans de communication réglementée sur l'Euro-list, se fait un point d'honneur de produire toute l'information nécessaire aux professionnels des marchés financiers mais aussi aux néophytes du Marché de l'Art. Toutes les questions des 18 000 actionnaires d'Artprice trouvent systématiquement leurs réponses dans l'information réglementée d'Artprice qu'elle émet en ligne par son diffuseur homologué par l'AMF actusnews.com

Artprice est le leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'Art avec plus de 30 millions d'indices et résultats de ventes couvrant plus de 570 000 Artistes. Artprice Images(R) permet un accès illimité au plus grand fonds du Marché de l'Art au monde, bibliothèque constituée de 108 millions d'images ou gravures d'oeuvres d'Art de 1700 à nos jours commentées par ses historiens.

Artprice enrichit en permanence ses banques de données en provenance de 4 500 Maisons de Ventes et publie en continu les tendances du Marché de l'Art pour les principales agences et 7 200 titres de presse dans le monde. Artprice met à la disposition de ses 3,6 millions de membres (members log in), les annonces déposées par ses Membres, qui constituent désormais la première Place de Marché Normalisée® mondiale pour acheter et vendre des œuvres d'Art à prix fixe ou aux enchères (enchères réglementées par les alinéas 2 et 3 de l'article L 321.3 du code du commerce).

AMMA, LEADER MONDIAL SUR L'INFORMATION DU MARCHÉ DE L'ART CHINOIS

AMMA (Art Market Monitor of ARTRON, une filiale du groupe ARTRON ART & CULTURE) est un centre de recherche spécialisé dans l'observation et l'analyse du marché de l'art chinois. AMMA calcule également le retour sur investissement des œuvres d'art chinoises et propose des services de conseil et d'évaluation des œuvres. Les recherches et services d'AMMA s'appuient sur la première base de données nationale concernant les œuvres d'art chinoises, à savoir la base de données d'Artron. Cette dernière contient plus de 4 300 000 pièces vendues aux enchères au cours de plus de 19 000 ventes. Ces enregistrements incluent des images en haute définition et des informations exhaustives transmises par plus de 900 sociétés de ventes aux enchères. Son historique commence en 1993, année marquant la première vente aux enchères d'œuvres d'art chinoises, ainsi que la première vente d'une œuvre chinoise en dehors des frontières nationales. Grâce à ces précieux renseignements, AMMA a conçu des outils performants, tels que l'AMI (Artron Market Index), les rapports annuels et saisonniers des ventes d'art en Chine, ou encore le service d'estimation des œuvres d'art chinoises. AMMA encourage une analyse du marché de l'art libérée de son aspect empirique traditionnel, qui soit davantage axée sur l'extraction des données et l'analyse quantitative.

Notre opinion peut être résumée comme suit : « Les données à elles seules ne constituent pas toute la vérité, mais elles offrent une approche plus objective et basée sur les tendances. Leur valeur dépend de l'utilisation que nous en faisons et de la manière dont nous nous les approprions et dont nous exploitons notre expertise en histoire de l'art et en estimation des œuvres. Nous devons faire preuve d'intégrité, rester indépendants, rigoureux et consciencieux. » Au moyen d'une méthodologie reposant à la fois sur les statistiques et sur l'économétrie, AMMA observe les tendances du marché de l'art chinois en matière de prix, ainsi que l'évolution d'une catégorie ou d'un artiste spécifique. Nous proposons également

à nos clients des services de traitement des données, d'estimation des œuvres et de conseil. Par ailleurs, nous organisons des séminaires à destination des particuliers et des institutions, qui peuvent tirer parti des renseignements et des données que nous leur procurons pour se frayer un chemin sur le marché de l'art chinois.

La société mère d'AMMA, Artron.Net, créée en octobre 2000, est le plus grand portail professionnel du monde en ce qui concerne les œuvres d'art chinoises, ainsi que la communauté en ligne la plus populaire dans ce domaine. Cette plateforme permet à des clients du monde entier de trouver, d'acquérir et d'évaluer des œuvres d'art. Grâce aux informations actualisées et aux conseils professionnels dispensés en matière de transactions proposés par Artron.Net, les clients, collectionneurs et entreprises peuvent échanger au sujet des œuvres d'art et en faire l'acquisition, tandis qu'acheteurs et vendeurs bénéficient de services adaptés à leurs besoins.

Probablement la marque la plus respectée dans le monde de l'art chinois, Artron.Net compte plus d'1,3 million de membres et enregistre chaque jour plus de 8 millions de visiteurs en ligne (en moyenne). D'après alexa.com, société qui fournit des informations analytiques pour comparer et optimiser les entreprises sur le web, ce site se classe parmi les 300 premiers en Chine. Il propose différentes sections, comprenant des informations artistiques générales, des pages consacrées aux artistes, un service d'inscription pour estimation d'œuvres d'art, l'Art Market Monitor of Artron (AMMA) et un moteur de recherche d'œuvres, Artso.artron.net. En répondant ainsi aux besoins de chaque segment, Artron.Net a pour objectif de se positionner en leader en matière de services professionnels destinés au secteur artistique.

Top 100 des enchères en 2014

Rang	Artiste	Adjudication (\$)	Titre	Vente
1	GIACOMETTI Alberto (1901-1966)	90 000 000	<i>Chariot</i> (1950)	04-11-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
2	NEWMAN Barnett (1905-1970)	75 000 000	<i>Black Fire I</i> (1961)	13-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
3	WARHOL Andy (1928-1987)	73 000 000	<i>Triple Elvis [Ferus Type]</i> (1963)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
4	BACON Francis (1909-1992)	72 000 000	<i>Studies for a Portrait of John Edwards</i> (1984)	13-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
5	MODIGLIANI Amedeo (1884-1920)	63 000 000	<i>Tête</i> (1911/12)	04-11-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
6	BACON Francis (1909-1992)	62 043 759	<i>Portrait of George Dyer Talking</i> (1966)	13-02-2014 Christie's LONDON
7	TWOMBLY Cy (1928-2011)	62 000 000	<i>Untitled</i> (1970)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
7	WARHOL Andy (1928-1987)	62 000 000	<i>Four Marlons</i> (1966)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
9	ROTHKO Mark (1903-1970)	59 000 000	<i>Untitled</i> (1952)	13-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
10	MANET Édouard (1832-1883)	58 000 000	<i>Le Printemps</i> (1881)	05-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
11	WARHOL Andy (1928-1987)	56 000 000	<i>Race Riot</i> (1964)	13-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
12	GOGH van Vincent (1853-1890)	55 000 000	<i>Nature morte, vase aux marguerites et coquelicots</i> (1890)	04-11-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
13	GRIS Juan (1887-1927)	50 778 000	<i>Nature morte à la nappe à carreaux</i> (1915)	04-02-2014 Christie's LONDON
14	ROTHKO Mark (1903-1970)	50 000 000	<i>Untitled (Red, Blue, Orange)</i> (1955)	15-05-2014 Phillips NEW YORK, NY
15	MONET Claude (1840-1926)	48 073 025	<i>Nymphéas</i> (1906)	23-06-2014 Sotheby's LONDON
16	TURNER Joseph Mallord William (1775-1851)	42 379 200	<i>Rome, From Mount Aventine</i>	03-12-2014 Sotheby's LONDON
17	BACON Francis (1909-1992)	40 489 000	<i>Three Studies For Portrait of George Dyer (On Light Ground)</i> (1964)	30-06-2014 Sotheby's LONDON
18	BACON Francis (1909-1992)	40 000 000	<i>Seated Figure</i> (1960)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
18	ROTHKO Mark (1903-1970)	40 000 000	<i>No. 21 (Red, Brown, Black and Orange)</i> (1951)	11-11-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
20	O'KEEFFE Georgia (1887-1986)	39 500 000	<i>Jimson Weed/White Flower No. 1</i> (1932)	20-11-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
21	WARHOL Andy (1928-1987)	36 500 000	<i>White Marilyn</i> (1962)	13-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
22	ROTHKO Mark (1903-1970)	35 500 000	<i>Untitled</i> (1970)	10-11-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
23	ROTHKO Mark (1903-1970)	32 500 000	<i>Untitled (Yellow, Orange, Yellow, Light Orange)</i>	10-11-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
24	JOHNS Jasper (1930-)	32 000 000	<i>Flag</i>	11-11-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
25	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	31 000 000	<i>Untitled</i> (1981)	13-05-2014 Christie's NEW YORK, NY

Rang	Artiste	Adjudication (\$)	Titre	Vente
26	MONET Claude (1840-1926)	30 000 000	<i>Alice hoschedé au jardin</i> (1881)	04-11-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
26	KOONS Jeff (1955-)	30 000 000	<i>Jim Beam - J.B. Turner Train</i> (1986)	13-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
28	RICHTER Gerhard (1932-)	28 711 740	<i>Abstraktes Bild</i> (1989)	13-02-2014 Christie's LONDON
29	PISSARRO Camille (1830-1903)	28 539 000	<i>Le boulevard Montmartre, matinée de printemps</i> (1897)	05-02-2014 Sotheby's LONDON
30	PICASSO Pablo (1881-1973)	28 000 000	<i>Le sauvetage</i> (1932)	07-05-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
30	RICHTER Gerhard (1932-)	28 000 000	<i>Abstraktes Bild</i> (648-3) (1987)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
30	WARHOL Andy (1928-1987)	28 000 000	<i>Liz #3 [Early Colored Liz]</i> (1963)	11-11-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
33	RUSCHA Ed (1937-)	27 000 000	<i>Smash</i> (1963)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
34	WARHOL Andy (1928-1987)	26 750 000	<i>Six Self Portraits</i>	14-05-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
35	KOONING de Willem (1904-1997)	26 000 000	<i>Clamdigger</i> (1972)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
35	RICHTER Gerhard (1932-)	26 000 000	<i>Abstraktes Bild</i> (712) (1990)	13-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
37	RICHTER Gerhard (1932-)	25 500 000	<i>Blau</i>	14-05-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
38	RICHTER Gerhard (1932-)	25 471 150	<i>Wand (Wall)</i> (1994)	12-02-2014 Sotheby's LONDON
39	KOONS Jeff (1955-)	25 000 000	<i>Popeye</i> (2009/11)	14-05-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
40	VRIES de Adrien (c.1550-1626)	24 750 000	<i>Bacchic figure supporting the Globe</i> (1626)	11-12-2014 Christie's NEW YORK, NY
41	PICASSO Pablo (1881-1973)	24 570 000	<i>Femme au costume turc dans un fauteuil</i> (1955)	04-02-2014 Christie's LONDON
42	GOGH van Vincent (1853-1890)	24 462 000	<i>L'homme est en mer</i> (1889)	05-02-2014 Sotheby's LONDON
43	MONET Claude (1840-1926)	24 000 000	<i>Nymphéas</i> (1907)	06-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
44	KLINE Franz (1910-1962)	23 500 000	<i>King Oliver</i> (1958)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
45	CALDER Alexander (1898-1976)	23 000 000	<i>Poisson volant (Flying Fish)</i> (1957)	13-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
45	KOONS Jeff (1955-)	23 000 000	<i>Balloon Monkey (Orange)</i> (2006-2013)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
47	MONDRIAAN Piet (1872-1944)	22 972 950	<i>Composition with red, blue and grey</i> (1927)	23-06-2014 Sotheby's LONDON
48	SCHWITTERS Kurt (1887-1948)	21 108 520	<i>Ja - Was? - Bild</i> (1920)	24-06-2014 Christie's LONDON
49	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	21 000 000	<i>Undiscovered Genius of the Mississippi Delta</i> (1983)	14-05-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
49	WOOL Christopher (1955-)	21 000 000	<i>If You</i> (1992)	13-05-2014 Christie's NEW YORK, NY

Rang	Artiste	Adjudication (\$)	Titre	Vente
51	KOONS Jeff (1955-)	20 626 250	<i>Cracked Egg (Magenta)</i> (1994-2006)	13-02-2014 Christie's LONDON
52	CUI Ruzhuo (1944-)	20 623 999	<i>Landscape in Snow</i> (2006)	07-04-2014 Poly Auction Ltd HONG KONG
53	BACON Francis (1909-1992)	20 000 000	<i>Figure Turning</i> (1962)	13-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
53	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	20 000 000	<i>Untitled</i> (1988)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
53	PICASSO Pablo (1881-1973)	20 000 000	<i>Portrait de femme (Dora Maar)</i> (1942)	06-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
53	ROCKWELL Norman Perceval (1894-1978)	20 000 000	<i>The Rookie (Red Sox Locker Room)</i> (1957)	22-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
57	LICHTENSTEIN Roy (1923-1997)	19 000 000	<i>Reflections on the Prom</i> (1990)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
57	RICHTER Gerhard (1932-)	19 000 000	<i>Abstraktes Bild</i>	11-11-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
59	KOONING de Willem (1904-1997)	18 750 000	<i>Untitled XXXI</i> (1977)	13-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
60	WARHOL Andy (1928-1987)	18 100 000	<i>Big Electric Chair</i> (1967/68)	14-05-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
61	MONDRIAN Piet (1872-1944)	18 018 000	<i>Composition No. II with Blue and Yellow</i> (1930)	04-02-2014 Christie's LONDON
62	MONET Claude (1840-1926)	18 000 000	<i>Sous les peupliers</i> (1887)	04-11-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
63	MANZONI Piero (1933-1963)	17 934 560	<i>Achrome</i> (1958/59)	17-10-2014 Sotheby's LONDON
64	TWOMBLY Cy (1928-2011)	17 747 640	<i>Untitled (Rome)</i> (1964)	12-02-2014 Sotheby's LONDON
65	LÉGER Fernand (1881-1955)	17 526 600	<i>Les cylindres colorés</i> (1918)	04-02-2014 Christie's LONDON
66	BACON Francis (1909-1992)	17 394 060	<i>Study for Head of Lucian Freud</i> (1967)	01-07-2014 Christie's LONDON
67	MATISSE Henri (1869-1954)	17 000 000	<i>La séance du matin</i> (1924)	07-05-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
68	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	16 500 000	<i>Untitled</i> (1988)	12-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
69	QIAN LONG Emperor (1711-1799)	16 483 200	<i>Calligraphy</i> (1773)	02-12-2014 Poly International Auction Co.,Ltd BEIJING
70	MODIGLIANI Amedeo (1884-1920)	16 336 800	<i>Portrait de Paul Alexandre</i> (1911/12)	04-06-2014 Sotheby's PARIS
71	LICHTENSTEIN Roy (1923-1997)	16 000 000	<i>Landscape with Figures</i> (1977)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
71	DOIG Peter (1959-)	16 000 000	<i>Pine House (Rooms for Rent)</i> (1994)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
73	MODIGLIANI Amedeo (1884-1920)	15 600 000	<i>Jeune homme roux assis</i> (1919)	06-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
74	KOONING de Willem (1904-1997)	15 500 000	<i>Untitled XXIV</i> (1982)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
74	STILL Clyfford E. (1904-1980)	15 500 000	<i>PH-1033</i> (1976)	13-05-2014 Christie's NEW YORK, NY

Rang	Artiste	Adjudication (\$)	Titre	Vente
76	KANDINSKY Wassily (1866-1944)	15 200 000	<i>Strandszene</i> (1909)	06-05-2014 Christie's NEW YORK, NY
77	DOIG Peter (1959-)	15 006 640	<i>Gasthof</i> (2002-2004)	01-07-2014 Christie's LONDON
78	PICASSO Pablo (1881-1973)	15 003 360	<i>Composition (Composition au minotaure)</i> (1936)	05-02-2014 Sotheby's LONDON
79	FREUD Lucian (1922-2011)	15 000 000	<i>Julie and Martin</i> (2001)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
79	KLEIN Yves (1928-1962)	15 000 000	<i>Rélief Éponge Bleu (Re 51)</i>	14-05-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
79	RICHTER Gerhard (1932-)	15 000 000	<i>Abstraktes Bild (774-4)</i> (1992)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
82	GUARDI Francesco (1712-1793)	14 996 625	<i>Venice, the Bacino di San Marco, with the Piazzetta</i>	08-07-2014 Christie's LONDON
83	LICHTENSTEIN Roy (1923-1997)	14 500 000	<i>Sunrise</i> (1965)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
84	CUI Ruzhuo (1944-)	14 168 000	<i>Landscape series</i>	05-10-2014 Poly Auction Ltd HONG KONG
85	MONET Claude (1840-1926)	14 000 000	<i>Le pont japonais</i> (1918/24)	07-05-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
85	KOONS Jeff (1955-)	14 000 000	<i>Pink Panther</i> (1988)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
87	GIACOMETTI Alberto (1901-1966)	13 618 400	<i>Femme de Venise II</i> (1956)	24-06-2014 Christie's LONDON
88	RYMAN Robert (1930-)	13 250 000	<i>Untitled</i>	11-11-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
89	MATISSE Henri (1869-1954)	13 209 480	<i>Boléro violet</i> (1937)	05-02-2014 Sotheby's LONDON
90	GIACOMETTI Alberto (1901-1966)	13 104 000	<i>Trois hommes qui marchent I</i> (1948-1949)	04-02-2014 Christie's LONDON
91	KOONING de Willem (1904-1997)	13 000 000	<i>Untitled III</i> (1978)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
92	MONET Claude (1840-1926)	12 847 835	<i>La Seine à Argenteuil</i> (1875)	23-06-2014 Sotheby's LONDON
93	SEROV Valentin A. (1865-1911)	12 842 840	<i>Portrait of Maria Zetlin</i> (1882-1976) (1910)	24-11-2014 Christie's LONDON
94	DOIG Peter (1959-)	12 786 000	<i>Country-Rock (Wing-Mirror)</i> (1999)	30-06-2014 Sotheby's LONDON
95	WOOL Christopher (1955-)	12 500 000	<i>Untitled</i> (1990)	12-11-2014 Christie's NEW YORK, NY
96	GIACOMETTI Alberto (1901-1966)	12 231 000	<i>Homme traversant une place par un matin de soleil</i> (1950)	05-02-2014 Sotheby's LONDON
97	MONET Claude (1840-1926)	11 911 900	<i>Antibes, vue du plateau Notre-Dame</i> (1888)	23-06-2014 Sotheby's LONDON
98	STUBBS George (1724-1806)	11 647 040	<i>Tygers at Play</i>	09-07-2014 Sotheby's LONDON
99	GIACOMETTI Alberto (1901-1966)	11 500 000	<i>La place</i> (1948)	07-05-2014 Sotheby's NEW YORK, NY
99	PICASSO Pablo (1881-1973)	11 500 000	<i>Deux femmes et enfant</i> (1922)	06-05-2014 Christie's NEW YORK, NY

Top 500 des Artistes en 2014

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
1	WARHOL Andy (1928-1987)	569 507 083	1 394	73 000 000
2	PICASSO Pablo (1881-1973)	375 054 326	2 898	28 000 000
3	BACON Francis (1909-1992)	270 748 102	122	72 000 000
4	RICHTER Gerhard (1932)	254 353 142	258	28 711 740
5	ROTHKO Mark (1903-1970)	249 188 072	16	59 000 000
6	MONET Claude (1840-1926)	222 694 607	40	48 073 025
7	QI Baishi (1864-1957)	206 245 348	719	7 861 850
8	GIACOMETTI Alberto (1901-1966)	205 473 704	147	90 000 000
9	ZHANG Daqian (1899-1983)	193 242 992	817	7 476 199
10	KOONS Jeff (1955)	149 686 183	104	30 000 000
11	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	148 998 739	71	31 000 000
12	TWOMBLY Cy (1928-2011)	126 221 339	61	62 000 000
13	ZAO Wou-ki (1921-2013)	115 686 349	575	7 161 650
14	LICHTENSTEIN Roy (1923-1997)	109 143 660	540	19 000 000
15	KOONING de Willem (1904-1997)	105 999 158	77	26 000 000
16	FU Baoshi (1904-1965)	103 465 331	142	4 944 050
17	XU Beihong (1895-1953)	102 449 141	219	6 532 000
18	MODIGLIANI Amedeo (1884-1920)	98 954 376	26	63 000 000
19	HUANG Zhou (1925-1997)	96 461 998	625	5 506 020
20	HUANG Binhong (1865-1955)	88 082 380	303	8 839 900
21	GOGH van Vincent (1853-1890)	87 864 632	12	55 000 000
22	WOOL Christopher (1955)	87 630 825	52	21 000 000
23	CHAGALL Marc (1887-1985)	87 296 130	1 125	10 110 960
24	MIRO Joan (1893-1983)	83 177 312	1 306	11 000 000
25	FONTANA Lucio (1899-1968)	82 185 863	247	9 038 090

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
26	WU Changshuo (1844-1927)	80 942 833	560	5 463 850
27	CALDER Alexander (1898-1976)	78 764 837	354	23 000 000
28	MATISSE Henri (1869-1954)	75 439 034	404	17 000 000
29	NEWMAN Barnett (1905-1970)	75 039 000	3	75 000 000
30	MANET Édouard (1832-1883)	68 522 429	39	58 000 000
31	LU Yanshao (1909-1993)	66 350 196	443	1 925 760
32	LI Keran (1907-1989)	65 946 710	207	7 294 500
33	DOIG Peter (1959)	65 945 331	62	16 000 000
34	CUI Ruzhuo (1944)	65 150 015	49	20 623 999
35	LÉGER Fernand (1881-1955)	65 038 926	216	17 526 600
36	RENOIR Pierre-Auguste (1841-1919)	64 799 084	270	10 000 000
37	CHU Teh-Chun (1920-2014)	60 897 598	241	3 800 000
38	WU Guanzhong (1919-2010)	60 623 435	153	2 967 000
39	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	59 801 054	64	20 000 000
40	O'KEEFFE Georgia (1887-1986)	57 372 500	11	39 500 000
41	GRIS Juan (1887-1927)	55 609 017	16	50 778 000
42	LIN Fengmian (1900-1991)	54 514 729	253	2 449 500
43	PRINCE Richard (1949)	53 904 826	76	7 500 000
44	MAGRITTE René (1898-1967)	53 449 860	110	11 415 600
45	POLKE Sigmar (1941-2010)	52 118 395	142	7 500 000
46	ROCKWELL Norman Perceval (1894-1978)	49 866 548	78	20 000 000
47	TURNER Joseph Mallord William (1775-1851)	47 501 117	25	42 379 200
48	PISSARRO Camille (1830-1903)	47 181 620	126	28 539 000
49	RYMAN Robert (1930)	45 055 015	22	13 250 000
50	ZENG Fanzhi (1964)	43 080 328	50	3 606 400

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
51	MONDRIAN Piet (1872-1944)	42 161 208	12	22 972 950
52	KANDINSKY Wassily (1866-1944)	41 815 792	88	15 200 000
53	PU Ru (1896-1963)	41 246 692	1 042	838 500
54	RUSCHA Ed (1937)	40 297 696	161	27 000 000
55	XIE Zhiliu (1910-1997)	39 960 699	355	2 367 850
56	DIEBENKORN Richard (1922-1993)	39 797 050	54	9 000 000
57	KLEIN Yves (1928-1962)	39 322 018	58	15 000 000
58	WU Hufan (1894-1968)	37 900 898	320	3 412 500
59	WANG Duo (1592-1652)	37 871 423	70	3 013 650
60	DUBUFFET Jean (1901-1985)	36 738 561	136	6 500 000
61	JOHNS Jasper (1930)	36 206 875	127	32 000 000
62	PAN Tianshou (1897-1971)	34 790 957	88	3 600 840
63	KUSAMA Yayoi (1929)	34 578 242	501	6 200 000
64	BRUEGHEL Pieter II (c.1564-1637/38)	33 927 798	17	8 312 415
65	LOWRY Laurence Stephen (1887-1976)	33 818 511	211	7 420 500
66	HARING Keith (1958-1990)	32 957 932	334	4 200 000
67	ZHU Da (1626-1705)	32 277 125	38	6 190 200
68	SHIRAGA Kazuo (1924-2008)	31 741 241	59	4 629 100
69	CORNELL Joseph (1903-1972)	30 709 300	61	6 800 000
70	CÉZANNE Paul (1839-1906)	30 651 134	51	5 277 130
71	SAN Yu (1901-1966)	30 027 262	41	9 151 899
72	GUYTON Wade (1972)	29 872 250	25	5 200 000
73	MANZONI Piero (1933-1963)	29 409 569	20	17 934 560
74	FREUD Lucian (1922-2011)	28 880 298	44	15 000 000
75	ZHU Xinjian (1953-2014)	28 619 279	1 202	898 150

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
76	BRAQUE Georges (1882-1963)	28 026 347	288	8 000 000
77	MOORE Henry (1898-1986)	27 966 291	359	7 207 200
78	QIAN LONG Emperor (1711-1799)	27 079 477	48	16 483 200
79	RODIN Auguste (1840-1917)	26 464 285	109	5 870 880
80	BOETTI Alighiero (1940-1994)	26 293 943	102	3 344 040
81	CHENG Shifa (1921-2007)	25 987 069	486	1 959 600
82	STAËL de Nicolas (1914-1955)	25 840 977	27	5 037 550
83	QI Gong (1912-2005)	25 693 155	437	815 500
84	KLING Franz (1910-1962)	25 601 059	13	23 500 000
85	QIAN Songyan (1899-1985)	25 582 974	254	1 053 650
86	SCHWITTERS Kurt (1887-1948)	25 317 879	25	21 108 520
87	VRIES de Adrien (c.1550-1626)	24 750 000	1	24 750 000
88	CASTELLANI Enrico (1930)	24 636 292	70	5 284 290
89	FAN Zeng (1938)	23 416 615	237	2 941 200
90	DALI Salvador (1904-1989)	23 267 013	1 393	8 000 000
91	JUDD Donald (1928-1994)	23 167 881	57	6 500 000
92	MITCHELL Joan (1926-1992)	23 076 316	31	10 500 000
93	YU Youren (1879-1964)	23 032 037	718	521 279
94	BURRI Alberto (1915-1995)	22 881 307	60	6 726 870
95	ZHOU Chunya (1955)	21 226 785	65	1 134 700
96	WANG Hui (1632-1717)	21 050 636	58	4 569 600
97	DEGAS Edgar (1834-1917)	20 879 178	91	4 500 000
98	ZHANG Xiaogang (1958)	20 783 341	44	10 698 699
99	POLLOCK Jackson (1912-1956)	20 757 940	7	10 000 000
100	STELLA Frank (1936)	20 553 820	195	5 800 000

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
101	BASELITZ Georg (1938)	20 223 258	97	6 500 000
102	SOULAGES Pierre (1919)	20 209 329	148	5 280 320
103	LIU Wei (1965)	19 134 174	43	2 935 800
104	LEE Ufan (1936)	18 997 111	112	1 800 000
105	WANG Xuetao (1903-1982)	18 896 219	348	827 220
106	HIRST Damien (1965)	18 867 447	243	1 534 320
107	SHERMAN Cindy (1954)	18 797 388	87	5 900 000
108	BUFFET Bernard (1928-1999)	18 416 157	598	664 610
109	HUANG Yongyu (1924)	18 286 630	241	902 430
110	DONG Shouping (1904-1997)	18 251 261	309	842 920
111	SEURAT Georges Pierre (1859-1891)	17 577 466	15	4 600 000
112	HE Haixia (1908-1998)	17 310 468	144	3 266 000
113	BOTERO Fernando (1932)	17 081 121	75	2 150 000
114	CHEN Yifei (1946-2005)	16 910 797	29	2 964 699
115	KLEE Paul (1879-1940)	16 684 585	100	1 531 530
116	SISLEY Alfred (1839-1899)	16 579 413	18	4 200 000
117	BOURGEOIS Louise (1911-2010)	16 556 213	61	6 200 000
118	PISTOLETTO Michelangelo (1933)	16 404 032	145	3 410 600
119	GUAN Liang (1900-1986)	16 014 062	239	2 197 800
120	REN Yi (1840-1896)	15 959 015	167	1 199 520
121	GUARDI Francesco (1712-1793)	15 643 001	6	14 996 625
122	SCHIELE Egon (1890-1918)	15 576 255	54	2 808 795
123	STILL Clyfford E. (1904-1980)	15 500 000	1	15 500 000
124	HEPWORTH Barbara (1903-1975)	15 368 745	37	6 206 825
125	BRUEGHEL Jan I (1568-1625)	15 013 005	12	10 276 800

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
126	STINGEL Rudolf (1956)	14 946 970	26	1 800 000
127	FRANCIS Sam (1923-1994)	14 904 001	296	4 200 000
128	DONG Qichang (1555-1636)	14 722 727	123	2 769 300
129	GROTJAHN Mark (1968)	14 712 838	21	5 250 000
130	WEN Zhengming (1470-1559)	14 576 419	79	1 633 000
131	YU Fei'an (1888-1959)	14 505 161	109	972 600
132	CHURCHILL Winston Spencer (1874-1965)	14 419 124	18	2 353 500
133	MORAN Thomas (1837-1926)	14 399 150	18	11 000 000
134	GAUGUIN Paul (1848-1903)	14 339 202	56	4 700 000
135	ZHENG Banqiao (1693-1765)	14 208 977	76	2 200 000
136	LIU Dawei (1945)	14 023 225	121	1 621 000
137	RAUSCHENBERG Robert (1925-2008)	13 968 450	238	5 000 000
138	LI Kuchan (1899-1983)	13 918 988	276	786 240
139	LIN Sanzhi (1898-1989)	13 856 855	350	907 760
140	GNOLI Domenico (1933-1970)	13 535 178	17	10 230 620
141	LUO Zhongli (1948)	13 483 611	53	6 159 800
142	THIEBAUD Morton Wayne (1920)	13 357 316	72	4 200 000
143	GIACOMETTI Diego (1902-1985)	13 003 447	57	1 450 000
144	RUBENS Peter Paul (1577-1640)	12 906 007	10	4 796 120
145	SEROV Valentin A. (1865-1911)	12 842 840	1	12 842 840
146	FEININGER Lyonel (1871-1956)	12 785 214	131	6 879 600
147	DONGEN van Kees (1877-1968)	12 761 225	148	2 400 000
148	HONG Yi (1880-1942)	12 755 950	85	1 306 400
149	LIU Xiaodong (1963)	12 589 594	15	7 470 400
150	NARA Yoshitomo (1959)	12 549 825	160	1 675 699

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
151	STUBBS George (1724-1806)	12 333 467	3	11 647 040
152	LAI Shaoqi (1915-2000)	12 209 093	144	5 538 600
153	CHEN Peiqiu (1922/23)	12 101 206	194	1 040 000
154	TAMAYO Rufino (1899-1991)	12 070 887	197	3 600 000
155	SCHÜTTE Thomas (1954)	12 049 491	34	4 600 000
156	AVERY Milton Clark (1885-1965)	11 997 255	60	4 900 000
157	YI Bingshou (1754-1815)	11 964 497	55	3 242 000
158	KIRCHNER Ernst Ludwig (1880-1938)	11 799 488	122	3 404 600
159	TANSEY Mark (1949)	11 566 400	9	5 000 000
160	HODLER Ferdinand (1853-1918)	11 547 315	43	4 590 360
161	LIU Haisu (1896-1994)	11 536 281	138	1 877 950
162	UECKER Günther (1930)	11 506 894	256	1 433 145
163	BOROVIKOVSKIJ Vladimir Lukic (1757-1825)	11 398 838	5	4 358 380
164	WARHOL & BASQUIAT Andy & Jean-Michel (XX)	11 380 000	3	10 000 000
165	BECKMANN Max (1884-1950)	11 228 774	111	7 147 140
166	YANG Yan (1958)	11 191 811	57	10 784 400
167	TANG Yun (1910-1993)	11 031 461	493	293 940
168	BONNARD Pierre (1867-1947)	11 015 681	130	1 700 000
169	SOUTINE Chaïm (1894-1943)	10 970 363	5	7 371 000
170	MARDEN Brice (1938)	10 949 818	42	5 000 000
171	MARINI Marino (1901-1980)	10 946 178	171	1 830 000
172	FANG Lijun (1963)	10 814 787	30	6 697 600
173	KAPOOR Anish (1954)	10 806 042	40	1 500 000
174	INDIANA Robert (1928)	10 738 742	244	1 400 000
175	SIGNAC Paul (1863-1935)	10 659 407	80	5 150 160

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
176	MARC Franz (1880-1916)	10 588 147	21	9 362 650
177	JAWLENSKY von Alexej (1864-1941)	10 519 759	28	4 240 080
178	TANG Yin (1470-1523)	10 514 886	33	4 956 250
179	DUFY Raoul (1877-1953)	10 420 431	226	1 350 000
180	GUAN Shanyue (1912-2000)	10 378 961	119	2 850 750
181	GOYA Y LUCIENTES de Francisco José (1746-1828)	10 273 943	223	2 609 280
182	LIU Guosong (1932)	10 204 764	83	1 804 599
183	HOCKNEY David (1937)	10 186 082	319	2 500 000
184	CHEN Shaomei (1909-1954)	10 172 762	89	3 000 700
185	SHI Guoliang (1956)	10 111 795	116	1 588 580
186	HUANG Junbi (1898-1991)	10 051 378	313	319 410
187	GUSTON Philip (1913-1980)	9 967 505	19	4 800 000
188	FU Shan (1607-1684)	9 945 247	23	3 890 400
189	HE Jiaying (1957)	9 919 579	54	859 130
190	ZHOU Sicong (1939-1996)	9 888 000	174	1 377 850
191	ZHU Ming (1938)	9 699 670	94	1 224 549
192	BONALUMI Agostino (1935-2013)	9 578 406	97	832 676
193	ERNST Max (1891-1976)	9 521 400	219	1 191 610
194	LEMPICKA de Tamara (1898-1980)	9 473 443	29	3 488 485
195	VERMEER VAN DELFT Jan (1632-1675)	9 426 450	1	9 426 450
196	JIN Nong (1687-1763)	9 367 369	48	1 732 040
197	MUNCH Edvard (1863-1944)	9 348 818	99	2 000 000
198	CANAL Giovanni Antonio (1697-1768)	9 319 494	14	7 534 080
199	LOUIS Morris (1912-1962)	9 281 800	8	2 492 400
200	LIU Danzhai (1931-2011)	9 177 422	134	1 339 060

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
201	LI Xiongcai (1910-2001)	9 162 598	191	788 160
202	KIM Whan Ki (1913-1974)	9 116 692	37	864 000
203	WHITELEY Brett (1939-1992)	9 102 582	78	1 320 900
204	SEVERINI Gino (1883-1966)	9 037 144	44	4 100 000
205	CHIRICO de Giorgio (1888-1978)	9 006 542	125	1 794 430
206	RAZA Sayed Haider (1922)	8 976 994	63	2 625 000
207	GURSKY Andreas (1955)	8 931 133	36	1 534 320
208	YA Ming (1924-2002)	8 916 735	251	1 172 160
209	BRANCUSI Constantin (1876-1957)	8 886 425	22	7 500 000
210	CELMINS Vija (1939)	8 881 028	29	2 900 000
211	AFFANDI (1907-1990)	8 778 382	49	644 499
212	GOBER Robert (1954)	8 749 350	16	3 600 000
213	CHAMBERLAIN John Angus (1927-2011)	8 712 479	32	1 800 000
214	AUERBACH Frank (1931)	8 573 063	27	3 409 600
215	BAI Xueshi (1915-2011)	8 571 042	164	456 119
216	RIMINI DA Giovanni (act.c.1292-c.1336)	8 564 000	1	8 564 000
217	LEE Man Fong (1913-1988)	8 494 019	61	3 735 200
218	HONG Ren (1610-1663)	8 467 043	5	7 542 300
219	REYNOLDS Joshua (1723-1792)	8 456 960	12	7 198 380
220	KIEFER Anselm (1945)	8 438 286	25	1 592 400
221	FENG Zikai (1898-1975)	8 411 283	175	437 670
222	GORKY Arshile (1904-1948)	8 337 010	7	7 800 000
223	SONG Wenzhi (1919-1999)	8 326 290	244	469 151
224	XU Lei (1963)	8 312 432	26	2 606 400
225	WANG Yidong (1955)	8 284 639	30	1 458 900

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
226	NOLDE Emil (1867-1956)	8 251 745	115	2 042 040
227	WANG Mingming (1952)	8 207 562	130	453 600
228	NICHOLSON Ben (1894-1982)	8 174 477	58	3 060 900
229	FISCHER Urs (1973)	8 170 339	13	3 000 000
230	LIGON Glenn (1960)	8 120 573	24	3 400 000
231	CURRIN John (1962)	8 013 896	10	4 000 000
232	WESSELMANN Tom (1931-2004)	7 905 100	198	800 000
233	BRADFORD Mark (1961)	7 893 871	15	2 000 000
234	JIA Youfu (1942)	7 873 366	79	1 864 150
235	SOUZA Francis Newton (1924-2002)	7 837 898	222	1 400 000
236	WU Zuoren (1908-1997)	7 832 988	148	636 090
237	FAN Yang (1955)	7 806 488	233	243 750
238	BASSANO Jacopo da Ponte (1510/18-1592)	7 800 000	1	7 800 000
239	UTRILLO Maurice (1883-1955)	7 780 990	142	544 160
240	BALTHUS (1908-2001)	7 740 442	40	4 766 440
241	KELLY Ellsworth (1923)	7 713 922	108	3 850 000
242	WANG Yuanqi (1642-1715)	7 678 320	39	1 465 200
243	ROERICH Nicolaj Konstantinov (1874-1947)	7 676 780	17	2 179 190
244	HONTHORST van Gerrit (1590-1656)	7 657 315	6	6 600 000
245	AVERCAMP Hendrick (1585-1634)	7 604 836	2	7 536 320
246	TING Walasse (1929-2010)	7 589 503	244	440 640
247	RUSSELL Charles Marion (1864-1926)	7 568 150	35	1 700 000
248	SUDJOJONO Sindudarsono (1913/14-1985)	7 522 442	13	6 573 899
249	ROMNEY George (1734-1802)	7 507 521	16	5 994 800
250	AI Xuan (1947)	7 467 339	43	749 800

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
251	BALDESSARI John (1931)	7 457 780	67	2 100 000
252	TROCKEL Rosemarie (1952)	7 454 112	35	4 300 000
253	HEDA Willem Claesz. (1594-1680/82)	7 421 107	2	7 284 075
254	VLAMINCK de Maurice (1876-1958)	7 420 280	169	750 398
255	AUERBACH Tauba (1981)	7 299 705	23	1 900 000
256	SCULLY Sean (1945)	7 291 971	49	1 105 106
257	MOTHERWELL Robert (1915-1991)	7 255 858	156	2 250 000
258	PAN Yuliang (1895-1977)	7 179 153	11	3 870 351
259	POLIAKOFF Serge (1900-1969)	7 174 640	144	560 790
260	ARP Hans (1886-1966)	7 147 467	118	2 638 565
261	HASSAM Childe (1859-1935)	7 068 403	33	3 000 000
262	ZHAO Zhiqian (1829-1884)	7 060 825	66	1 160 099
263	HERGÉ (1907-1983)	7 051 658	60	3 089 233
264	ALBERS Josef (1888-1976)	7 013 656	137	1 353 082
265	TIAN Liming (1955)	6 999 979	95	315 900
266	EMPEROR KANGXI (1654-1722)	6 937 669	14	3 258 000
267	HOMER Winslow (1836-1910)	6 867 300	12	3 900 000
268	SHI Lu (1919-1982)	6 852 847	49	1 021 230
269	EMIN Tracey (1963)	6 821 031	52	3 751 660
270	SOROLLA Y BASTIDA Joaquín (1863-1923)	6 803 763	16	3 131 600
271	TIAN Shiguang (1916-1999)	6 803 606	123	781 920
272	KAWARA On (1932)	6 800 927	16	3 600 000
273	RIOPELLE Jean-Paul (1923-2002)	6 759 469	72	1 013 760
274	PECHSTEIN Hermann Max (1881-1955)	6 682 121	126	3 063 060
275	MEHTA Tyeb (1925-2009)	6 650 686	6	2 421 000

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
276	CHOU Ying (1493-1560)	6 632 784	50	1 823 360
277	AIVAZOVSKY Ivan Constantinovich (1817-1900)	6 606 006	33	2 346 820
278	RUBY Sterling (1972)	6 603 261	25	1 449 505
279	DING Yanyong (1902-1978)	6 584 807	181	592 939
280	MARTIN Agnes (1912-2004)	6 535 790	8	3 200 000
281	ROSENQUIST James (1933)	6 510 734	103	2 800 000
282	OEHLEN Albert (1954)	6 480 901	28	1 534 770
283	COLLEN Dan (1979)	6 476 100	29	2 600 000
284	VELDE van de Willem II (1633-1707)	6 465 238	16	2 978 440
285	VERESCAGIN Vasilij Vasilevic (1842-1904)	6 385 195	6	5 364 160
286	MORANDI Giorgio (1890-1964)	6 372 175	65	992 806
287	HAMMONS David (1943)	6 357 070	11	3 000 000
288	STUART Gilbert (1755-1828)	6 334 528	6	6 166 080
289	SAGE Kay (1898-1963)	6 304 747	3	6 197 040
290	FOUJITA Tsuguharu (1886-1968)	6 293 422	362	1 630 800
291	GUO Moruo (1892-1978)	6 218 480	61	1 102 280
292	MEHRETI Julie (1970)	6 161 588	22	1 500 000
293	VALLOTTON Félix (1865-1925)	6 154 698	61	1 553 850
294	XU Bing (1955)	6 130 422	30	1 167 120
295	ANKER Albert (1831-1910)	6 118 614	78	1 455 480
296	CONDO George (1957)	6 094 017	52	693 042
297	SHEN Zhou (1427-1509)	6 066 002	28	1 798 500
298	ROSSETTI Dante Gabriel (1828-1882)	6 048 818	15	3 914 500
299	SHEN Yinmo (1883-1971)	6 003 213	185	1 218 750
300	WYETH Newell Convers (1882-1945)	5 962 000	20	1 000 000

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
301	BOUCHER François (1703-1770)	5 863 098	31	2 000 000
302	BUGATTI Rembrandt (1884-1916)	5 858 575	18	1 327 326
303	YUE Minjun (1962)	5 851 974	22	1 296 800
304	FLAVIN Dan (1933-1996)	5 849 846	23	2 600 000
305	ANNENKOFF Youri Pavlovitch (1889-1974)	5 822 256	35	5 481 700
306	ZHAO Shao'Ang (1905-1998)	5 809 681	247	259 520
307	DYCK van Anthonius (1599-1641)	5 771 987	8	3 919 000
308	HOPPER Edward (1882-1967)	5 734 360	18	1 450 000
309	XUE Liang (1956)	5 717 377	95	1 103 640
310	GORMLEY Antony (1950)	5 714 923	38	1 688 400
311	VASARELY Victor (1906-1997)	5 702 366	643	320 000
312	RICHIER Germaine (1904-1959)	5 688 593	30	1 906 100
313	RILEY Bridget (1931)	5 673 363	58	4 125 249
314	PENN Irving (1917-2009)	5 664 804	134	389 338
315	REMINGTON Frederic Sackrider (1861-1909)	5 581 704	47	1 500 000
316	CHEONG Soo Pieng (1917-1983)	5 566 836	55	631 609
317	VUILLARD Édouard (1868-1940)	5 557 901	57	2 900 000
318	LENTULOV Aristarkh Vasilievic (1882-1943)	5 556 863	3	3 017 340
319	CLAUDEL Camille (1864-1943)	5 542 392	10	2 661 330
320	LEWITT Sol (1928-2007)	5 542 159	197	620 000
321	TAPIES Antoni (1923-2012)	5 510 249	361	2 387 420
322	MAN RAY (1890-1976)	5 507 540	385	400 000
323	ZHANG Ruitu (1570-1641)	5 495 433	30	761 870
324	GIAMBOLOGNA (c.1529-1608)	5 481 280	1	5 481 280
325	CAVAROZZI Bartolomeo (c.1590-1625)	5 480 960	1	5 480 960

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
326	STURTEVANT Elaine (1930-2014)	5 464 894	12	2 900 000
327	SMART Frank Jeffrey Edson (1921-2013)	5 462 598	33	961 103
328	CHEN Hongshou (1598-1652)	5 458 659	20	1 945 200
329	REN Zhong (1976)	5 452 237	56	423 540
330	MATTA Roberto (1911-2002)	5 425 650	153	570 780
331	ZHU Qizhan (1892-1996)	5 417 335	209	260 000
332	ZHAO Puchu (1907-2000)	5 382 881	175	486 300
333	BANKSY (1974)	5 380 045	116	959 819
334	MANGOLD Robert (1937)	5 345 821	58	800 000
335	BOSSCHAERT Ambrosius I (1573-1621)	5 334 160	2	4 000 000
336	WANG Jian (1598-1677)	5 309 438	23	3 811 700
337	LAM Wifredo (1902-1982)	5 302 834	100	600 000
338	PIENE Otto (1928-2014)	5 284 162	213	480 390
339	YANG Shanshen (1913-2004)	5 279 455	184	1 427 360
340	NAUMAN Bruce (1941)	5 222 457	40	1 700 000
341	KANG Youwei (1858-1927)	5 199 080	113	324 200
342	BRADLEY Joe (1975)	5 192 688	10	1 305 768
343	GU Wenda (1955)	5 179 178	42	1 119 180
344	BOUDIN Eugène (1824-1898)	5 172 981	104	600 000
345	LIU Ye (1964)	5 117 193	34	891 550
346	GRECO EL Dom. Theotokopoulos (1541-1614)	5 100 000	1	5 100 000
347	VENTURA Ronald (1973)	5 097 987	29	838 500
348	HARTUNG Hans (1904-1989)	5 015 532	240	857 682
349	SPENCER Stanley (1891-1959)	5 014 671	20	4 336 275
350	CARRA Carlo (1881-1966)	4 999 735	21	4 422 600

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
351	PU Guang (XIII-XIV)	4 944 050	1	4 944 050
352	HE Shaoji (1799-1873)	4 912 933	136	747 500
353	COORTE Adriaen (c.1660-c.1723)	4 908 450	2	4 708 800
354	SOTO Jesús Rafael (1923-2005)	4 906 306	121	525 000
355	LIU Jiyou (1918-1983)	4 891 144	108	399 595
356	REMBRANDT VAN RIJN (1606-1669)	4 885 402	440	536 688
357	GHENIE Adrian (1977)	4 862 652	12	2 045 760
358	CHEN Dayu (1912-2001)	4 855 807	247	454 160
359	CHILLIDA Eduardo (1924-2002)	4 823 521	161	1 155 070
360	ENSOR James (1860-1949)	4 814 933	294	714 966
361	GRIMSHAW John Atkinson (1836-1893)	4 811 754	18	751 584
362	DELVAUX Paul (1897-1994)	4 805 229	124	2 784 600
363	CHRISTO (1935)	4 800 793	297	498 480
364	LALANNE François-Xavier (1927-2008)	4 798 613	39	621 950
365	SHI Tao (1642-1707)	4 796 775	27	2 269 400
366	HARRIS Lawren Stewart H. (1885-1970)	4 781 163	8	1 933 260
367	QUINN Marc (1964)	4 779 987	48	1 100 000
368	ZHU Meicun (1911-1993)	4 776 671	117	570 150
369	JIA Aili (1979)	4 758 253	8	1 262 240
370	XI Dejin (1923-1981)	4 740 558	89	227 080
371	AMIET Cuno (1868-1961)	4 737 411	136	670 680
372	SCARPITTA Salvatore (1919-2007)	4 721 787	16	1 200 000
373	SHEN Peng (1931)	4 670 229	160	701 330
374	AI Weiwei (1957)	4 663 696	32	966 749
375	XU Lele (1955)	4 628 253	155	210 730

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
376	LIEBERMANN Max (1847-1935)	4 627 078	149	1 223 100
377	GOLTZIUS Hendrick (1558-1617)	4 619 842	53	3 939 670
378	LIPCHITZ Jacques (1891-1973)	4 610 254	25	1 800 000
379	PARRISH Maxfield Frederick (1870-1966)	4 589 371	19	3 000 000
380	KOUNELLIS Jannis (1936)	4 544 843	37	1 722 735
381	ZORN Anders Leonard (1860-1920)	4 537 219	200	1 794 000
382	GOTTLIEB Adolph (1903-1974)	4 534 316	31	1 800 000
383	YE Qianyu (1907-1995)	4 530 685	118	356 620
384	PICABIA Francis (1879-1953)	4 520 069	64	1 174 176
385	ANATSUI EI (1944)	4 517 120	10	1 200 000
386	TIEPOLO Giovanni Domenico (1727-1804)	4 517 066	36	3 100 000
387	MUÑOZ Juan (1953-2001)	4 512 835	11	3 184 800
388	SMITH David (1906-1965)	4 511 800	7	2 500 000
389	ZHU Yunming (1460-1526)	4 462 454	14	1 629 000
390	SCHEGGI Paolo (1940-1971)	4 444 290	23	674 581
391	NETSCHER Caspar (1635/39-1684)	4 441 804	5	4 400 000
392	MUNNINGS Alfred James (1878-1959)	4 427 134	29	1 850 000
393	LI Jin (1958)	4 372 647	94	212 160
394	ZHAN Wang (1962)	4 360 124	13	2 709 000
395	FANG Chuxiong (1950)	4 355 333	148	262 080
396	TIEPOLO Giovanni Battista (1696-1770)	4 339 805	45	3 857 950
397	LU Yushun (1962)	4 336 840	61	884 520
398	HUNT William Holman (1827-1910)	4 310 067	4	4 245 000
399	CHEN Wenxi (1906-1991)	4 242 709	71	1 095 650
400	TOULOUSE-LAUTREC de Henri (1864-1901)	4 240 018	252	760 265

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
401	SAVILLE Jenny (1970)	4 228 890	4	2 970 180
402	CHENG Conglin (1954)	4 177 932	3	4 052 500
403	MARIESCHI Michele Giovanni (1696/1710-1743)	4 167 589	8	3 254 320
404	TAO Lengyue (1895-1985)	4 141 462	138	457 240
405	HE Duoling (1948)	4 131 489	12	1 419 000
406	KISLING Moïse (1891-1953)	4 112 484	70	363 316
407	CAILLEBOTTE Gustave (1848-1894)	4 107 720	5	1 467 720
408	HANTAÏ Simon (1922-2008)	4 105 139	19	2 114 630
409	LONG Rui (1946)	4 047 039	66	956 980
410	ARMAN Fernandez (1928-2005)	4 037 285	425	117 028
411	LE MAYEUR DE MERPRES Adrien Jean (1880-1958)	4 026 595	45	850 739
412	MÜNTER Gabriele (1877-1962)	4 022 639	28	814 176
413	CHADWICK Lynn Russell (1914-2003)	4 014 167	78	1 445 425
414	FÖRG Günther (1952-2013)	4 008 736	133	308 304
415	MURAKAMI Takashi (1962)	4 003 340	343	1 034 551
416	LU Yifei (1908-1997)	3 995 369	121	791 293
417	MENZEL von Adolph (1815-1905)	3 983 246	38	3 483 480
418	VALTAT Louis (1869-1952)	3 956 926	127	258 685
419	KATZ Alex (1927)	3 955 397	150	470 000
420	KUZNETSOV Pavel Varfolomeevich (1878-1968)	3 944 844	4	3 418 041
421	MARTIN Henri (1860-1943)	3 941 492	30	520 000
422	VALDÉS Manolo (1942)	3 929 743	46	350 000
423	RAUCH Neo (1960)	3 889 711	22	1 452 088
424	TERPNING Howard A. (1927)	3 858 580	18	1 300 000
425	ZHANG Shanzi (1882-1940)	3 840 085	90	324 200

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
426	WESTON Edward Henry (1886-1958)	3 802 863	82	750 000
427	OCHTERVELT Jacob (c.1634-1708/10)	3 800 000	1	3 800 000
428	WANG Guangyi (1957)	3 799 843	37	1 167 120
429	GAITONDE Vasudeo. S. (1924-2001)	3 799 700	4	2 100 000
430	WEI Zixi (1915-2002)	3 791 768	120	235 190
431	GOYEN van Jan Jozefsz. (1596-1656)	3 789 347	29	1 200 000
432	YUN Shouping (1633-1690)	3 784 559	78	541 800
433	CHANN George (1913-1995)	3 774 643	57	335 400
434	BLUEMNER Oscar Florianus (1867-1938)	3 762 170	13	3 200 000
435	VARO Remedios Lizarraga (1908-1963)	3 747 642	2	3 700 000
436	LARIONOV Mikhail (1881-1964)	3 737 699	16	2 682 080
437	PAN Gongkai (1947)	3 737 332	16	2 141 040
438	MASRIADI I Nyoman (1973)	3 729 217	16	567 160
439	VAREJAO Adriana (1964)	3 725 662	7	800 650
440	BOTTICELLI Sandro (c.1445-1510)	3 720 075	3	1 884 080
441	CRUZ-DIEZ Carlos (1923)	3 718 605	60	420 000
442	MACKE August (1887-1914)	3 703 536	32	1 850 400
443	SHA Menghai (1900-1992)	3 702 566	132	293 940
444	FRANKENTHALER Helen (1928-2011)	3 698 590	73	720 000
445	STERN Irma (1894-1966)	3 689 564	19	1 495 170
446	HUANG Shen (1687-c.1773)	3 685 764	49	425 100
447	HEMESSEN van Jan Sanders (1500/04-1566/75)	3 682 520	2	2 569 200
448	HOFMANN Hans (1880-1966)	3 681 690	26	2 000 000
449	PROVOST Jan (c.1465-1529)	3 680 012	2	3 100 000
450	LIN Yong (1942)	3 650 618	117	259 360

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
451	KERTON Sudjana (1922-1994)	3 649 947	11	1 417 899
452	JORN Asger (1914-1973)	3 643 315	133	324 818
453	BURRA Edward (1905-1976)	3 642 410	22	1 142 740
454	KELLEY Mike (1954-2012)	3 636 635	23	1 600 000
455	TENIERS David II (1610-1690)	3 632 938	21	750 000
456	LIAO Chi-Chun (1902-1976)	3 625 280	9	1 252 033
457	LONGO Robert (1953)	3 612 556	98	513 840
458	PASSANTE Bartolomeo (1618-1648)	3 599 190	1	3 599 190
459	BALLA Giacomo (1871-1958)	3 588 365	54	769 680
460	COURBET Gustave (1819-1877)	3 578 125	24	700 000
461	LI Shan (1686-1760)	3 569 789	38	652 800
462	LAN Ying (1585-c.1664)	3 562 896	42	438 210
463	SUGIMOTO Hiroshi (1948)	3 542 833	95	520 000
464	YANG Zhiguang (1930)	3 525 002	119	195 840
465	INGRES Jean Auguste Dominique (1780-1867)	3 508 968	26	1 386 180
466	PEPLOE Samuel John (1871-1935)	3 501 514	13	1 275 375
467	KIM Tschang-Yeul (1929)	3 498 988	42	451 149
468	ZHANG Enli (1965)	3 497 596	12	708 949
469	GHEYN de Jacques II (1565-1629)	3 491 701	19	1 627 255
470	LEBASQUE Henri Baptiste (1865-1937)	3 472 758	64	391 512
471	YANG Feiyun (1954)	3 467 338	14	734 400
472	ZHOU Jingxin (1959)	3 445 045	113	519 040
473	TORRES GARCIA Joaquín (1874-1949)	3 411 455	20	1 300 000
474	FRINK Elisabeth (1930-1993)	3 409 773	67	1 530 450
475	JIANG Hanting (1904-1963)	3 408 711	125	300 625

Rang	Artiste	CA aux enchères (\$)	Lots vendus	Enchère la plus élevée (\$)
476	WANG Ziwu (1936)	3 404 947	51	653 200
477	KAWS (1974)	3 396 906	56	351 934
478	LE PHO (1907-2001)	3 396 747	96	696 059
479	LIU Yi (1957)	3 370 316	20	615 980
480	ADAMS Ansel Easton (1902-1984)	3 353 714	140	450 000
481	NI Yuanlu (1593-1644)	3 350 382	10	1 100 000
482	BENTON Thomas Hart (1889-1975)	3 349 054	137	850 000
483	LE SIDANER Henri (1862-1939)	3 340 698	31	700 000
484	ARCHIPENKO Alexander (1887-1964)	3 335 600	33	1 400 000
485	GÉRICAUTL Théodore (1791-1824)	3 322 551	29	1 158 223
486	VERBEECK Frans (?-1570)	3 320 200	1	3 320 200
487	POMODORO Arnaldo (1926)	3 319 259	66	509 568
488	RIVERA Diego (1886-1957)	3 316 561	43	780 000
489	FA Ruozen (1613-1696)	3 309 474	6	3 031 270
490	NISSKIJ Georgij Grigor'evic (1903-1987)	3 302 214	4	2 514 450
491	MATHIEU Georges (1921-2012)	3 289 730	94	174 468
492	CHIU Ya Tsai (1949-2013)	3 288 319	53	180 459
493	MIKLOS Gustave (1888-1967)	3 287 953	16	936 899
494	MACK Heinz (1931)	3 285 640	157	500 000
495	ASAWA Ruth (1926-2013)	3 280 850	13	1 144 000
496	HUSAIN Maqbool Fida (1915-2011)	3 275 069	54	318 953
497	SMITH Lucien (1989)	3 267 887	43	304 010
498	WEN Jia (1501-1583)	3 261 051	17	1 986 160
499	OLIVIER Friedrich (1791-1859)	3 249 008	2	3 247 920
500	WU Dayu (1903-1988)	3 248 689	9	772 800



Channel your passion for Art through Artprice

Auction records, upcoming auctions, artists' biographies, signatures, key figures and market trends, market place. All our subscriptions give an unlimited access to our databases and images.

artprice.com™ THE WORLD LEADER IN ART MARKET INFORMATION





With the artprice.com multi-user subscriptions. No need to wait in line

• Auction houses, museums, experts, insurers - give your specialists and valuation departments unlimited access to art market data.

Check the price of our subscription directly online – prices start at €107,85/US\$130,35 per user and per year – and opt for the IP-authenticated connexion!

artprice.com™ THE WORLD LEADER IN ART MARKET INFORMATION





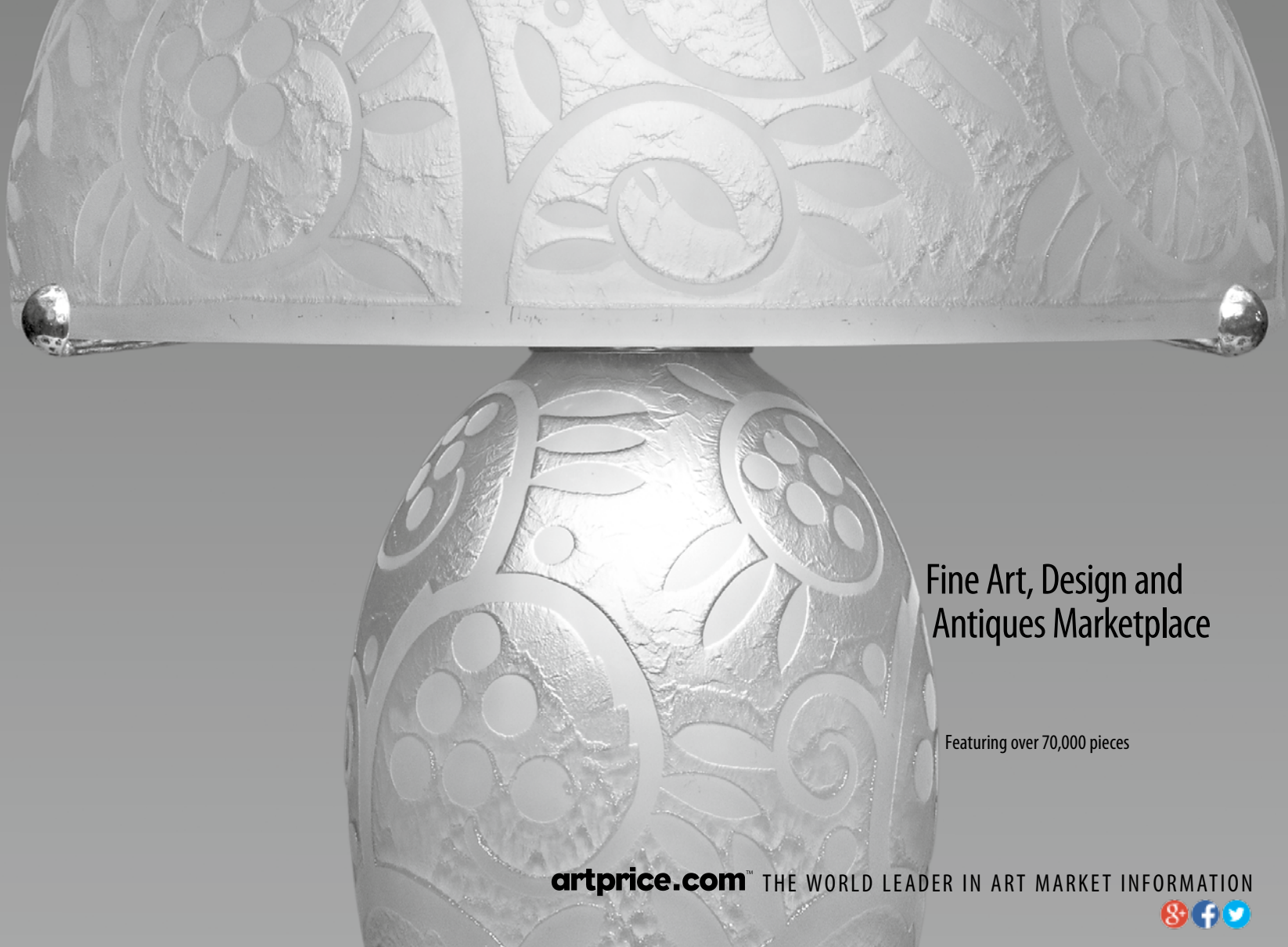
Our clients are investors,
we speak their language

Investing on the Stock Market requires a solid knowledge of the markets. Investing in art is not different. Our interactive graphs and easy-to-read market data cover the artists of your portfolio for a reliable decision-making.

Our weekly articles published in our online ArtMarketInsight section keep you updated on what's trending on the art market

artprice.com™ THE WORLD LEADER IN ART MARKET INFORMATION





Fine Art, Design and Antiques Marketplace

Featuring over 70,000 pieces

artprice.com™ THE WORLD LEADER IN ART MARKET INFORMATION



*Un festival devenu majeur.
Le succès de Nuits sonores
doit beaucoup
à ses lieux magiques.*
Le Monde

*Nuits sonores is one of
Europe's best electronic
music festivals.*
Resident Advisor

NUITS SONORES 13 — 17 MAI 2015

LYON
FRANCE

13^E
ÉDITION

*Nuits sonores reckons
to be Europe's top
electro-music festival*
The Telegraph

*If you like London's LED
festival, your're going
to love Nuits sonores -
the bigger and better
french version*
Metro UK

MAJOR EUROPEAN
INDIE & ELECTRONIC FESTIVAL



WWW.NUITS-SONORES.COM

Abode of Chaos

ARTPRICE'S HEADQUARTERS AND
MUSEUM OF CONTEMPORARY ART

La Demeure du Chaos Musée d'Art Contemporain



Lyon, St-Romain-au-Mt d'Or / France

Free admission / Entrée libre et gratuite

Information: www.organe.org
facebook demeure du chaos





雅昌艺术市场监测中心
ART MARKET MONITOR of ARTRON

World Leading Data Service on Chinese Art Market

The Art Market Monitor of Artron (AMMA) is the first art market research center in China, and its research are acclaimed as the “weathervane” for investors. AMMA is the only source of data about the Chinese art industry for mainstream media and art institutions in China and other countries, and offers important reference for art collectors, investors, and enthusiasts.



AMMA’s research services is based on the Artron Chinese Artworks Database, recording over **4,300,000** Chinese artworks auction results from over **900+** auction houses and **19,000** since **1993**. Under the premise of fully understand Chinese art market, AMMA uses statistical and economical method to analyse data objectively, and provides related services.

“Chinese art auction market report”

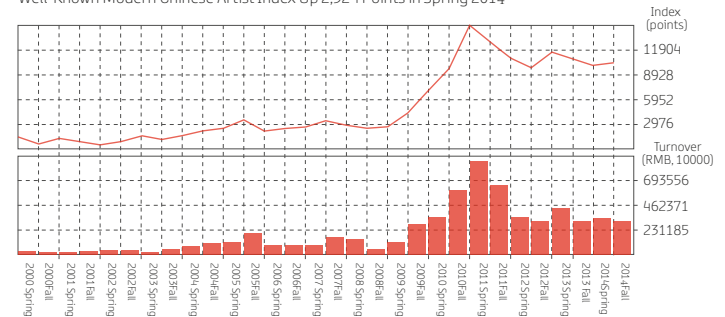
Three professional reports each year make an excellent summary of the **spring auctions**, **autumn auctions**, and the **annuals**. There are also analysis of the trends in each segment of the auction market, popular artists and their rankings.



Artron artwork Index: Latest trends and changes in the art market.

- ◎ The Expectations Index: Chinese art auction market climate index, Chinese art market confidence index.
- ◎ Comprehensive index: Chinese paintings 400 index, Oil paintings 100 index.
- ◎ Category indexes: well-known modern artist index, contemporary 18 popularity index, Beijing-Tianjin painting school index.
- ◎ Individual artist index.

Well-Known Modern Chinese Artist Index Up 2,324 Points in Spring 2014



Customized Data Reports: Tailor-made research reports developed by a professional team.

Customized Report Service on art market

Based on the powerful **database** and professional team, AMMA provides art market report from comprehensive, regional, category, artist and artwork category.

Chinese Artwork Valuation Service

Based on database, AMMA combines **econometrics models** with experience of **market expertise** to valuation the artwork.

Artwork index and data mining service

Monitoring market in a long term, provides **index** and **data mining** service on sub art market, category and artists.

Lecture and Salon

AMMA provides lectures including art market related topics according to participators' level and requirement.

The honor and partnership of AMMA

AMMA develops the “Artron artwork index system” and “Chinese Artwork Valuation Service” independently, and won the “culture creative research fund” of Beijing and Shenzhen government. AMMA becomes to the most important partner of **government, institutions, auction houses and media organizations** in art related field.

AMMA main partnership:

Ministry of Commerce of the PRC

Ministry of Culture of the PRC(Market department)

Beijing Municipal Bureau of Culture

The Palace Museum

China Association of Auctioneers

Artprice.com

Arts economics



Perspective Determines Viewpoints while Professionalism Originates from Data in the Top Art Service Platform

Artron.Net was established in October 2000. Through provision of professional media information services and artwork transaction guidance, an experience of exchanging, purchasing and collecting outstanding artwork is created for artwork buyers, collectors, enthusiasts, and business organizations. The platform maximizes the value to both sellers and buyers of artwork.

As the most respected brand in China's art circles, Artron.Net has more than 1.3 million professional members, about eight million daily views, and ranks among the top 300 on the Alexa China Ranking.

*Your View Depends
on How High You Stand*

Comprehensive Art Media
Offering a full spectrum of authoritative
information about the art world



Photo by Liu Di



Artron Data

China Artwork Data Center: Spread Beauty of Art by Science and Technology

To satisfy the data business demands of clients in the art industry, Artron has built a professional, secure and efficient data services platform for Chinese Art, providing comprehensive, convenient and customized data collection, processing and management.





AWARD OF ART CHINA

*The award, in the shape of an inverted exclamation mark,
Embodies the astonishment that the recipient has
created and the accolades garnered,
While its crown is reminiscent of tree branches
winding up towards the sky.
In my humble opinion,
An award is a form of recognition,
Not an indicator of the final destination.
Carrying with them the recognition,
We hope the recipients will continue their artistic growth,
And provide assistance and guidance to those who need them,
Passing on the AAC Spirit.*



It is held in the Forbidden City.

artprice.com™

Fondateur et PDG: Thierry Ehrmann

S.A. au capital € 6,519,983 - RCS Lyon 411 309 198 - BP 69 - F 69270

St-Romain-au-Mont-d'Or - FRANCE

Tel + 33 (0)4 78 22 00 00 - Fax + 33 (0)4 78 22 06 06

Directeur de la publication : thierry Ehrmann

Directeur de rédaction : Nadège Ehrmann

Rédaction : le département éditorial d'Artprice ainsi que Céline Moine. Synthèse économique et financière : thierry Ehrmann

Directeur artistique : Marc del Piano, Infographie : Audrey Savoye and Charline Veyrac

Département étude de marché et économétrie : Jean Minguet

Artprice est cotée sur Eurolist by Euronext Paris, SRD long only et Euroclear: 7478 - Bloomberg: PRC - Reuters: ARTF.

Artprice.com est une société de  / S.A.S. Capital € 63,000,000 - RCS Lyon 408 369 270

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays - © Artprice 2015

A L'INTENTION DES JOURNALISTES:

***Vous avez besoin de données sur le marché
de l'art pour vos articles ?***

N'hésitez pas à nous contacter par email

by email: econometrics@artprice.com

or fax: **+33 (0)478 220 606**

Nous serons ravis de vous fournir données et statistiques.

Source © Artprice.com/AMMA 1987/2015 - Sont répertoriés les résultats d'adjudication de ventes cataloguées de design et de "fine art" (peinture, sculpture, dessin, photographie, estampe, aquarelle, etc) enregistrés par artprice.com, à l'exclusion des antiquités et du mobilier. Artprice décline toute responsabilité quant à l'usage qui peut être fait de ces informations. Toutes reproductions ou représentations intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des informations ou graphiques publiés dans le présent document sans la mention source copyright © Artprice.com/AMMA sont illicites et constituent une contrefaçon.

L'éditeur a consacré toute l'exigence nécessaire à l'élaboration du présent ouvrage mais ne peut être tenu responsable quant à l'exhaustivité ou à la précision des informations délivrées. A ce titre, les coquilles, erreurs ou omissions ne sauraient en aucune façon engager la responsabilité des détenteurs du droit d'auteur et éditeurs, bien que tout le soin nécessaire ait été pris dans la rédaction et la compilation des informations contenues dans cet ouvrage. A la connaissance de l'éditeur, son ouvrage ne répertoriant aucun rachat, les oeuvres recensées dans cet ouvrage ont été effectivement vendues au prix indiqué. C'est en ce sens que les Maisons de ventes et les Commissaires-Preseurs ont été interrogés. L'éditeur décline toute responsabilité quant à l'usage qui peut être donné à cet ouvrage, les prix mentionnés étant des valeurs indicatives, ils n'ont en aucun cas valeur d'expertise professionnelle. Aucune donnée issue de la présente publication ne peut être reproduite, transcrite ou indexée dans aucun système de stockage analogique ou numérique, ni transmise sous quelque forme que ce soit, par tout moyen électronique, informatique, mécanique ou autre, sans l'accord préalablement écrit du détenteur du copyright. Toutes reproductions ou représentations, intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des données publiées dans le présent ouvrage, faites sans l'autorisation de l'éditeur, sont illicites et constituent une contrefaçon (Loi du 11 mars 1957 art 40/41 Code pénal art 425). Document non contractuel - Artprice S.A. se réserve le droit de modifier les caractéristiques de ses données et produits.



雅昌艺术市场监测中心
ART MARKET MONITOR of ARTRON

Analystes :

Tracy XU, Xin BAI, Yingxue SUN, Tingting CHEN, Chong GUAN, Kewang WANG, Xiaomin CHENG.

Conseiller spécialisé : Jisui GONG

Directeurs Marketing : Kimmy CHENG, Yiming CHEN

Département juridique : Hongtao WANG

Tél: +86 4006901016 – +86 10 80480998-8893

Web: <http://amma.artron.net>

Email: amma@artron.net

Adresse : No.7, Tianwei 4th ST.PhaseA, Tianzhu Airport Industrial Zone, Shunyi District, Beijing, China

